

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد  
+ⵓⴰⵎⵓⵔⴰⵏ ⵏ ⵓⵎⵓⵔⵏ ⵏ ⵏⵉⵙⵓⵏⵏ ⵏ ⵏⵉⵙⵓⵏⵏ  
UNIVERSITÉ DE TLEMCEM



Faculté des lettres et des langues

Département de français

Filière de français

**Thème**

Biographies langagières des étudiants africains  
plurilingues en mobilité universitaire en Algérie.  
*Approche socio-biographique*

**Mémoire de master en Sciences du Langage**

**Présenté par :**

Adel AZZOUZ

**Dirigé par :**

Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF

**Membres du jury :**

- Pr. MAHIEDDINE Azzeddine .....Président
- Pr. ALI-BENCHERIF Mohammed Zakaria.....Rapporteur
- Dr. OUHASSINE Chahrazed .....Examinatrice

Année universitaire 2020/2021

# Dédicace

*A ma mère*

# Remerciements

Mes premiers remerciements vont à mon directeur de recherche Monsieur Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF pour avoir assuré la direction de mon travail, pour tous ces conseils, ses orientations et pour l'énorme temps qu'il nous a consacré à travers les multiples séances de travail qui joignaient plaisir et rigueur.

Mes remerciements vont aussi aux membres du jury d'avoir accepté de lire et de corriger mon travail.

Je remercie chaleureusement tous les enseignants du département de la langue française pour les efforts qu'ils ont fourni pendant ces cinq ans afin de nous offrir la meilleure formation possible.

Je remercie également mes deux chers amis Anara AG DAMINE et Abdullah HAROUB qui ont contribué à l'accomplissement de ce travail.

Enfin, je tiens à remercier énormément la secrétaire générale de la faculté de technologie de l'université de Tlemcen pour son soutien et ses encouragements.

# Table des matières

Introduction .....	1
--------------------	---

## **Première partie**

### *Cadrage général*

<b>Chapitre I : Délimitation de l'objet d'étude .....</b>	<b>7</b>
1- Choix et motivation .....	7
2- Revue de littérature .....	9
3- Objectifs .....	11
4- Questions de recherche .....	12
5- Hypothèses .....	13
<b>Chapitre II : Cadrage méthodologique .....</b>	<b>14</b>
1- Démarche adoptée .....	14
2- Terrain d'enquête .....	15
3- Population d'enquête et Formation de l'échantillon .....	18
4- Outil d'enquête et Formation du corpus .....	26
a) Guide d'entretien .....	27
b) Convention de transcription du corpus .....	31
5- Déroulement de l'enquête .....	33
a) Pré-enquête .....	33
b) Début de l'enquête et Enchaînement des entretiens .....	35
6- Difficultés rencontrées .....	38
7- Limites du corpus .....	39
<b>Chapitre III : Cadrage théorique .....</b>	<b>40</b>
1- La mobilité étudiante .....	40
2- Biographie langagière .....	42
3- Répertoire langagier .....	43

## **Deuxième partie**

### *Analyse et interprétation des résultats*

<b>Chapitre I : Déterminants de la mobilité étudiante</b> .....	47
1- Eléments déclencheurs de la mobilité étudiante à l'étranger .....	48
a) Exemple précédent réussi de mobilité étudiante dans son entourage .....	48
b) Recherche d'une qualité meilleure de formation .....	52
c) Problèmes du système universitaire dans le pays d'origine .....	55
d) Désir de voir d'autres pays, découvrir le monde .....	56
e) Problèmes financiers pour l'étudiant .....	57
f) Recherche du travail ailleurs .....	59
2- Choix de l'Algérie comme pays d'accueil .....	60
a) Choix par défaut .....	61
b) Conseil favorable pour l'Algérie : les réseaux de connaissances.....	63
c) Gratuité de l'enseignement .....	65
d) Représentation positive du pays d'accueil .....	66
e) Qualité de formation .....	68
<b>Chapitre II : Profils langagiers</b> .....	70
1- Trajectoires d'apprentissage des langues .....	70
a) La mobilité interne .....	71
❖ Le milieu familial .....	71
❖ Les déplacements à travers le pays .....	76
b) La mobilité intermédiaire .....	87
c) La mobilité étudiante (dans le pays d'accueil) .....	92
❖ L'université .....	93
❖ La société .....	96
❖ La cité universitaire .....	99

2- Fonctions des langues utilisées par les enquêtés .....	108
a) L'enquêté E1 .....	108
b) L'enquêté E2 .....	109
c) L'enquêté E3 .....	110
d) L'enquêté E4 .....	111
e) L'enquêté E5 .....	111
f) L'enquêté E6 .....	112
g) L'enquêté E7 .....	112
h) L'enquêté E8 .....	113
i) L'enquêté E9 .....	114
j) L'enquêté E10 .....	114
k) L'enquêté E11 .....	115
l) L'enquêté E12 .....	115
m) L'enquêté E13 .....	115
n) L'enquêté E14 .....	116
o) L'enquêté E15 .....	117
3- Cartographie de la mobilité .....	117
a) La cartographie de mobilité de l'enquêté E1 .....	119
b) La cartographie de mobilité de l'enquêté E2 .....	120
c) La cartographie de mobilité de l'enquêté E3 .....	121
d) La cartographie de mobilité de l'enquêté E4 .....	122
e) La cartographie de mobilité de l'enquêté E5 .....	123
f) La cartographie de mobilité de l'enquêté E6 .....	124
g) La cartographie de mobilité de l'enquêté E7 .....	125

h) La cartographie de mobilité de l'enquête E8 .....	126
i) La cartographie de mobilité de l'enquête E9 .....	127
j) La cartographie de mobilité de l'enquête E10 .....	128
k) La cartographie de mobilité de l'enquête E11 .....	129
l) La cartographie de mobilité de l'enquête E12 .....	130
m) La cartographie de mobilité de l'enquête E13 .....	131
n) La cartographie de mobilité de l'enquête E14 .....	132
o) La cartographie de mobilité de l'enquête E15 .....	133
4- Projets de mobilité .....	134
Conclusion .....	140
Bibliographie .....	144
Annexes .....	150



## **LISTE DES TABLEAUX ET DES FIGURES**

### **Tableaux**

<b>Tableau 1</b> : Présentation du premier échantillon (avant les annulations) .....	22
<b>Tableau 2</b> : Présentation de l'échantillon définitif .....	24
<b>Tableau 3</b> : Présentation de la convention de transcription .....	32
<b>Tableau 4</b> : Présentation du cadre spatial, temporel et linguistique du déroulement des entretiens .....	35
<b>Tableau 5</b> : Présentation des déterminants les plus importants de la mobilité étudiante chez les enquêtés .....	48
<b>Tableau 6</b> : Présentation des raisons qui ont motivé le choix de l'Algérie .....	60
<b>Tableau 7</b> :Présentation de l'influence de la situation linguistique familiale sur les étudiants	72
<b>Tableau 8</b> : Présentation des données relatives à la mobilité intermédiaire .....	88
<b>Tableau 9</b> :Présentation de la situation linguistique des enquêtés dans le milieu universitaire	93
<b>Tableau 10</b> :Présentation de la situation linguistique des enquêtés dans la cité universitaire	100
<b>Tableau 11</b> : Présentation des futurs projets des étudiants enquêtés .....	134

### **Figures**

<b>Figure 1</b> : Présentation de l'échantillonnage boule de neige .....	23
<b>Figure 2</b> : Présentation des langues utilisées par les enquêtés dans la société algérienne .....	97
<b>Figure 3</b> : Présentation des langues les plus utilisées par les enquêtés dans la cité universitaire.....	103
<b>Figure 4</b> : La cartographie de mobilité de l'enquêté E1 .....	119

<b>Figure 5</b> : La cartographie de mobilité de l'enquêté E2 .....	120
<b>Figure 6</b> : La cartographie de mobilité de l'enquêté E3 .....	121
<b>Figure 7</b> : La cartographie de mobilité de l'enquêté E4 .....	122
<b>Figure 8</b> : La cartographie de mobilité de l'enquêté E5 .....	123
<b>Figure 9</b> : La cartographie de mobilité de l'enquêté E6 .....	124
<b>Figure 10</b> : La cartographie de mobilité de l'enquêté E7 .....	125
<b>Figure 11</b> : La cartographie de mobilité de l'enquêté E8 .....	126
<b>Figure 12</b> : La cartographie de mobilité de l'enquêté E9 .....	127
<b>Figure 13</b> : La cartographie de mobilité de l'enquêté E10 .....	128
<b>Figure 14</b> : La cartographie de mobilité de l'enquêté E11 .....	129
<b>Figure 15</b> : La cartographie de mobilité de l'enquêté E12 .....	130
<b>Figure 16</b> : La cartographie de mobilité de l'enquêté E13 .....	131
<b>Figure 17</b> : La cartographie de mobilité de l'enquêté E14 .....	132
<b>Figure 18</b> : La cartographie de mobilité de l'enquêté E15 .....	133
<b>Figure 19</b> : Présentation de la relation entre la durée de la mobilité étudiante et la prise de décision .....	138

# **Introduction**

---

## INTRODUCTION

Depuis la nuit des temps, l'espèce humaine n'a pas cessé de se déplacer, la paléontologie a prouvé que le genre « Homo » a connu deux grandes migrations de l'Afrique il y a des milliers d'années, et depuis, notre espèce a réussi à coloniser tout le globe. Avant l'apparition des premières civilisations : sumérienne, babylonienne et égyptienne, l'homme vivait en mobilité permanente, ces chasseurs cueilleurs voyageaient en quête de nourriture, le gibier en constituait une grande partie. C'est la découverte de l'agriculture il y a environ 12000 ans qui a permis à l'homme de devenir sédentaire. (Harari, 2015).

Malgré la sédentarisation, l'histoire humaine grouille d'exemples d'immigration, de mobilité, d'exode, de migration, de nomadisme ...Etc. Des rencontres, des croisements, des contacts entre des individus, des tribus, des peuples se sont fait grâce à ces déplacements, et forcément ceci a impliqué des conséquences, que l'histoire nous raconte par milliers, et qui basculent entre le positif et le négatif.

Depuis la première rencontre entre les deux espèces de notre genre « Homo » (*Homo Sapiens* et *Homo Neanderthalensis*) jusqu'à la situation inédite que nous vivons actuellement avec une mobilité de masse, multidirectionnelle et surtout avec une minimisation considérable d'effort et de temps par rapport aux voyages, les chercheurs dans plusieurs disciplines notamment les anthropologues, les sociologues, les géographes, les psychologues (Castellotti & Huver, 2012) et aussi les sociolinguistes ont abordé le sujet de la mobilité des hommes sous différents angles, selon les différents objets d'études « C'est le point de vue qui crée l'objet » (Saussure, 2005).

La sociolinguistique a donné et donne toujours une grande importance à ce phénomène, d'abord parce qu'il manifeste clairement cet amalgame entre le social et le linguistique et aussi parce qu'il est toujours d'actualité et il connaît continuellement l'apparition d'éléments nouveaux socio-langagiers liés à son évolution grandissante.

Parmi tous les types de mobilité existants, celle des étudiants constitue un champ de recherche intéressant. Bien qu'elle soit un phénomène qui a existé depuis des siècles elle n'a jamais connu l'ampleur actuelle, la mondialisation ou comme aime l'appeler Claude Hagège<sup>1</sup> « la globalisation » a petit à petit changé le système mondial en passant de l'État-nation au

---

<sup>1</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=Eh6F9fvDXFg&t=693s>

transnationalisme. Ceci a eu des répercussions sur presque tous les domaines de la vie. En outre, et après la chute de l'union soviétique le capitalisme est sorti triomphant de son combat contre le socialisme et il est devenu le système économique régnant sur le monde.

La privatisation a touché tous les secteurs y compris le secteur universitaire, ce qui a fait que les universités devaient s'autofinancer en cherchant des moyens garantissant des revenus considérables permettant d'augmenter la qualité de la formation académique et de se lancer dans la recherche scientifique en créant des laboratoires de haute qualité.

Les universités ont commencé à multiplier les programmes et les bourses afin d'attirer des étudiants étrangers dans le but d'augmenter leurs visibilitées et forger leurs réputations dans un marché qui connaît une rude concurrence entre les grandes universités du monde entier.

L'étudiant en mobilité doit dès le premier jour de son arrivée dans le pays d'accueil faire face aux nombreux changements qui marqueront sa nouvelle vie. Les changements sociolinguistiques sont parmi les plus importants et les plus difficiles à surmonter, et le processus d'adaptation sera formé de plusieurs stratégies, souvent personnalisées, afin de minimiser ces difficultés. L'expérience de la mobilité étudiante laisse des traces manifestes sur les étudiants qui l'ont vécu, ces répercussions pourraient toucher différents côtés de leurs personnalités.

Ce travail s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique et s'intéresse à la mobilité des étudiants africains en Algérie, en touchant des phénomènes comme le plurilinguisme et le contact des langues au sein de plusieurs sphères dans lesquelles s'inscrivent ces étudiants. Nous allons nous intéresser en premier lieu à la naissance de ce phénomène en cherchant les raisons motivantes et les éléments déclencheurs qui font que des étudiants africains décident de se lancer dans cette expérience et quels sont les critères de leurs choix de l'Algérie comme destination. En deuxième lieu, l'étude portera sur les profils langagiers de ces étudiants en exposant leurs trajectoires de mobilités et en précisant les fonctions des langues maîtrisées, et nous vérifierons aussi l'éventuel impact de ce phénomène de mobilité étudiante sur l'avenir de ces étudiants africains.

# Première Partie

## Cadrage général



## **PREMIERE PARTIE**

### **CADRE GENERAL**

Dans cette partie on abordera en premier lieu l'émanation du sujet, autrement dit, les racines du choix de ce thème, comment sont nées les premières réflexions et quelles sont les motivations qui ont animé ce choix. En deuxième lieu nous allons proposer une brève revue de littérature dans le but de donner au lecteur une idée générale sur ce qui a été fait concernant ce thème et aussi afin de positionner notre travail par rapport aux travaux précédents en annonçant notre problématique à la fin. Par la suite, viendront successivement : nos objectifs, nos questions de recherche et nos hypothèses. En deuxième lieu, nous exposerons notre cadre méthodologique en abordant la démarche adoptée, le terrain d'enquête, la population d'enquête où il y aura une présentation de la méthode d'échantillonnage puis la formation de l'échantillon. Le quatrième point exposé sera l'outil d'enquête et la formation du corpus, ensuite le déroulement de l'enquête pour finir avec les difficultés rencontrées et les limites du corpus. En dernier lieu, le cadre théorique vient boucler cette première partie où il y aura un bref passage de quelques notions théoriques qui ont une relation avec le thème abordé.



---

## CHAPITRE I

### Délimitation de l'objet d'étude

#### 1- Choix et motivation :

L'année 2015-2016 était la cinquième année depuis l'obtention de notre premier diplôme universitaire. D'après la loi algérienne, il faut attendre cinq ans du dernier diplôme avant de pouvoir s'engager dans une nouvelle spécialité. Notre choix était de s'inscrire dans la faculté des lettres et des langues étrangères et plus précisément au département de la langue française. La procédure administrative était longue et un peu difficile surtout l'étape du traitement des dossiers, ce qui ne nous a pas permis d'assister aux premiers cours et TD avec les autres étudiants.

Une fois les procédures achevées nous avons eu la permission d'assister aux cours. La première semaine a connu l'arrivée d'un nouvel étudiant de nationalité malienne retardé lui aussi par des problèmes administratifs, le fait que nous deux étions un peu perdu et très en retard (fin novembre) nous a poussé à unir nos forces pour récupérer les cours passés et faire les travaux et les exposés demandés. De cette situation un peu problématique notre amitié est née, et elle est devenue de plus en plus forte année après année jusqu'à ce jour, bien que nous n'ayons pas choisi la même spécialité au master.

Dans notre section, il y avait aussi d'autres étudiants africains : deux étudiants du Sahara Occidentale (**Ahmed et Damba**), une étudiante de Zimbabwe (**Emma**) et trois étudiants de Tanzanie (**Daoud, Abdullah et Abdu Alhamid**), donc plus le malien (**Anara**) le total était sept étudiants africains. Notre relation était bonne avec les sept, mais encore très bonne avec Anara, Daoud et Abdullah, une relation qui pourrait être qualifiée de « fraternelle ».

Lors de nos discussions, débats, ou même parlottes, qui se faisaient essentiellement en français, d'autres langues apparaissaient de temps à autre selon les situations. Les deux tanzaniens parlaient le swahili entre eux, par exemple l'un explique à l'autre des choses ou des notions du cours en swahili au lieu du français pour lui faciliter la compréhension, le malien utilisait le bambara ou le tamashek au téléphone ou avec d'autres maliens que nous croisions, les sahraouis utilisaient l'arabe sahraoui qui est différent de l'arabe algérien...Etc. C'était la première fois où je me retrouve dans une situation de plurilinguisme aussi riche.

---

En outre, nous travaillons dans la faculté de technologie à Chetouane, et nous sommes en contact presque journalier avec des étudiants venant de différents pays africains inscrits à l'institut panafricain « PAUWES<sup>1</sup> ». Bien que ce contact ne soit pas toujours de près, il n'empêche que notre intérêt et notre curiosité se sont portés sur ce phénomène de mobilité étudiante qui se déroule sous nos yeux et qui concerne nos camarades de classe africains.

En première année master, dans un module de méthodologie nous avons fait un petit travail sur la mobilité des étudiants africains à Tlemcen, cette expérience nous a permis à travers l'enquête de terrain de découvrir une piste de recherche très intéressante et qui va avec notre cercle d'amitié à l'université composé essentiellement d'étudiants africains.

En deuxième année master, nous avons décidé de maintenir le même sujet pour plusieurs raisons, la première est notre familiarité (même partielle) avec le thème, la deuxième c'est l'envie de terminer le travail que nous avons effectué une année avant, nous avons senti qu'il y avait lieu de comprendre davantage certains points, et que nous pourrions découvrir plus d'éléments relatifs au phénomène de la mobilité étudiante. Plus le phénomène est approché ou traité, plus les questions surgissent et donnent à réfléchir et à descendre sur le terrain en suivant l'attitude du chercheur.

L'étape de la confirmation définitive du choix du thème était brève, d'abord grâce aux facteurs cités ci-dessus et surtout grâce à l'apport des discussions avec notre encadrant : Ses explications, ses orientations, ses remarques, et sa manière à la fois d'analyser et de vulgariser le phénomène. Les lectures ont joué un rôle important dans notre décision finale car elles fournissaient les méthodes et les outils adéquats et aussi les différents points de vue du traitement de ce sujet.

---

<sup>1</sup> En anglais : Pan African University Institute of Water and Energy Sciences.

## 2- Revue de littérature :

Il est important de donner un aperçu sur ce qui a été effectué concernant ce sujet. Le phénomène de la mobilité étudiante ainsi que la notion de biographie langagière se joignent souvent dans les travaux sociolinguistiques et peuvent être abordés sous différents angles selon des éléments comme : la spécialité dans laquelle s'inscrit la recherche, le champ d'étude, le sujet de recherche, les objectifs de la recherche, ...Etc. Ceux-ci sont décisifs pour la conception du travail et le choix des points à traiter ainsi que les résultats à obtenir.

La relation entre le phénomène de la mobilité et le répertoire verbal – construction et dynamique – a été différemment étudié, nombreux sont les travaux qui se sont intéressés à ce sujet. On peut citer quelques exemples comme : l'article de Susana AMBROSIO, Maria Helena ARAÚJO E SÁ, Ana Raquel SIMÕES (2015) où elles ont essayé d'illustrer les relations et les dynamiques entre la construction du répertoire plurilingue et les contextes de mobilité. De même Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF et Azzeddine MAHIEDDINE (2017) ont étudié la dynamique des répertoires verbaux chez des étudiants algériens en mobilité universitaire en France afin de montrer comment cette dynamique se trouve corrélée à une dynamique spatiale. On peut citer en outre les travaux de Nathalie THAMIN (2008), Adam WILSON (2016), Mariko HIMETA (2017), Sarah LETOMBE (2017), Shihab MOHAMMED (2014).

D'autres travaux se sont concentrés sur la relation entre les représentations par rapports aux langues, les pratiques langagières et le concept de mobilité. On peut citer ceux de Deborah MEUNIER (2010), Bernard MULO FARENKIA (2013) qui a travaillé sur la diaspora camerounaise au Canada, Diana-Lee SIMON (2010), Véronique CASTELLOTTI & Emmanuelle HUVER (2012), Ali JARDOU (2018). Deborah MEUNIER (2011) a étudié l'influence de la mobilité étudiante Erasmus sur la conscience métalinguistique des étudiants. Julia Nicole FRIGIERE (2017) dans sa thèse essaie d'évaluer les compétences communicatives acquises dans une langue étrangère inconnue par des sujets en mobilité.

D'autres chercheurs se sont intéressés aux difficultés trouvées par les étudiants en mobilité comme Hugo BREANT (2018) qui a travaillé sur les perceptions et les pratiques des étudiants qui affrontent les contraintes administratives et les stratégies qu'ils développent pour s'accommoder aux frontières, Yann ELIMBI (2012) a fait un mémoire de master sur les parcours des étudiants étrangers africains en France et leur relation avec la préfecture et les obstacles administratifs. Isabelle POUPART (2006) a travaillé sur les facteurs influençant la décision d'un étudiant de participer ou non à une mobilité internationale.

Les études descriptives et quantitatives ne manquent pas. La situation des étudiants mobiles dans les pays d'accueils : leurs nombres, leur répartition dans le pays, les spécialités choisies...Etc, ont fait l'objet de nombreux travaux comme par exemple ceux de Mamadou PATHE BARRY (2017) qui a travaillé sur les étudiants africains en Suisse, Sylvie BREDELOUP (2014) a fait un travail sur les étudiants ouest-africains en Chine, et Jean-Luc ITO-PAGES (2011) a effectué une recherche sur l'état de la mobilité étudiante au niveau mondial. Sophie BAVA (2011) a travaillé sur les étudiants originaires d'Afrique de l'Ouest à Alger et au Caire.

D'autres chercheurs ont travaillé sur les comportements des étudiants dans les pays d'accueils comme Eugène TERRIER (2009), qui a trouvé que les étudiants internationaux en mobilité forment un groupe hétérogène par rapport à leurs motivations, leurs conditions et le degré de la mobilité spatiale à l'intérieur du pays où ils étudient. Andonirina RAKOTONARIVO (2013) a effectué une recherche sur l'insertion professionnelle des migrants étudiants en Belgique.

Nous allons citer aussi quelques travaux qui ont traité différemment la notion de biographie langagière :

Le travail de Willy THOMA (1999) qui propose une biographie linguistique d'un natif suisse en citant les plus importants passages de sa vie qui ont influencé son répertoire langagier, celui de Catherine MULLER (2014) de l'université Grenoble Alpes qui a travaillé sur les biographies langagières en tant qu'exercice réflexif et récit sur soi, dans le même raisonnement Guenièvre BLOUET (2014) a utilisé le portrait langagier comme outil pour étudier la notion d'identité. Hakim MENGUELLAT (2012) a consacré son article pour étudier la notion de la biographie langagière et son utilisation en sociolinguistique. L'autobiographie langagière

---

comme outil de formation a été traité dans l'article d'Evangéla MOUSSOURI, Magdalini KOUKOULI, et al (2019). On peut citer aussi les travaux de : Chiara BEMPORAD & Claudine REYMOND (2012), Muriel MOLINIE (2006), Abla BENHASSEN (2020).

Concernant le présent travail, il est dédié au cas algérien c'est-à-dire il se propose d'étudier le phénomène de la mobilité estudiantine africaine dans les universités algériennes, en prenant comme exemple l'université Abou-Bakr BELKAID à Tlemcen. Cette recherche n'est point un constat quantitatif ou une étude statistique démonstrative de la condition des étudiants africains en Algérie, elle se veut descriptive interprétative en essayant de répondre à la problématique suivante : Quelle est l'influence du phénomène de la mobilité étudiante sur les capacités plurilingues des étudiants africains de l'université de Tlemcen ?

### **3- Objectifs :**

Toute recherche scientifique est motivée par des objectifs qui pousseront le chercheur à réunir toutes les conditions favorables et les ressources requises afin de les atteindre, nous avons veillé de fixer des objectifs abordables et réalistes (Mongeau, 2008) dans le cadre des circonstances qui délimitent la réalisation du mémoire.

- Comprendre davantage le phénomène de la mobilité étudiante africaine en Algérie en étudiant à la fois les éléments déclencheurs et les débouchés de cette expérience en tant que futurs projets.
- Montrer à travers les biographies langagières la relation entre les trajectoires de mobilité de ces étudiants et leurs répertoires verbaux.
- Etudier la dynamique des langues chez ces étudiants à travers les sphères d'activités langagières dans lesquelles s'inscrivent-ils.

#### 4- Questions de recherche :

Une des étapes les plus importantes et souvent parmi les plus difficiles pour un étudiant est l'acquisition de la posture du chercheur, ou plus précisément avoir le regard du chercheur, c'est-à-dire passer d'une personne passive par rapport à son environnement, vivant dans l'habituel et le normal à une personne active et attentive à ce qui se passe autour d'elle, l'observation réfléchie éveille le doute, et le doute donne impérativement naissance aux interrogations.

Curiosité et doute sont deux notions qui ont fortement marqué l'histoire de la philosophie et de la science, citées continuellement par l'épistémologie. Même pour un jeune chercheur, être curieux et douteux est indispensable.

Je mets en avant les raisons pour lesquelles nous pouvons douter généralement de toutes choses [...] or, bien que l'utilité d'un doute si général ne paraisse pas d'abord, elle est toutefois en cela très grande, qu'il nous délivre de toutes sortes de préjugés, et nous prépare un chemin très facile pour accoutumer notre esprit à se détacher des sens. (Descartes, 1647 : 27)

En essayant d'adopter une telle attitude, et grâce à une observation correctement motivée, des interrogations naissent au fil des jours et des lectures ce qui nous a permis de formuler les questions suivantes :

- Quelles sont les raisons qui ont motivé la décision de la mobilité chez ces étudiants ?
- Comment se fait la gestion des langues formant les répertoires langagiers des étudiants africains en période de mobilité ? Et quelles sont les fonctions attribuées à ces langues ?
- Quelle est l'influence de l'expérience de la mobilité étudiante sur la prise des décisions futures, autrement dit, a-t-elle des répercussions sur l'avenir de ses étudiants ?

## 5- Hypothèses :

Afin de bien cadrer la recherche et de la protéger de toute déviation indésirable il serait utile d'émettre quelques hypothèses qui sont de probables réponses aux questions dégagées préalablement et qui se verront confirmer ou infirmer à la fin du travail.

La formulation des hypothèses est une étape d'une méthodologie à caractère scientifique, fortement soutenue par le positivisme d'Auguste COMPTÉ, un courant qui a inspiré un nombre important de savants et qui a marqué remarquablement l'histoire de la science. (Pickering, 2011)

- Nous pensons qu'il y aurait eu différentes raisons : politique, économique, scientifique ... Etc qui ont motivé la décision de mobilité chez ces étudiants.
- Nous supposons aussi que cette mobilité leur permettrait d'enrichir leurs répertoires verbaux en apprenant de nouvelles langues.
- Nous pensons que l'expérience de la mobilité étudiante aurait une influence considérable sur l'avenir des étudiants qui l'ont vécu.

---

## CHAPITRE II

### Cadrage méthodologique

#### 1- Démarche adoptée :

Dans les sciences humaines et sociales, l'homme est au centre des études et l'objet principal des recherches ce qui fait que les démarches et les méthodes choisies devront prendre en considération l'aspect instable et changeant du caractère humain. En appartenant à la spécialité des sciences du langage et plus exactement à la sociolinguistique, notre thème exige une démarche de la sorte.

Nous songeons à une démarche exploratoire à visée descriptive, interprétative et compréhensive car nous pensons que le sujet de la mobilité des étudiants africains en Algérie et plus précisément à l'université d'Abou-Bakr BELKAID de Tlemcen n'a pas été suffisamment traité, ce qui fait qu'il a besoin de plus d'exploration et de compréhension, et nous espérons que notre recherche soit un préalable (Trudel & Vonarx & Simard, 2007) à des futurs travaux dans le même sens. L'approche adoptée est qualitative car notre étude s'inscrit plus dans la compréhension du phénomène qu'on étudie, et cherche à interpréter les données collectées et à leur donner du sens (Mongeau, 2008).

La méthode déductive<sup>1</sup> qualifiée comme hypothético-déductive nous semble la plus appropriée pour notre travail, nous avons commencé par délimiter notre sujet de recherche puis formuler des questions qui résultent de nos remarques et réflexions ensuite on a proposé quelques hypothèses après d'avoir lu un certain nombre d'ouvrages qui nous ont permis de bien se positionner. Faire du terrain, collecter des données et former un corpus viennent par la suite, avant d'arriver à l'analyse et la vérification de nos hypothèses et à la fin présenter nos résultats.

---

<sup>1</sup> Cours n°7 du module « Méthodologie de l'enquête sociolinguistique » présenté par M. ALI-BENCHERIF Zakaria. Année 2020-2021.



## 2- Terrain d'enquête :

La notion de terrain en sciences humaines et sociales a suscité et suscite toujours des débats, des objections et des redéfinitions. Entre une vision purement matérielle, spatiale et concrète du terrain et une autre immatérielle, abstraite et symbolique, les chercheurs et les spécialistes en méthodologie essaient de trouver une définition consensuelle qui répond à toutes les situations et englobe tous les cas.

Le terrain est le lieu où le chercheur collecte les données relatives à son thème de recherche, c'est là où se manifeste le phénomène qu'il veut étudier, l'enquêteur sera face à la réalité qui lui permet de mieux comprendre son objet d'étude et qui pourrait faire en sorte que d'autres questions de recherche et même d'autres hypothèses naissent au fil de cette expérience.

Pour notre part, les sujets de notre recherche sont les étudiants africains<sup>1</sup> inscrits à l'université Abou-Bakr BELKAID à Tlemcen et l'outil d'enquête que nous avons choisi est l'entretien<sup>2</sup>. Ces deux éléments ont fait que le choix de notre terrain de recherche soit partagé entre l'université elle-même, c'est-à-dire à l'intérieur de ses différentes facultés qui sont éparpillées un peu partout dans le territoire de la ville de Tlemcen :

- Institut des Sciences et techniques Appliquées
- Faculté des sciences de la nature et de la vie et sciences de la terre et de l'univers
- Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et Sciences de Gestion
- Faculté des Sciences
- Faculté de Technologie
- Faculté de Médecine
- Faculté des lettres et des langues étrangères
- Faculté du droit et des sciences politiques.

La deuxième alternative est le fait de mener les enquêtes au niveau des cités universitaires qui sont elles aussi dispatchées dans différents endroits de la ville.

---

<sup>1</sup> Plus de détails dans la partie « Population d'enquête ».

<sup>2</sup> Plus de détails dans la partie « Outil d'enquête ».

---

Commençant par la première option, c'est-à-dire, faire en sorte que les différentes facultés soient le terrain de recherche a, certes, des avantages mais elles présentent aussi des inconvénients non négligeables.

Premièrement, les étudiants sont liés à un emploi du temps bien défini ce qui fait que quand ils viennent à la fac c'est pour suivre un cours ou un TD, et dès qu'ils terminent ils préfèrent revenir à la cité universitaire ou aller faire leurs courses. Il faut mettre en tête que les comportements des étudiants africains, du fait qu'ils sont étrangers, sont différents de ceux des étudiants algériens qui ont plus tendance à rester à la fac même après la fin de leurs cours pour discuter ou passer du temps avec leurs camarades, ce qui fait qu'ils sont plus accessibles et disponibles que les premiers. Alors pour un enquêteur qui veut avoir des enquêtés à sa disposition ce lieu n'est pas le meilleur.

Deuxièmement, il est difficile de trouver un endroit calme et discret à l'université. La bibliothèque est loin de fournir ces deux éléments, tout le monde peut remarquer le non-respect du silence, un grand nombre d'étudiants vient non pas pour étudier ou réviser mais pour passer du temps et pour parler, ce qui fait qu'il est impossible d'enregistrer dans cet endroit parce que l'enquêté ne sera pas à l'aise et la qualité de l'enregistrement sera médiocre. Faire l'entretien dans une salle de cours peut paraître une idée convenable mais en réalité ceci peut aussi être problématique car en tant qu'étudiant-enquêteur vous n'avez aucune garantie que cette salle ne sera pas pénétrée à n'importe quel moment de l'enquête soit par des étudiants, soit par des agents ou même par un enseignant qui a un cours programmé dans celle-ci. Une telle situation perturbera certainement le déroulement de l'entretien, les coupures et les arrêts diminueront la qualité du fichier audio.

Pour la deuxième option, nous pensons qu'elle est la plus convenable et la plus adéquate, nous avons décidé de mener notre recherche à l'intérieur d'une cité universitaire pour plusieurs raisons, on peut en citer quelques-unes :

La cité universitaire forme un lieu à caractère multilingue (Blouet, 2014) par excellence, on trouve une densité de langues de différents statuts, parlées par des étudiants de différentes nationalités et qui forment plusieurs communautés qui sont en contact permanent et journalier ce qui fait que pour une étude linguistique qui traite le plurilinguisme cet endroit est idéal.

Parmi les résidences universitaires de Tlemcen, nous avons choisi la cité El Bachir EL IBRAHIMI 2000 lits, garçons à Bouhanak. Ce choix est motivé par plusieurs raisons, voici quelques-unes :

- Nos deux amis et en même temps nos deux premiers enquêtés résident dans cette cité.
- C'est la plus grande cité universitaire pour garçons de Tlemcen.
- Parmi les cités universitaires de Tlemcen, c'est celle qui contient le plus grand nombre d'étudiants étrangers (africains, palestiniens, jordaniens,...), ce qui fait qu'elle est le lieu où nous avons le plus de chance d'avoir des enquêtés.
- Nous connaissons des agents de sécurité qui travaillent dans cette résidence ce qui diminue les dérangements et les problèmes d'accès.

Pour plus de précision l'entretien va se dérouler à l'intérieur des chambres des enquêtés, ceci pourrait paraître dérangeant et offensant envers ces étudiants, mais il est à noter que cette décision a été prise après une réflexion collective avec nos deux amis (étudiants africains) qui sont eux aussi des enquêtés et qui ont trouvé cette proposition bonne et faisable et ils ont même proposé de faire tous les entretiens dans leurs chambres. Pour notre part, ceci ne peut être que bénéfique pour notre enquête, les enquêtés seront très à l'aise vu qu'ils ne seront pas obligés de se déplacer pour les rendez-vous, bien au contraire c'est l'enquêteur qui viendra chez eux. D'un autre côté, nous trouvons que le fait d'être dans une chambre avec l'enquêté sans aucun dérangement ou perturbation augmentera la qualité de l'entretien sur plusieurs niveaux : la qualité sonore du fichier audio et aussi la fluidité et la continuité de l'échange entre enquêteur-enquêté dans une co-construction de l'entretien.

### 3- Population d'enquête et Formation de l'échantillon :

Pour notre recherche, la population d'enquête est déjà connue et plus ou moins définie à travers l'intitulé de notre thème (Blanchet & Gotman, 2010), mais n'empêche que des précisions supplémentaires sont nécessaires.

Notre travail vise les étudiants africains inscrits dans les universités algériennes qui sont bien évidemment en mobilité estudiantine, de cette large population appelée aussi *population cible*<sup>1</sup> ou *univers de l'enquête* on choisira un échantillon pour notre recherche. « L'univers de l'enquête fait référence à la population visée en regard des objectifs de l'étude, c'est dans cet univers que sera découpé l'échantillon » (Sales-Wuillemin, 2006). On va donner une petite présentation de cette population d'enquête avant de parler de l'échantillonnage : Présentation et critères de l'échantillon.

Avant de parler de la situation en Algérie, on va donner un bref aperçu sur le phénomène de la mobilité étudiante africaine dans le monde. Les étudiants africains sont parmi les plus mobiles au niveau mondial, en 2015, l'Afrique a enregistré un taux de mobilité deux fois plus élevé que la moyenne mondiale (Campus France, 2017). Cette situation est le résultat de plusieurs causes qui font que les étudiants africains préfèrent aller ailleurs pour terminer leurs études, certains sont même contrariés à cause des crises économiques, sociales, guerres ..., d'autres le font à cause de l'impossibilité d'étudier au pays, une autre catégorie cherche une meilleure formation, ou simplement pour s'ouvrir sur le monde (*ibid*, 2017).

Concernant les destinations préférées pour ces étudiants, en 2017 l'Europe était en première position avec 49%, la France en tête de liste avec 50000 étudiants inscrits dans ses universités. En dehors de l'Europe Les Etats-Unis vient en deuxième position avec 34000 étudiants sans oublier la montée de nouvelles destinations attractives telles que la Chine, la Turquie, l'Arabie saoudite ... Etc. (Campus France, 2019).

---

<sup>1</sup> <https://www150.statcan.gc.ca/n1/edu/power-pouvoir/ch13/sample-echantillon/5214900-fra.htm>

Pour la mobilité intracontinentale, on peut dire que les universités africaines ont une part non négligeable de cette mobilité, l'Afrique du sud vient en troisième position au niveau mondial après la France et les Etats-Unis et en première position au niveau continental avec plus de 34000 étudiants, en deuxième position vient le Maroc avec plus de 14000 étudiants puis le Ghana avec plus de 12000 étudiants, puis la Tunisie avec 7% de l'ensemble de ces étudiants (*ibid*, 2019). Ces chiffres montrent la faible part des universités algériennes par rapport à la mobilité intracontinentale comparativement avec ses capacités et sa position dans le continent.

La non-disponibilité des chiffres officiels à propos du nombre des étudiants africains qui ont étudié ou étudient en Algérie fait que donner une exposition détaillée soit très difficile. En 2020, le sous-directeur de la coopération multilatérale auprès du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (MESRS) a dit que les universités algériennes ont accueilli 60000 étudiants étrangers en provenance de 62 pays depuis l'indépendance<sup>1</sup>, un autre chiffre pourrait être intéressant aussi et qui concerne les étudiants tanzaniens en Algérie, en 2009 il y avait 238 tanzaniens<sup>2</sup> qui étudiaient dans les universités algériennes. Le ministre de l'enseignement supérieur en 2018 a annoncé que l'année 2019 connaîtra la réception de 12000 étudiants africains<sup>3</sup> dans une réunion avec son homologue de Malawi.

Nous arrivons à la formation de notre échantillon, l'opération de l'échantillonnage est une étape très importante de la recherche, c'est la détermination d'une fraction d'un ensemble plus grand et plus large afin d'expliquer un phénomène socio-langagier et d'obtenir les données nécessaires à la réalisation de ce travail. On est obligé de prendre juste une partie de la population comme échantillon à cause de l'impossibilité de travailler sur l'ensemble en entier, une situation que Pierre Mongeau qualifie d'idéal généralement inaccessible (Mongeau, 2008), ce qui remet en cause le principe de l'exhaustivité du corpus notamment dans notre thème.

---

<sup>1</sup><https://www.algerie-eco.com/2020/02/27/luniversite-algerienne-accueilli-60-000-etudiants-etrangers-lindependance/>

<sup>2</sup><https://www.djazairess.com/elhiwar/10055>

<sup>3</sup><https://www.aps.dz/ar/sante-science-technologie/59939-2018-08-28-14-17-08>

La formation de l'échantillon repose, dans la majorité des travaux, sur l'élément de la représentativité, dans les ouvrages de méthodologie ainsi que dans les cours présentés à l'université traitant ce module, on insiste sur le choix d'un échantillon représentatif c'est-à-dire un échantillon qui est à l'image de la population d'enquête (*ibid*, 2008), bien que d'autres spécialistes du domaine pensent que le principe de représentativité est relatif (N'DA, 2015) et ce qui compte le plus est le principe de la significativité<sup>1</sup>.

Pour notre cas et suite à ce qui a été dit précédemment, nous ne pouvons pas assurer d'une manière absolue que notre échantillon est représentatif, car nous pensons que ça serait une prétention insensée. Par contre dire qu'il est significatif avec une représentativité relative ou partielle est un propos raisonné et rationnel.

Tout d'abord nous commençons par parler de la formation de notre échantillon, il a été mentionné dans la partie des motivations que nous avons des camarades de classe venant de pays africains pour terminer leurs études en Algérie. Nous avons insisté sur trois d'entre eux qui sont les plus proches de nous : le malien Anara et les deux tanzaniens Daoud et Abdullah, Anara était notre camarade de table, nous nous assoyions l'un à côté de l'autre dans la classe ou dans l'amphi pendant les trois ans de licence. Dès la première année master et vu que nous devions choisir une spécialité nos chemins se sont séparés. En ce qui concerne les deux tanzaniens, Daoud a été forcé de quitter Tlemcen malgré lui puisque son rêve était de faire traduction français-arabe, une spécialité inexistante à la faculté de lettre et des langues étrangères de Tlemcen en 2019. Une contrainte qui lui a poussé à s'inscrire à l'université Badji Mokhtar à Annaba. Abdullah a opté pour les Sciences du langage, ce qui a fait qu'il a remplacé Anara à nos côtés.

Il faut noter que le travail effectué en première année master sur la mobilité étudiante était en collaboration avec Abdullah, ce qui fait qu'il connaît bien ce sujet. Dès que le choix du thème de mémoire en deuxième année master a été fait, nous avons contacté ces deux amis (Anara et Abdullah) afin de leur proposer de faire partie de cette recherche vu qu'ils répondent à tous les critères de la population d'enquête. Ils ont accepté immédiatement et sans aucune hésitation. Nos critères de sélection étaient très simples :

---

<sup>1</sup> Philippe Blanchet, 2007 cité dans le cours n°8 du module de la Méthodologie de l'enquête sociolinguistique présenté par M. Ali-Bencherif, année 2020-2021.

- Ces deux étudiants viennent de pays africains
- Ils sont en mobilité étudiante en Algérie
- La flexibilité de la relation facilite la réalisation de la recherche
- Leur disponibilité (Mulo Farenkia, 2013)

Ce type d'échantillon peut être considéré comme un échantillon raisonné et nous sommes conscient qu'il peut poser des biais méthodologiques<sup>1</sup>, pour surmonter ces biais nous avons passé à un autre type d'échantillonnage appelé l'échantillonnage boule de neige (*ibid*, 2008). Il consiste à étendre l'échantillon à partir des premières personnes interrogées (Rakotonarivo, 2013), c'est-à-dire, demander à un petit groupe choisi préalablement de contacter d'autres individus pour participer à l'enquête, et ces derniers vont à leur tour eux aussi contacter d'autres jusqu'au moment de constituer un échantillon qui répond à nos exigences.

Pour notre cas, nous avons demandé à Anara et Abdullah qui étaient nos premiers enquêtés de nous trouver d'autres étudiants qui voudraient participer à notre travail, effectivement après quelques jours ils ont réussi à avoir l'approbation de trois étudiants, et au fil du temps ils nous informaient qu'ils ont de plus en plus d'étudiants qui ont accepté notre demande. Le remarquable est que certains de ces étudiants ont ramené leurs amis pour faire l'enquête ce qui a fait que nous avons réussi à avoir un échantillon de 21 étudiants venant de 6 pays différents.

---

<sup>1</sup> Le cours n°8 du module de la Méthodologie de l'enquête sociolinguistique présenté par M. Ali-Bencherif, année2020-2021.

**Tableau 1 : Présentation du premier échantillon (avant les annulations)**

Code de l'étudiant	Pays d'origine	Entretien
E1	Mali	Effectué
E2	Tanzanie	Effectué
E3	Mali	Effectué
E4	Tanzanie	Effectué
E5	Tchad	Effectué
E6	Niger	Effectué
E7	Kenya	Effectué
E8	Mali	Effectué
E9	Mali	Effectué
E10	Mali	Effectué
E11	Mali	Effectué
E12	Niger	Effectué
E13	Kenya	Effectué
E14	Niger	Effectué
E15	Kenya	Effectué
E16	Mali	Annulé
E17	Mali	Annulé
E18	Tanzanie	Annulé
E19	Ouganda	Annulé
E20	Niger	Annulé
E21	Mali	Annulé

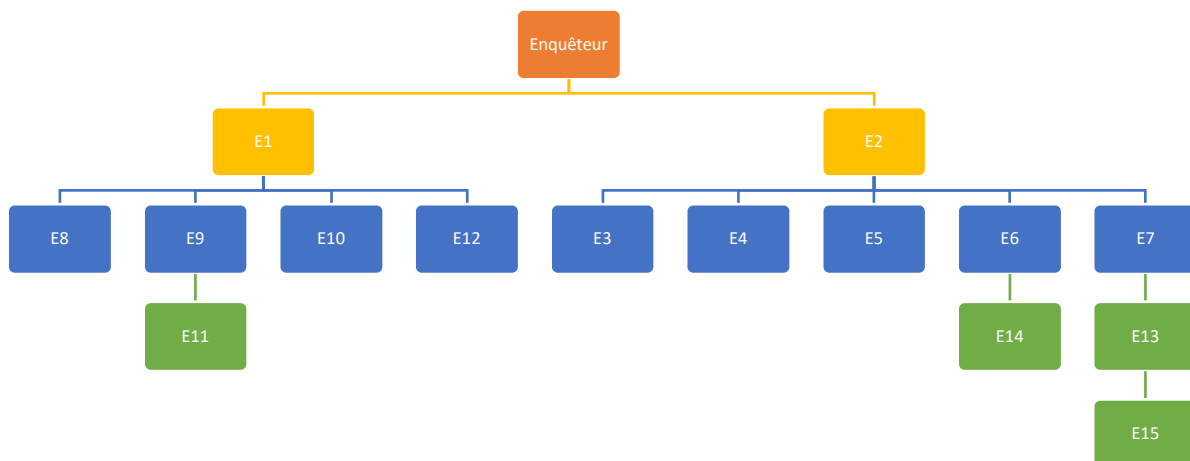
Dans la première colonne de ce tableau on a le nombre et les codes des enquêtés qui nous ont donné leurs approbations avant le début de l'enquête. Dans la deuxième colonne on a les nationalités de ces étudiants, on remarque que l'Afrique francophone est représentée par : le Mali, le Niger et le Tchad alors que l'Afrique anglophone est représentée par : la Tanzanie, le Kenya et l'Ouganda ce qui va nous donner une idée plus claire sur la situation entre les deux camps, les similitudes et les différences. Pour la troisième colonne nous avons indiqué les étudiants qui ont maintenu leurs décisions de faire l'entretien et ceux qui ont annulé leurs



rendez-vous et se sont retirés gentiment. On leurs a attribué les derniers codes de la liste afin de les ranger ensemble.

Ces étudiants ont présenté plusieurs raisons concernant leurs annulations, le début de la phase de l'enquête de terrain a coïncidé avec le début du mois de Ramadan ce qui a fait que tous nos rendez-vous ont été remis à des dates ultérieures<sup>1</sup>, bien que cet événement ait complètement chamboulé notre planning nous avons réussi à reprendre contact avec la majorité des enquêtés sauf six. D'après leurs propos, deux sont partis rendre visite à des amis juste après la fin du mois béni, en retournant ils ont commencé à préparer des travaux à rendre. Trois nous ont dit qu'ils ne feront l'entretien qu'une fois ils auront terminés tous leurs travaux, ce qui nous a laissé sans date précise. Le sixième remettait chaque fois les rendez-vous à une autre date. Cette situation nous a poussé à ne pas compter sur ces six étudiants et de se contenter des quinze enquêtés qui restaient.

**Figure 1 : Présentation de l'échantillonnage boule de neige**



Cette figure présente le déroulement de l'échantillonnage et la manière selon laquelle les enquêtés ont été contactés, on remarque que l'enquêteur n'a contacté que deux étudiants ce qui forme le premier niveau (en jaune), ces derniers ont fait un bon travail à l'intérieur de la cité universitaire, E1 a réussi d'avoir quatre étudiants, E2 a eu cinq, ce qui forme le deuxième niveau (en bleu) avec neuf étudiants. E6, E7, E9 ont eux aussi invité chacun un étudiant : E14, E13,

<sup>1</sup> Ce point sera détaillé dans la partie des difficultés rencontrées

E11 respectivement, le plus intéressant est que même l'enquête invité E13 nous a ramené un nouvel étudiant E15.

**Tableau 2 : Présentation de l'échantillon définitif**

Code de l'étudiant	Pays d'origine	Age	Faculté	Spécialité	Niveau
E1	Mali	22 ans	Faculté des Lettres et des Langues étrangères	Langue française	2 <sup>ème</sup> année master Littérature
E2	Tanzanie	26 ans	Faculté des Lettres et des Langues étrangères	Langue française	2 <sup>ème</sup> année master Sciences du langage
E3	Mali	23 ans	Faculté des Lettres et des Langues étrangères	Langue anglaise	2 <sup>ème</sup> année master Sciences du langage
E4	Tanzanie	26 ans	Faculté des Lettres et des Langues étrangères	Langue française	2 <sup>ème</sup> année master Didactique
E5	Tchad	32 ans	Faculté des Sciences de la nature, Sciences de la terre et Univers	Biologie	1 <sup>ère</sup> année master en infectiologie
E6	Niger	20 ans	Faculté de Technologie	Hydraulique	2 <sup>ème</sup> année licence
E7	Kenya	22 ans	Faculté de Médecine	Médecine	2 <sup>ème</sup> année

E8	Mali	24 ans	Faculté de Technologie	Génie Mécanique	1 <sup>ère</sup> année master en Construction mécanique
E9	Mali	21 ans	Faculté de Technologie	Génie Civil	3 <sup>ème</sup> année licence
E10	Mali	22 ans	Faculté des Sciences de la nature, Sciences de la terre et Univers	Géologie	3 <sup>ème</sup> année licence
E11	Mali	20 ans	Faculté des Sciences	Informatique	2 <sup>ème</sup> année licence
E12	Niger	26 ans	Faculté de Technologie	Hydraulique	2 <sup>ème</sup> année master en Hydraulique urbaine
E13	Kenya	22 ans	Faculté de Médecine	Pharmacie	2 <sup>ème</sup> année Pharmacie
E14	Niger	22 ans	Faculté des Sciences de la nature, Sciences de la terre et Univers	Biologie	3 <sup>ème</sup> année Nutrition et Pathologie
E15	Kenya	22 ans	Faculté des Sciences	Sciences et technologies	1 <sup>ère</sup> année en Sciences et Technologies

Ce tableau présente tous les étudiants qui ont effectué les entretiens et qui forment notre échantillon de recherche. Nous avons attribué des codes aux enquêtés (de E1 à E15)<sup>1</sup> pour garder l'anonymat de ces derniers. Notre échantillon se compose de dix étudiants francophones et cinq étudiants anglophones, ils représentent cinq facultés différentes parmi les neuf qui composent l'université de Tlemcen, et ils appartiennent à onze spécialités différentes.

En ce qui concerne la taille de l'échantillon, c'est un autre élément de débat, le chercheur s'interroge sur le nombre d'enquêtés qu'il doit avoir, quel est le nombre minimal et le nombre maximal ? Quand c'est insuffisant et quand c'est suffisant ? Ce sont des questions qui pourraient surgir au cours du travail surtout chez un jeune chercheur. Pour notre cas, nous pensons que quinze enquêtés est un nombre satisfaisant notamment pour les études qualitatives qui ne requièrent pas généralement de grands échantillons (Mongeau, 2008 ; N'DA, 2015).

#### **4- Outil d'enquête et Formation du corpus :**

Afin de mener une recherche, le chercheur a besoin d'un outil, un instrument qui lui permet, en étant sur le terrain, de collecter les données qui formeront le corpus de sa recherche. Il faut noter que l'outil d'enquête doit être adapté à l'objet de recherche (*ibid*, 2008) c'est-à-dire le chercheur doit choisir un outil qui lui permet d'avoir les données dont il a besoin d'une manière efficace et opérationnelle dans le but d'avoir un corpus analysable. La bonne utilisation de l'outil d'enquête est très importante lors de cette dernière, car la manière selon laquelle il va être utilisé influence directement les résultats qui seront obtenus. Paul N'DA précise que : « Le chercheur doit rester parfaitement conscient de la problématique qu'il engage dans ses questions, s'il veut comprendre celle que les sujets engagent dans leurs réponses. » (*ibid*, 2015).

Selon la démarche adoptée, se fait le choix du genre d'outil d'enquête. Pour avoir des données numériques et descriptives, les techniques dites quantitatives sont les plus adéquates telles que : le questionnaire ou le sondage, par contre pour avoir des données qualitatives aidant à dégager des éléments significatifs il est préférable d'opter pour les techniques dites qualitatives comme l'entretien et l'observation et autres (*ibid*, 2015).

---

<sup>1</sup> E : pour étudiant. Les nombres de 1 à 15 représentent l'ordre chronologique des enquêtes.

En ce qui concerne notre étude qui adopte une approche qualitative, nous avons choisi l'entretien comme outil d'enquête. Ce choix se base sur le fait que l'entretien ou l'entrevue (*ibid*, 2008) est une technique qualitative par excellence, et c'est un des moyens les plus utilisés dans les recherches appartenant aux sciences humaines et sociales. Cette technique convient plus pour l'étude de l'individu et des groupes restreints, elle permet de comprendre le principe et le fonctionnement d'un phénomène (Blanchet & Gotman, 2010). Ceci fait que cet outil est convenable pour notre travail et nous permet d'être proche de nos enquêtés et de collecter directement les données formant notre corpus.

Parmi les différents types d'entretiens, nous avons choisi le plus utilisé, l'entretien semi directif car il favorise l'interaction (Letombe, 2017) et comparativement aux autres il est plus flexible et donne plus de liberté et de possibilité aux enquêtés de répondre aux questions posées loin du modèle rigide et souvent contrôlant du déroulement de l'entrevue. La personne interrogée a la liberté de s'étaler dans l'explication d'un point qu'elle voit important et l'enquêteur veille uniquement à qu'elle ne s'égaré pas du sujet de l'enquête et il doit rester attentif au surgissement des éléments imprévus qui pourraient être utiles et significatifs.

#### **a) Guide d'entretien :**

Afin de bien préparer notre outil d'enquête il était important de concevoir un guide d'entretien qui est un document qui cadre le déroulement de l'entretien, c'est une sorte de mémento où on va lister les questions qui seront posées et les thèmes qui seront abordés. Ce document aide l'enquêteur à structurer son entretien et bien gérer son déroulement, il peut prendre la forme d'un listing<sup>1</sup> de questions ordonnées ou d'un tableau. Nous avons choisi de le concevoir sous forme de listing contenant des questions partagées dans trois thèmes classés par ordre chronologique.

Chaque guide d'entretien est ordonné sous un ordre qui répond aux objectifs de la recherche. Concernant le nôtre nous avons pensé que l'ordre chronologique est le plus adéquat avec nos objectifs. Nous visons de dresser des biographies langagières de nos enquêtés, c'est-à-dire retracer les différents moments, lieux, moyens qui leurs ont permis de constituer leurs répertoires langagiers (Menguellat, 2012). Nous pensons qu'il est plus intéressant et plus

---

<sup>1</sup> <https://www.scribbr.fr/methodologie/guide-dentretien/>

---

logique de découvrir ce parcours au fil du temps, l'enquêté va nous ramener avec lui dans un bref voyage dans son passé, nous allons cheminer ensemble le chemin de sa vie tout en découvrant au passage les événements les plus importants qui ont marqué le côté linguistique de cette dernière. Nous avons divisé notre guide d'entretien en trois parties (thèmes) :

- Avant la mobilité étudiante en Algérie
- Pendant la mobilité étudiante en Algérie
- Après la mobilité étudiante en Algérie.

Nous allons essayer d'exposer chaque partie en expliquant et en justifiant ce choix :

### **1) Avant la mobilité étudiante en Algérie :**

Cette partie concerne et s'intéresse à la période qui précède l'arrivée de l'étudiant en Algérie, elle contient quatre grands axes ou quatre questions générales qui contiennent elles aussi des questions plus précises à l'intérieur de chacune d'elles.

**a) Axe I :** L'objectif de cet axe est d'avoir des informations générales concernant le pays d'origine de l'étudiant, car on connaît très bien la forte relation entre la situation linguistique, économique, sociale et politique de n'importe quel pays et les aptitudes linguistiques et culturelles de ses habitants. Voici quelques petits détails sur le contenu de cet axe :

L'étudiant est amené de nous parler de la situation géographique de son pays tout en lui laissant la liberté de traiter les points qu'il voit pertinents. La situation géographique du pays pourrait nous fournir des informations utiles comme par exemple : les pays limitrophes, car en les connaissant nous aurons une idée sur les contextes linguistiques qui entourent le pays de l'enquêté, connaître les langues de ses voisins est important.

L'histoire du pays avant, pendant et après la colonisation est un élément intéressant, à travers lequel nous connaissons l'histoire des langues et l'histoire de leurs statuts, nous savons très bien l'impact des événements historiques sur la condition des langues.

Deux autres éléments indicateurs de la situation linguistique qui sont les secteurs politique et économique du pays, à travers l'enquête nous comprendrons mieux dans quel contexte vit la société dont il est issu.

Nous allons demander à l'enquêté de nous décrire le tissu social de son pays et la qualité du secteur éducatif et universitaire, car nous pensons que découvrir la société d'un pays mène automatiquement à avoir une idée claire sur les langues parlées au sein de cette dernière. « La langue est un fait social » (Saussure, 2005). Les informations relatives aux secteurs éducatif et universitaire pourraient nous informer sur les compétences de l'étudiant et de ses motivations.

**b) Axe 2 :** Cet axe concerne la situation linguistique du pays de l'enquêté, nous allons essayer de connaître les langues existantes dans la société, leur nombre, leurs statuts, le taux de leur utilisation, ...Etc. l'étudiant va nous citer les langues officielles, les langues étrangères enseignées et parlées dans son pays, les langues locales et les populations qui les parlent. Ces informations seront très utiles lors de l'analyse des données collectées et permettent de les interpréter.

**c) Axe 3 :** Cet axe s'intéresse à la famille de l'enquêté, le milieu familial est déterminant pour les compétences linguistiques de l'enfant. Nous allons inviter l'étudiant de nous parler de sa famille d'une manière générale, avec bien sûr notre intervention de temps à autre afin d'aborder des points que nous estimons essentiels tels que :

Les langues maîtrisées par les membres de la famille qui est un point très important qui nous informera du bain linguistique dans lequel l'étudiant est né, les langues qu'il a maîtrisé et à travers qui ? L'impact de la famille sur son répertoire langagier et d'autres informations très intéressantes.

La politique familiale est aussi un point important influençant le futur locuteur dans la société. Nous vérifierons si cela a eu des traces au niveau langagier de notre enquêté.

Nous verrons s'il y a eu des membres de la famille de l'étudiant qui étaient eux aussi en mobilité étudiante avant lui et si ceci a formé une motivation ou un élément déclencheur de sa propre mobilité.

**d) Axe 4 :** Cet axe est consacré à l'étudiant, en commençant par son âge, sa première langue de socialisation, ses expériences professionnelles ...Etc. On demandera s'il a fait l'école primaire, moyenne et secondaire dans la même ville ou non, car en cas de déplacement on s'interrogera s'il y a eu un changement linguistique d'une ville à une autre et si cela l'a influencé.

Dans cet axe aussi nous parlerons de la mobilité interne, à l'intérieur de son pays et la diversité linguistique qu'il a remarqué et l'influence qu'il a eu. La même chose pour la mobilité extérieure, avant de venir en Algérie, les pays qu'il a visités et les nouvelles langues qu'il a pu découvrir et l'influence qu'il a remarquée sur son répertoire langagier. Nous terminerons avec une question sur toutes les langues qu'il maîtrise et comment il les a maîtrisées et dans quels contextes il les utilise.

## **2) Pendant la mobilité étudiante en Algérie :**

Cette partie est consacrée à l'épisode de l'Algérie dans la vie de l'étudiant, d'abord nous allons essayer de savoir déjà pourquoi il a pris la décision d'aller étudier à l'étranger, pourquoi il a préféré les universités étrangères au lieu des universités locales, quelles sont les causes et s'il y en a eu un élément déclencheur qu'il l'a poussé à prendre une décision pareille.

Connaitre pourquoi l'étudiant a choisi l'Algérie comme pays de mobilité est aussi un point intéressant, pourquoi il l'a préféré aux autres choix qu'il possédait s'il y en avait bien sûr. Nous essayerons aussi de découvrir comment il a contacté les universités algériennes et comment il s'est inscrit. Son projet d'étude sera un élément à traiter aussi.

Nous vérifierons s'il s'est déplacé dans le territoire algérien et combien de ville a-t-il visité et comment a-t-il trouvé le contexte linguistique algérien et comment arrive-t-il à s'adapter. Bien évidemment sa vie quotidienne à la cité fera l'objet de plusieurs questions par rapport à la situation multilingue dans laquelle il se retrouve, son contact et sa relation avec les différentes communautés qui vivent avec lui à la résidence. L'impact de cette nouvelle vie à caractère multilingue et multiculturel nous intéressera fortement.



### **3) Après la mobilité étudiante en Algérie :**

Cette partie va clore l'entretien, pour bien le faire nous nous projetterons avec l'enquêté dans l'avenir afin d'essayer de découvrir ses projets, ses rêves et ses désirs. Nous allons tenter de lier son expérience antérieure et présente, dans le cadre de ce qui a été dit dans cet entretien, avec ce qu'il compte faire dans l'avenir. Nous examinerons l'apport de son expérience de mobilité dans la prise des décisions et sur son parcours de vie.

Pour terminer, nous demanderons à l'enquêté de juger l'expérience de mobilité qu'il est en train de vivre, en nous parlant de l'impact de cette dernière sur lui, sur ses compétences langagières, l'influence qu'il a remarquée et sur quels niveaux.

#### **b) Convention de transcription du corpus :**

Pour des raisons relatives à la contrainte du temps, nous avons opté pour la transcription orthographique au lieu d'une transcription phonétique ou une transcription phonologique qui demandent un temps énorme.

Parmi les quinze entretiens nous avons décidé de transcrire deux en intégralité et de les présenter comme échantillon dans la partie annexe, le choix est tombé sur les entretiens des étudiants E1 et E4. Nous avons voulu avoir un exemple d'un étudiant francophone et un autre pour un étudiant anglophone, nous avons choisi E1 comme représentant des étudiants francophones vraiment arbitrairement, c'est surtout parce qu'il était le premier fichier audio enregistré ce qui a fait que nous avons commencé directement la transcription pour gagner du temps. Pour le choix de l'étudiant E4 il a été basé sur les critères suivants : la clarté de l'enregistrement, la clarté de la langue de l'enquêté comparativement aux autres étudiants anglophones, la durée du fichier audio qui était la plus courtes parmi celles des étudiants anglophones.

Notre convention de transcription est inspirée de celle de Robert VION <sup>1</sup>avec des ajouts personnels en insistant sur ce que nous avons pensé pertinent. Voici un tableau qui démontre cette convention personnalisée :

**Tableau 3 : Présentation de la convention de transcription**

Codifications	Commentaires
...	Énoncé non achevé par l'énonciateur
[rire]	Rire bref
/	Coupure suite à l'intervention de l'interlocuteur
< ..... ? >	Séquence inaudible ou incompréhensible à cause d'un chevauchement ou de la voix basse de l'interlocuteur
[...]	Partie coupée de l'énoncé en raison de sa non pertinence par rapport à l'élément traité
?	Question
!	Etonnement
E	Enquêté (Etudiant)
A	Enquêteur (AZZOUZ Adel)
(Tr)	Tour de parole traduit de l'anglais en français
<u>Mots en italique soulignés</u>	Mots en arabe non traduits

<sup>1</sup> Transcription présentée dans le cours de l'analyse conversationnelle par M. Kherbouche en deuxième année master.

## **5- Déroulement de l'enquête :**

Nous arrivons maintenant à la description du déroulement de l'enquête, dans cette partie nous allons exposer toutes les étapes par lesquelles l'enquête est passée. Nous commençons par la première qui est la pré-enquête, où nous allons raconter comment s'est déroulé ce premier essai et ce que nous avons eu comme enseignements, ensuite nous allons passer par les différents entretiens en essayant de donner le maximum de détails pour chaque rencontre.

### **a) Pré-enquête :**

La pré-enquête est une étape importante d'une recherche car elle permet au chercheur d'avoir une première idée sur l'enquête du terrain ainsi que la population visée, elle lui permet aussi de tester son outil d'enquête et voir son efficacité et découvrir ses limites. Cette étape lui dévoilera les problèmes et les contraintes inaperçus auxquels il n'a pas fait attention ce qui lui donne la possibilité de revoir quelques points et établir des ajustements et des réajustements (Simon, 2010) sur son travail initial.

Nous avons mentionné précédemment que les deux premiers étudiants contactés sont nos deux amis de classe E1 (Anara) et E2 (Abdullah). Nous avons décidé de faire la pré-enquête avec l'étudiant E1 parce que nous nous sentons plus à l'aise avec lui et plus spontané, ce qui est très important pour une pré-enquête car le chercheur essayera de tester plusieurs dispositifs et modifiera des points au cours de cet essai qui sera marqué certainement par des répétitions, des annulations, des tests, des reformulations de quelques questions et même des discussions avec l'enquêté pour prendre son avis sur quelques points. Ceci demande une personne souple, disponible et avec l'intention d'aider pour bien faire le travail.

Nous nous sommes mis d'accord avec l'enquêté E1 de faire l'entretien dans sa chambre qui se trouve à la cité universitaire El Bachir EL IBRAHIMI, 2000 lits (comme on l'a expliqué précédemment), la date du rendez-vous était le samedi 24 avril 2021. Il faut noter que ce jour-là était un jour de Ramadan, qui a débuté cette année le 13 avril et s'est terminé le 12 mai, et que l'enquêté est un musulman ce qui fait qu'il jeûne. Le premier problème rencontré était de fixer l'heure de l'entretien, le samedi il n'y a pas d'étude, l'enquêté a suggéré de le faire à 17h30 parce qu'il veillait la nuit et il dormait vers 4h30 ou 5h du matin ce qui fait qu'il passe toute la matinée au lit et il ne se levait que vers 15h30 ou 16h.

Le restaurant de la cité ouvre ses portes vers 16h30 ou 17h pour distribuer les repas aux étudiants qui jeûnent, l'enquêté a dit que ceci peut durer jusqu'à une heure pour faire la chaîne avant d'avoir son repas, alors 17h30 est l'heure idéale. Comme décidé nous sommes arrivés devant la porte de la cité universitaire à cette heure, il est venu nous récupérer et nous sommes entrés sans aucun problème bien qu'il y avait des agents de sécurité devant la porte mais ils n'ont pas remarqué qu'il y avait un étranger.

Une fois dans la chambre, nous lui avons expliqué qu'il faut signer un formulaire de consentement où il confirme sa participation à cette recherche et nous avons saisi l'occasion pour lui donner un certain nombre de ces formulaires afin de les distribuer sur les étudiants voulant participer à ce travail. L'appareil utilisé pour faire les enregistrements est un téléphone portable de marque Oppo A1k. L'entretien a commencé et tout se déroulait normalement jusqu'à environ la vingt deuxième minute quand nous avons commencé à entendre des sifflets trop forts venant de l'extérieur, rapidement nous avons suspendu l'enregistrement le temps que notre enquêté ferme la fenêtre. A ce moment nous nous sommes rendu compte que sa chambre avait une vue sur le terrain de football de la cité et il est à noter que même avec la fermeture de la fenêtre le son des sifflets a été enregistré dans la piste audio.

La deuxième remarque concerne l'état de notre enquêté, nous avons remarqué qu'il était pressé de terminer l'entretien et qu'il regardait de temps à autre l'heure parce qu'il devait aller voir ses amis car ils formaient des petits groupes et s'entraidaient pour préparer le déjeuner une heure ou plus de l'appel à la prière d'el Maghrib. Cette situation nous a montré que nous avons dérangé en quelque sorte le plan de la journée de notre enquêté, et l'entretien constituait une tâche supplémentaire dont il faut se débarrasser très rapidement, or cette exercice demande une concentration et une implication pour que les données soient fiables et ayant du sens. Nous notons que nos deux premiers enquêtés nous ont fait part de la difficulté qu'ils trouvent pour convaincre les autres étudiants de faire l'entretien pendant ce mois, en sachant que les quinze étudiants qui ont accepté de participer au travail sont tous musulmans et font tous le ramadan.

Donc suite à cette situation notre décision finale était de remettre les entretiens après la fin de ce mois pour une double raison : mettre les enquêtés dans les meilleures conditions et augmenter nos chances d'avoir des données de la meilleure qualité possible, une décision qui a été fortement saluée par nos deux enquêtés E1 et E2.

De ce qui a précédé, nous avons vu l'importance de la pré-enquête qui nous a permis de découvrir la réalité du terrain et du climat de l'enquête, de voir les limites de l'outil d'enquête, et de revoir et de réajuster ce qui n'a pas marché y compris la reformulation de quelques questions du guide d'entretien.

**b) Début de l'enquête et Enchaînement des entretiens :**

Après la fin du mois de ramadan, nous avons contacté les étudiants E1 et E2 pour fixer le plutôt possible des dates définitives pour les entretiens. Effectivement les rendez-vous se fixaient avec l'avancement de l'enquête, voici un tableau qui montre les dates, les lieux, et les durées des entretiens :

**Tableau 4 : Présentation du cadre spatial, temporel et linguistique du déroulement des entretiens**

<b>Etudiant</b>	<b>Date de l'entretien</b>	<b>Durée de l'entretien</b>	<b>Lieu de l'entretien</b>	<b>La langue de l'entretien</b>
<b>E1</b>	18/05/2021	36:49	La chambre de E2	Français
<b>E2</b>	18/05/2021	54:27	La chambre de E2	Français
<b>E3</b>	21/05/2021	37:35	La chambre de E2	Français
<b>E4</b>	21/05/2021	30:27	La chambre de E2	Français
<b>E5</b>	21/05/2021	33:35	La chambre de E2	Français
<b>E6</b>	22/05/2021	28:08	La chambre de E2	Français
<b>E7</b>	28/05/2021	48:23	La chambre de E2	Français

<b>E8</b>	30/05/2021	35:00	La chambre de E8	Français
<b>E9</b>	30/05/2021	27:41	La chambre de E8	Français
<b>E10</b>	30/05/2021	20:47	La chambre de E8	Français
<b>E11</b>	30/05/2021	22:29	La chambre de E8	Français
<b>E12</b>	30/05/2021	47:24	La chambre de E12	Français
<b>E13</b>	01/06/2021	53:50	La chambre de E2	Français
<b>E14</b>	05/06/2021	24:57	La chambre de E2	Français
<b>E15</b>	05/06/2021	49:21	La chambre de E2	Anglais / Français avec l'aide d'un intermédiaire pour la traduction

Dans le tableau ci-dessus nous remarquons que l'enquête de terrain s'est étalée sur 19 jours, du 18 mai au 5 juin, une période marquée par quelques ruptures de 2 à 6 jours entre un rendez-vous et un autre, qui sont dues aux empêchements des étudiants, en sachant que cette période a connu la remise des travaux de TD, des contrôles continus, et des examens. La durée moyenne des 15 entretiens est 36 minutes et 51 secondes. Nous pourrions nous poser la question sur la différence des durées, des fois très importante, entre un entretien et un autre en sachant que leur base est la même, à savoir le guide d'entretien. Une question légitime en voyant un entretien qui a duré 20 minutes et un autre qui a duré 54 minutes, 30 minutes de différence suscite des interrogations. Pour expliquer ceci, nous pouvons donner deux raisons majeures : il y avait des étudiants qui répondaient avec le minimum d'informations, des fois ils nous disaient tout simplement : « je ne sais pas », ou « je n'ai aucune idée », ce qui fait que nous passions rapidement les questions. Alors que d'autres s'efforçaient de chercher des réponses, ils essayaient de nous expliquer de différentes manières, en nous donnant des exemples ou en

racontant des histoires juste pour éclairer leurs propos et vulgariser leurs idées. La deuxième raison est le niveau de maîtrise de la langue française, une partie d'étudiants parlaient aisément et couramment et arrivaient à passer leurs messages facilement, et d'autres, notamment les anglophones, trouvaient d'énormes difficultés pour s'exprimer et transmettre leurs idées correctement ce qui fait qu'ils prenaient plus de temps pour le faire.

Nous remarquons aussi que les entretiens ont été faits dans 3 chambres différentes, celles de E2, E8, E12. 10 entretiens dans la chambre de E2, 4 dans la chambre de E8, 1 entretien dans la chambre de E12. Tous les étudiants qui connaissent E2 sont venus chez lui pour faire les entretiens car sa chambre se situe dans un bloc plus loin du stade de football ce qui fait qu'il y a moins de bruit. Dans le même bloc, 4 maliens ont choisi de faire l'entretien chez leur ami E8 dans une chambre elle aussi calme et spacieuse. L'étudiant E12 a préféré passer le sien dans sa chambre parce qu'elle dispose de tout ce qu'il faut pour le bon déroulement de la rencontre.

Le dernier point est la langue utilisée lors des entretiens, comme cité dans le tableau nous avons utilisé la langue française avec 14 enquêtés, les francophones et les anglophones qui ont choisi eux même cette langue. La seule exception est l'enquêté E15 qui a préféré la langue anglaise à cause de sa non maîtrise de la langue française, ce qui nous a obligé de trouver un traducteur qui aura comme tâche de traduire nos questions en anglais et traduire par la suite les réponses de l'étudiant en français. Cette mission a été assurée par le tanzanien E2 car il est un anglophone et en même temps il est en deuxième année master en sciences du langage au département de la langue française.

## 6- Difficultés rencontrées :

Nous allons citer quelques difficultés qui nous ont rencontrés au cours du déroulement de notre enquête, la première est l'accès à la cité universitaire qui n'était pas toujours facile bien que nous connaissions deux agents de sécurité qui travaillent devant la porte. Ces derniers ne travaillaient pas quotidiennement à cet endroit mais ils alternaient avec deux autres groupes ce qui fait que nous tombions souvent sur ceux que nous ne connaissions pas. Dans ce cas nous étions obligés de leurs présenter nos papiers et de leurs expliquer la raison de notre présence, et ils nous obligeaient parfois d'appeler nos amis E1 et E2 pour qu'ils viennent nous récupérer et se porter garants de nos comportements à l'intérieur de la résidence. Ceci nous faisait perdre du temps et retardait nos entretiens et dérangeait en même temps nos deux amis.

La deuxième difficulté concerne la situation sanitaire du pays et du monde entier, l'épidémie du Covid-19 a eu des répercussions remarquables sur les comportements des personnes, notamment les étudiants étrangers qui se sont trouvés comme toute la population mondiale dans une situation inédite. Mais ce qui a été plus difficile pour eux est le fait de la vivre loin de leurs familles, ce qui a causé du stress, la panique, la peur et même le fait de préférer la solitude d'après ce que nous avons remarqué personnellement à travers ce qui s'est passé à notre ami E1. En avril 2021 la situation était nettement meilleure qu'avant, et la vie a repris doucement avec le resserrement de l'épidémie mais les séquelles sont toujours présentes à différents degrés. Les étudiants ont toujours peur de l'étranger venant de l'extérieur qui est susceptible de faire entrer le virus et lui permettre de se propager entre eux.

La troisième difficulté qui nous a fait perdre du temps est la réticence et l'indécision de plusieurs étudiants qui a causé des ajournements et des annulations des entretiens, nous étions tout le temps forcé de refaire ou réajuster notre planning pour s'accommoder aux changements inattendus, et malgré tous nos efforts 6 entretiens ont été annulé (les causes sont citées précédemment). Nous pensons qu'une des raisons de ce genre de comportement est ce qu'on vient de citer ci-dessus à savoir la peur de la contamination à travers une personne étrangère venant de l'extérieur.



## **7- Limites du corpus :**

Nous allons essayer de faire une brève autocritique de notre corpus en le jugeant objectivement et pour montrer ce qui lui manque pour être meilleur d'après notre point de vue, en sachant que toute recherche comporte des lacunes et tout travail humain est marqué d'imperfection.

La première lacune concerne le critère de sexe, notre échantillon comporte uniquement le sexe masculin ce qui nous amène à revenir encore une fois à l'élément de la représentativité en disant que cet échantillon ne représente pas toute la population d'enquête. Sans revenir à ce qui a été dit dans la partie de l'échantillonnage et le débat entre représentativité et significativité, nous pensons que cerner un sujet d'enquête peut aller au choix de travailler sur un sexe bien défini ou même un individu singulier, bien sûr dans le cadre d'une recherche qualitative. Pour notre part, ce choix a été surtout dicté par des circonstances comme le terrain d'enquête qui est la cité universitaire, un lieu sensible notamment pour une résidence de filles qui est strictement interdite à un étranger masculin. Ceci n'empêche pas que nous reconnaissons ce manque et nous espérons que d'autres travaux dans l'avenir le prendront en compte comme perspectives de recherche.

Nous pouvons critiquer aussi le nombre réduit des nationalités concernées par l'enquête qui se limite à cinq bien qu'il y ait une vingtaine à la cité universitaire El Bachir EL IBRAHIMI. Certes nous aurions souhaité avoir plus de nationalité pour donner plus de diversité et de représentativité à notre corpus, mais le caractère qualitatif de notre recherche et ce qui a été dit précédemment diminuent un peu le poids de cette critique.

---

## CHAPITRE III

### Cadrage théorique

Dans cette partie nous allons aborder les notions et les concepts relatifs à notre thème de recherche, les définitions vont aider à expliquer les points abordés et permettront aux lecteurs, même les non spécialistes du domaine, de suivre le cheminement du travail et d'avoir l'aptitude d'accompagner le raisonnement du chercheur à travers sa méthodologie et son analyse des données et d'interpréter les résultats obtenus.

La théorie sert de base au chercheur pour édifier son œuvre, plus la base est bien renforcée et bien posée plus le travail sera solide et bien construit, elle lui sert aussi de phares pour lui éclairer les sentiers inconnus et accidentés de la science, le chercheur doit se mener d'un arsenal théorique important avant de s'aventurer dans les zones non découvertes du domaine de sa spécialité pour qu'il ne s'égaré pas et ne tombe pas dans les erreurs de ces prédécesseurs.

#### 1- La mobilité étudiante :

Contrairement à l'immobilité qui est la stagnation ou le figement c'est-à-dire l'absence du mouvement (Terrier, 2009), la mobilité est l'état de l'instabilité et du déplacement dans l'espace (Ambrósio & Araújo & Simões, 2015). Ce phénomène pourrait être étudié différemment, selon le critère choisi. Eugène Terrier cite trois critères, tout en pensant qu'ils sont souvent utilisés d'une manière simultanée : « la dimension spatiale (mobilité locale, nationale, internationale), la fréquence du déplacement (mobilités quotidiennes, mensuelles, annuelles...) et le motif de déplacement (mobilité de loisirs, mobilités résidentielles...). » (Terrier, 2009 : 612). Cette notion pluridimensionnelle qui semble plus neutre que d'autres termes comme *migration* (Castellotti & Huver, 2012) est utilisée de plus en plus par les différentes spécialités appartenant aux sciences humaines et sociales, notamment avec la mondialisation et les changements rapides et bouleversants qui marquent le monde ces dernières années sur le plan social, technologique et au niveau des moyens de transport et de communication qui permettent aux individus d'être très mobiles et continuellement interconnectés.

---

La catégorie des étudiants est fortement touchée par ce phénomène, la mobilité étudiante ou académique a existé depuis bien longtemps (Pathé Barry, 2017), et remonte jusqu'au moyen âge (Poupart, 2006) mais ces dernières décennies elle se développe d'une manière spectaculaire et concerne un nombre grandissant d'étudiants de plusieurs pays dans différents continents. Cette situation a des causes diverses et aboutit à des conséquences multiples sur différents niveaux de la vie de l'étudiant, le pays d'origine et le pays d'accueil. Cette mobilité est caractérisée par des points qui la distinguent des autres types de mobilité (professionnelle, sociale, touristique, ...). Elle concerne une tranche bien définie de la société, les étudiants qui sont inscrits dans un cursus académique et voulant continuer une partie de ce cursus dans un établissement étranger, ce qui la marque aussi c'est le fait que sa durée est généralement prédéfinie et connue dès le début, ce qui veut dire que ses cadres temporel et spatial sont définis théoriquement au départ bien que des changements puissent arriver.

Ce genre de mobilité, rangée sous la catégorie de la migration temporaire (Thamin, 2008), se fait globalement dans un cadre institutionnel c'est-à-dire deux institutions se mettent d'accord sur un nombre défini de bourse dans des spécialités choisies préalablement pour permettre aux étudiants qui répondent aux critères de sélection de poursuivre leurs études dans l'organisme qui a proposé la bourse. D'autres programmes régionaux et internationaux sont apparus tel que le projet européen ERASMUS qui permet d'avoir plus de chance et de flexibilité d'échange d'étudiants entre les universités dans une perspective scientifique et culturelle. Notons qu'il y a une partie d'étudiants qui ne passe pas par les institutions mais elle prend toute seule en charge les démarches nécessaires à l'inscription dans un établissement universitaire (Jardou, 2018). Cette expérience est transformable et transférable dans plusieurs contextes de la vie de l'étudiant qui l'a vécue et constitue une richesse non négligeable permettant une évolution dans son parcours (Murphy-Lejeune, 2000) après avoir vécu des expériences diversifiées de l'altérité (Himeta, 2017).

## 2- Biographie langagière :

La notion de biographie langagière a une très grande importance en sciences humaines et sociales notamment dans les études relatives au plurilinguisme et au pluriculturalisme, elle a eu plusieurs dénominations comme : histoire de vie, récit de vie, parcours de vie, biographies linguistiques,...Etc (Moussouri & Koukouli, & al, 2019). Cette technique est une sorte de biographisation (Audemar, 2017) des expériences plurilingues et interculturelles, elle s'interroge sur l'apprentissage et l'acquisition des langues et leurs pratiques chez un individu ainsi que leurs rôles dans sa vie, ce qui permet d'accéder à son identité sociolinguistique. Elle permet de retracer les différents moments, les lieux et les moyens qui ont mené un individu à constituer son répertoire langagier (Menguellat, 2012) et à révéler ses savoirs enfouis, ainsi qu'à situer ses pratiques culturelles à l'échelle de la société et elle fournit un cadre d'analyse du lien entre les situations de communication et les langues utilisées, ainsi que des multiples façons d'apprendre (*ibid*, 2017). Elle est définie par Cuq comme :

« L'ensemble des chemins linguistiques, plus ou moins longs et plus ou moins nombreux, qu'elle a parcourus et qui forment désormais un capital langagier ; elle est un être historique ayant traversé une ou plusieurs langues, maternelles, ou étrangères, qui constituent un capital langagier sans cesse changeant. Ce sont au total les expériences linguistiques vécues et accumulées dans un ordre aléatoire, qui différencient chacun. » (Cuq, 2003. Cité in Menguellat, 2012 : 154).

Le sujet est invité à s'interroger sur son passé linguistique et ses compétences actuelles, la biographie langagière regroupe le parcours langagier ainsi que les expériences de mobilités, il y a la prise en compte du répertoire langagier dans son environnement sociohistorique (Benhassen, 2020). « La biographie langagière repose sur la capacité de l'individu à relater les éléments constitutifs de son expérience dans les domaines linguistique et culturel. » (Molinie, 2006). Thamin et Simon précisent que « Les biographies langagières donnent du sens aux contacts de langues [...] pour s'ouvrir à l'altérité et développer le répertoire plurilingue et culturel du sujet. Elles éclairent ainsi les parcours d'apprentissage » (Thamin & Simon, 2009 cités in Moussouri & Koukouli, & al, 2019 : 253).

### 3- Répertoire langagier :

Cette notion a connu plusieurs dénominations à travers le temps en commençant par « répertoire verbal » qui a été définie en 1964 par le sociolinguiste John Gumperz comme l'ensemble des ressources dont dispose un locuteur pour interagir et communiquer dans les diverses situations de communication auxquelles il participe. Il ajoute qu'il est constitué de toutes les langues et variétés de langues qu'un locuteur est capable d'utiliser. Puis Louise Dabène a proposé de reformuler la notion de « répertoire verbal » à celle de « répertoire communicatif » qui englobe les dimensions non verbales de la communication. Ensuite est arrivée la notion de « répertoire pluriel et dynamique » puis Coste a proposé celle de « répertoire linguistique », alors que Murphy-Lejeune & Zarate ont proposé l'appellation du « répertoire plurilingue » (Letombe, 2017).

Ces différentes dénominations renvoient à des définitions multiples qui partagent plusieurs points en commun, par exemple Gumperz a insisté au début sur l'importance de l'interaction dans la construction de ce répertoire puis il a défendu l'idée que le répertoire peut être compris comme un ensemble de ressources linguistiques partagées par les sujets d'une même communauté. Concernant la notion de « répertoire plurilingue » elle est considérée comme une extension naturelle du concept initial de répertoire verbal, mais elle est plus souple et apte à inclure la totalité des ressources (y compris les variations de style et de registre). Les langues qui le composent peuvent avoir divers statuts et fonctions, elles sont utilisées pour communiquer avec la famille, au travail, dans la société ce qui fait que le répertoire plurilingue se construit et se reconstruit au long de la vie et il est influencé par la pluralité et l'imprévisibilité de l'histoire de vie du sujet (Ambrósio & Araújo & Simões, 2015).

# Deuxième Partie

## Analyse et interprétation des résultats



## **DEUXIEME PARTIE**

### **ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS**

Dans cette partie nous allons commencer le dépouillement de notre corpus en essayant de relever les éléments pertinents et relatifs à nos objectifs dans le but de les analyser et les interpréter. Nous allons attacher une attention à chaque entretien pris en particulier, mais en même temps nous veillerons à trouver les relations significatives entre tous les entretiens analysés (Bouillaguet & Robert, 2007). Le traitement des entretiens sera selon une analyse de contenu thématique (Thamin, 2008). Nous avons relevé, entre autres, deux unités d'information (Leray, 2008) à analyser, pour chacune nous présenterons en premier lieu les résultats obtenus et en deuxième lieu nous analyserons et interpréterons ces derniers.

La première unité d'information concerne les déterminants de la mobilité où nous allons essayer d'analyser les raisons qui ont poussé ces étudiants à prendre cette décision. La deuxième concerne les profils langagiers de nos enquêtés, elle est l'unité qui contient le plus grand nombre d'informations et elle sera longuement analysée en commençant par les trajectoires d'apprentissage puis les fonctions des langues utilisées par nos enquêtés, le troisième point concerne la création des cartographies de mobilités. Nous terminerons avec une partie qui traitera une phase future qui concerne les éventuels projets de mobilité dans l'avenir.



## CHAPITRE I :

### Déterminants de la mobilité étudiante chez les étudiants africains en Algérie

Un de nos objectifs est d'approcher le phénomène de la mobilité étudiante africaine en Algérie en découvrant les raisons et les causes qui poussent les jeunes bacheliers africains à quitter leurs pays, laisser leurs familles et sortir de leurs zones de confort, Judith M. Bardwick définit la zone de confort comme « l'état comportemental d'une personne qui choisit de vivre dans une position neutre d'anxiété. »<sup>1</sup>. Ainsi que le fait de décider d'aller vers un autre pays et vivre une période non négligeable (au moins trois ans pour avoir une licence) dans une société étrangère et être confronté à une réalité langagière et culturelle nouvelle (Meunier, 2011) faisant face aux aléas de l'altérité (Jodelet, 2005).

Pour cette unité nous avons consacré deux questions dans le guide d'entretien :

**Q5 :** Quelles ont été les causes, les motivations qui vous ont poussé à choisir de terminer vos études à l'étranger ? Y a-t-il eu un élément déclencheur ?

**Q6 :** Pourquoi avez-vous choisi l'Algérie pour continuer vos études ?

Nous avons commencé du général au particulier, d'abord nous voulons chercher les causes ou les éléments déclencheurs qui ont éveillé l'envie de quitter le pays pour aller étudier à l'étranger. Nous pensons qu'il y a une première phase où le jeune commence à avoir l'idée de la mobilité étudiante, une idée qui grandit et se nourrit de plusieurs facteurs au fil du temps mais qui est marquée par l'absence du choix de la destination. Une deuxième phase après le mûrissement de cette idée, le futur étudiant commence à s'interroger à propos du pays où il va continuer ses études, quels sont les choix possibles et sur quelles bases choisira-il ?

L'analyse de cette unité d'information va se diviser en deux parties, la première cherche les déterminants de la mobilité d'une manière générale, et la deuxième se focalise sur le choix de l'Algérie comme pays d'accueil. Pour le faire nous avons pensé d'abord à dresser un tableau pour chaque question afin de synthétiser les éléments déclencheurs chez chaque étudiant puis suivra une interprétation des résultats.

---

<sup>1</sup> <https://www.sylvain-seyrig-coach.fr/zone-de-confort-definition-schema-en-sortir/>

## 1- Éléments déclencheurs de la mobilité étudiante à l'étranger :

**Tableau 5 : Présentation des déterminants les plus importants de la mobilité étudiante chez les enquêtés**

N°	<i>Le déterminant de la mobilité</i>	<i>L'étudiant</i>
01	Un exemple précédent réussi (un membre de la famille, un ami, une connaissance, qui était ou qui est en mobilité étudiante)	E1 / E4 / E8 / E9 / E11
02	Problèmes dans le système universitaire	E1 / E5 / E6 / E10
03	Problèmes financiers pour l'étudiant	E3 / E7
04	Recherche d'une qualité meilleure de formation	E2 / E9 / E11 / E12 / E14
05	Le désir de voir d'autres pays, découvrir le monde	E13 / E14
06	Recherche du travail ailleurs	E15

Ce tableau concerne les déterminants de la mobilité d'une manière générale chez ces étudiants, ce sont les raisons qui ont émergé des entretiens effectués. Dans la troisième colonne, les codes des étudiants se répètent avec plus d'un déterminant, ceci revient simplement à la multitude des raisons qui ont poussé un seul étudiant à prendre la décision de la mobilité. Comme il y a des étudiants qui nous ont cité une seule raison il y en a eu d'autres qui en avait plus qu'une.

D'après ces résultats il y a deux déterminants qui se sont le plus répétés, nous les avons mis les premiers :

### a) Exemple précédent réussi de mobilité étudiante dans son entourage

Avoir un exemple dans son entourage ou de sa connaissance qui a déjà effectué une mobilité étudiante joue un rôle très important dans la naissance de l'idée de quitter le pays pour étudier ailleurs chez le jeune africain. Le tiers des enquêtés a confirmé ce propos, tout d'abord c'est la petite famille : le père, la mère, le frère, la sœur sont les premiers qui pourraient influencer la décision du futur étudiant, puis vient la grande famille ensuite les amis ou autre connaissance.

**Extrait de l'entretien avec l'étudiant E1**

**A :** Est-ce que vous avez un membre de la famille qui était en mobilité étudiante ?

**E1 :** Oui

**A :** Votre frère, votre frère aîné qui était déjà en Algérie, parfait, est-ce qu'il y a eu un autre ?

**E1 :** Non

**A :** Est-ce que votre frère a eu une influence sur ta décision d'aller en Algérie étudier ?

**E1 :** Oui je peux dire parce que lorsqu'il est rentré au pays pour la première fois, en ce moment je faisais le bac, donc tout le temps il me parlait de l'Algérie, de venir étudier ici donc ça m'a poussé à ...

**A :** D'aller eh ...

**E1 :** Voilà de décrocher le bac puis venir en Algérie

**A :** D'accord c'était une motivation supplémentaire

**E1 :** Oui une motivation

**A :** Parfait

**E1 :** Et puis il y avait un autre cousin qui était ici, voilà lui aussi quand il part à la maison il me parlait de l'Algérie, de la population /

**A :** Il était où ?

**E1 :** Il était à Tizi-Ouzou

Dans cet extrait l'étudiant précise que son frère a joué un rôle décisif dans sa décision d'aller étudier à l'étranger, l'expérience positive de son frère était un facteur déterminant pour sa future mobilité, le frangin n'a pas seulement exprimé sa satisfaction de sa mobilité mais il a, en outre, incité son petit frère à travailler dur pour vivre la même expérience, ce qui a créé *une motivation supplémentaire à décrocher le bac* d'après les dires du lycéen. Cette idée s'est renforcée grâce à un cousin qui a confirmé les propos du frère aîné en dissipant les soucis relatifs au pays d'accueil (société, population ...Etc).

**Extrait de l'entretien avec l'étudiant E8**

**A :** Est-ce qu'il y a eu un membre de la famille qui était en mobilité étudiante ? C'est-à-dire est-ce qu'il y a eu un membre de la famille qui est parti étudier à l'étranger ?

**E8 :** Bon, sauf mon père et puis ma mère eux ils ont fait les études à l'extérieur.

**A :** où ?

**E8 :** Mon père en France et puis ma mère elle est partie au Burkina puis en Côte d'Ivoire et puis la troisième personne c'était moi.

**A :** D'accord, est-ce que le fait d'avoir des parents qui ont déjà étudié à l'étranger a influencé votre décision d'aller étudier vous aussi à l'étranger ?

**E8 :** Oui, je dirais que ça a influencé ma décision de venir étudier à l'étranger.

L'étudiant E8 a les deux parents qui étaient en mobilité étudiante, ces deux exemples sont différents, le père a étudié hors du continent, il était dans l'université française ce qui lui a permis de découvrir la société et la culture occidentales alors que la mère a eu une mobilité intracontinentale, elle a étudié dans des universités africaines au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire. L'enquête depuis son jeune âge a eu deux exemples réussis de mobilités estudiantines représentés par les deux êtres les plus proches de lui, ce qui lui a facilité la prise de décision de vivre la même expérience.

**Extrait de l'entretien avec l'étudiant E9**

**A :** D'accord, on va revenir au père, est-ce que le fait que votre père est parti étudié à l'étranger a influencé votre décision d'aller vous aussi étudier à l'étranger ?

**E9 :** Oui je pense que ça m'a procuré une mentalité de se battre vraiment dans la vie parce que étudier à l'étranger c'est accepté beaucoup de choses bien vrai que tu vas acquérir un niveau d'étude mais quand même c'est une décision qui a été amplifiée par lui je pense.

A travers cet extrait nous remarquons que l'enquête a une idée plus au moins négative de la mobilité étudiante, cette représentation s'est manifestée à travers les expressions « *m'a procuré une mentalité de se battre dans la vie* », « *étudier à l'étranger c'est accepté beaucoup de choses* ». Ces représentations pourraient être le résultat de l'expérience du père lors de sa mobilité en Egypte où il aurait connu des problèmes qui l'ont marqué et il les a

transmis à son fils, ou elles résultent de l'expérience personnelle de l'étudiant pendant sa mobilité en Algérie. Mais le remarquable est que ces éventuelles mauvaises expériences n'ont pas eu d'effets sur la décision de la mobilité étudiante bien au contraire l'enquêté juge que l'expérience de son père a amplifié sa décision.

#### Extrait de l'entretien avec l'étudiant E11

**A :** Est-ce que le fait que votre père est parti étudié à l'étranger précisément en Algérie a influencé votre décision d'aller étudier à l'étranger vous aussi ?

**E11 :** Au fait au Mali comme je l'ai dit ce sont les structures privées qui sont valorisées donc après mon bac j'ai obtenu une bourse d'étude donc j'ai choisi l'Algérie parce que mon père lui aussi était en Algérie et il y a une très belle formation, donc c'est ce qui a motivé mon choix de venir ici.

L'expérience réussie du père s'est reflétée directement sur le fils, le fait que la mobilité étudiante du père lui a servi dans sa vie professionnelle était un déterminant important pour la future mobilité du fils qui, dès qu'il a obtenu son bac, n'a pas hésité à prendre cette décision.

#### Extrait de l'entretien avec l'étudiant E4

**A :** Quelles ont été les causes ou les motivations qui vous ont poussées à choisir de terminer vos études à l'étranger ?

**E4 :** Depuis le début j'avais un ami c'était Daoud qui m'a dit : « je connais un frère en Algérie qui fait quoi et c'est bien il m'a raconté sur l'Algérie on était au lycée, c'est là où j'ai commencé à penser à venir en Algérie donc /

**A :** Avant, vous n'aviez pas cette idée d'aller terminer vos études à l'étranger ?

**E4 :** J'avais mais où et comment ? C'était difficile jusqu'à ce que Daoud m'ait informé donc on est parti chez lui il était en vacances à Zanzibar, il nous a expliqué comment faire et comment postuler et puis on s'est lancé voilà.

Le cas de l'enquêté E4 est un peu différent des précédents car dès le début il avait l'idée de partir à l'extérieur du pays pour étudier mais cette idée était latente et floue à cause du manque d'informations « *J'avais mais où et comment ?* ». L'élément déclencheur n'est pas venu de sa famille mais à travers son ami Daoud qui avait cette idée grâce à une de ses

connaissances (il l'appelle frère) qui a eu une expérience positive. Cette proposition a fait surgir l'envie préalable de mobilité chez E4 qui ne se manifestait pas à cause du manque d'informations.

### **b) Recherche d'une qualité meilleure de formation**

D'après les enquêtes effectuées, la recherche d'une meilleure qualité de formation est un autre déterminant très important pour la mobilité étudiante. Tout comme le premier, le tiers des enquêtés le considèrent comme une des raisons motivantes pour leurs mobilités. Nous allons démontrer son importance à travers les extraits des entretiens.

#### **Extrait de l'entretien avec l'étudiant E2**

**A :** Quelles ont été les causes ou les motivations qui vous ont poussé à choisir de terminer vos études à l'étranger ? Pourquoi vous avez décidé d'aller ailleurs pour terminer vos études ? Pourquoi ne pas rester en Tanzanie et ... ?

**E2 :** Un jour quand on était à l'école secondaire, une enseignante est venue et nous a dit qu'en Algérie il y a ... parce qu'à ce moment-là on apprenait le français ce qui nous a poussé de venir en Algérie pour bien maîtriser la langue française, donc elle nous a dit quand vous aurez une bonne moyenne au bac vous allez avoir la bourse pour aller en Algérie pour améliorer votre niveau en langue française, pour cela j'ai beaucoup travaillé dans les examens pour obtenir la bourse et venir en Algérie.

Dans cet extrait nous remarquons clairement que le déterminant de la mobilité était l'envie d'améliorer le niveau de la langue française, et qui dit amélioration dit forcément un niveau supérieur ou une qualité supérieure recherchés ailleurs. Suite au conseil de l'enseignante qui apparemment a des informations sur le niveau de la formation en langue française en Algérie, le lycéen a doublé les efforts pour obtenir cette bourse E2 : « *pour cela j'ai beaucoup travaillé dans les examens pour obtenir la bourse et venir en Algérie.* ». Le pronom cela remplace l'amélioration du niveau en langue française, qui est le déterminant de la mobilité estudiantine de cet étudiant. Il est important de noter qu'il n'y avait pas d'autres raisons en parallèle.

### Extrait de l'entretien avec l'étudiant E9

**A :** On avait déjà parlé de la cause qui était l'expérience de votre père qui est parti étudier à l'étranger, est-ce qu'il y a d'autres causes ou d'autres motivations qui vous ont poussé à décider d'aller étudier à l'étranger ?

**E9 :** Bon mon choix pour l'étranger, en d'autre part c'était basé sur le niveau d'étude parce que la science à laquelle je voulais chercher des connaissances ou bien étudier n'était pas vraiment développé au pays chez moi donc j'ai beaucoup plus fait le choix sur le développement en Algérie et les conditions d'étude ça m'a donné une motivation et j'ai choisi.

L'enquêté E9 avait deux déterminants pour sa mobilité, en plus de l'expérience de son père (qui a été développé ci-dessus) il ajoute que la spécialité qu'il voulait choisir *n'était pas vraiment développé au pays* (il fait génie civil) alors ce qui a motivé sa décision était la qualité supérieure de formation à l'étranger E9 : « *j'ai beaucoup plus fait le choix sur le développement en Algérie et les conditions d'étude ça m'a donné une motivation et j'ai choisi.* ».

### Extrait de l'entretien avec l'étudiant E11

**A :** Est-ce qu'il y a eu d'autres causes à part celle que vous venez de nous citer, le fait que votre père est venu en Algérie, est-ce qu'il y a d'autres causes qui vous ont poussé à aller étudier à l'étranger ?

**E11 :** Oui, parce que les diplômes de l'étranger sont plus puissants que les diplômes du Mali, quand tu as un diplôme de l'Algérie et tu as un compatriote au Mali qui a un diplôme du Mali et vous partez sur le lieu du travail, on prend les deux diplômes, on dit lui a le diplôme de l'Algérie donc on te recrute directement.

L'enquêté E11 a pensé à son avenir, ses chances de trouver un emploi après l'obtention du diplôme. La qualité de ce dernier joue un grand rôle dans le recrutement, alors au lieu de rester au pays et avoir un diplôme national comme la majorité des étudiants, il a préféré quitter le Mali en quête d'une formation meilleure et un diplôme plus puissant comme il l'a qualifié. Assurer son avenir est une raison suffisante pour prendre ses valises et voyager.

**Extrait de l'entretien avec l'étudiant E12**

**A :** Est-ce que le fait d'avoir des membres de la famille surtout le père et le frère a influencé votre décision d'aller étudier ailleurs ?

**E12 :** En fait, il y a quelque chose encore plus grand donc je dirais que ce n'est même pas mon père, ce n'est ni mon père ni mon frère, même eux ont subi ça en fait, parce que je ne sais pas peut être ici aussi ça existe, pour nous on dit généralement pour les études il faut aller à l'extérieur, plus vous aller loin et mieux c'est en fait, mieux vous êtes valorisés.

Pour l'enquête E12 le déterminant le plus important concernant la mobilité étudiante est d'avoir un diplôme étranger et plus le pays est loin plus la valorisation est grande « *plus vous aller loin et mieux c'est en fait, mieux vous êtes valorisés.* ». Par loin il veut dire quelques pays africains comme les pays de l'Afrique du nord, l'Afrique du sud, le Ghana (où son frère a étudié) puis les autres continents. Au Niger apparemment le diplôme national est très sous-estimé. Même l'expérience de son père (mobilité étudiante en France) et son frère (mobilité étudiante au Ghana) ne l'a pas motivé comme la recherche d'un diplôme étranger, une raison qui l'a qualifiée de *quelque chose encore plus grand*.

**Extrait de l'entretien avec l'étudiant E14**

**A :** Quelles sont les causes ou les motivations qui vous ont poussé à choisir de terminer vos études à l'étranger ?

**E14 :** [...] et aussi pour l'excellence si je peux le dire de l'éducation et tout quoi.

Dans cet extrait nous n'avons pas cité la totalité du tour de parole de E14, nous avons pris ce qui a une relation avec le déterminant analysé, la première partie sera analysée dans un autre déterminant. Les propos de l'enquête E14 sont clairs, une des raisons qui a motivé sa mobilité est la recherche de *l'excellence de l'éducation* à l'étranger.



**c) Problèmes du système universitaire dans le pays d'origine :**

C'est le deuxième déterminant par rapport à l'importance après les deux premiers avec quatre enquêtés sur quinze. Plusieurs pays africains connaissent énormément de problèmes relatifs aux infrastructures et à l'organisation dans le secteur universitaire (Pathé Barry, 2017), en outre le grand décalage entre les universités publiques et privées complique davantage la situation. Les étudiants sont victimes de cette réalité problématique et ils sont obligés de faire de grands sacrifices pour terminer leurs études et avoir leurs diplômes. D'après les données collectées à travers les entretiens cette situation est un important facteur déclencheur de la mobilité étudiante.

**Extrait de l'entretien avec l'étudiant E1**

**E1 :** Oui c'est à travers lui vraiment c'est lui qui m'a poussé à venir et tout, deuxième condition voilà, on a des problèmes d'universités chez nous, il y a plusieurs universités qui sont toujours en grève, donc je me suis dit pourquoi pas profiter de cette occasion pour venir en Algérie.

**Extrait de l'entretien avec l'étudiant E5**

**A :** Quelles ont été les causes ou les motivations qui vous ont poussé de choisir de terminer vos études à l'étranger ? Pourquoi vous avez décidé d'aller à l'étranger terminer vos études ?

**E5 :** Oui, nous avons des problèmes d'universités, il y a les places fixées comme le nombre des places fixées < ..... ? > Dès que tu n'es pas dans le listing soit tu vas vers le privé soit vers l'étranger c'est ton choix.

**A :** D'accord, donc c'est ça qui vous a poussé à ...

**E5 :** Oui oui oui

**Extrait de l'entretien avec l'étudiant E6**

**A :** On va parler de ce qui vous a poussé à décider de terminer vos études à l'étranger ?

**E6 :** Comme je vous ai dit au Niger il y a < ..... ? > par exemple ici en Algérie la licence c'est trois ans par contre au Niger tu peux faire quatre à cinq ans pour avoir la licence et puis nous avons décidé de quitter le Niger pour faire les études ailleurs pour avoir le diplôme rapidement et rentrer au pays servir.

**Extrait de l'entretien avec l'étudiant E10**

**A :** Quelles ont été les causes ou les motivations qui vous ont poussé à décider d'aller étudier à l'étranger ?

**E10 :** Bon il y a beaucoup de causes [rire] le système éducatif au Mali, tout le temps il y a les grèves c'est ceci qui m'a poussé à choisir l'Algérie aussi avec l'aide des parents ...

A travers ces extraits nous découvrons la réalité du secteur universitaire en Afrique qui souffre de plusieurs problèmes qui empêche les étudiants de suivre leurs études sereinement et normalement. Le mot grèves a été cité par les enquêtés E1 et E10, ce problème peut faire beaucoup de mal au déroulement de la saison universitaire notamment si ces grèves sont longues, les responsables et les enseignants ne pourront jamais respecter les programmes fixés au début. Ce non-respect des programmes pourrait aller jusqu'à annoncer une année blanche (*ibid*, 2017) d'après ces étudiants lors de nos précédentes discussions et c'est ce que l'enquêté E6 a mentionné en parlant de la longue durée de l'obtention d'une licence « *par exemple ici en Algérie la licence c'est trois ans par contre au Niger tu peux faire quatre à cinq ans pour avoir la licence* ». L'enquêté E5 a évoqué un autre problème qui est le nombre limité des places aux universités publiques, dès que les places seront toutes prises l'université n'accepte plus aucun étudiants bien qu'il y ait d'autre bacheliers qui attendent, ces derniers seront obligés soit de payer des grandes sommes pour étudier dans les universités privées soit de chercher des bourses à l'étranger.

**d) Désir de voir d'autres pays, découvrir le monde :**

Une des raisons qui ont poussé les étudiants à préférer les études à l'étranger est la volonté de découvrir le monde, voir ce qui se passe au-delà des frontières de leurs pays, vivre de nouvelles expériences, faire la connaissance de nouveaux gens, s'ouvrir sur de nouvelles cultures. Cette curiosité exploratoire est un des facteurs incontournables de tous les types de mobilité à travers l'histoire à des degrés différents bien sûr.

**Extrait de l'entretien avec l'étudiant E13**

**A :** Quelles ont été les causes ou les motivations qui vous ont poussé à décider d'aller étudier ailleurs, à l'étranger ?

**E13 :** Pour moi c'était juste l'envie d'inter-acter avec les autres gens des autres pays et tout ça, voir autre chose, des expériences, tout ça c'est ça qui m'a motivé de partir étudier à l'étranger.

**Extrait de l'entretien avec l'étudiant E14**

**A :** Quelles sont les causes ou les motivations qui vous ont poussé à choisir de terminer vos études à l'étranger ?

**E14 :** En premier lieu, la motivation d'apprendre de nouvelles cultures et de découvrir de nouveaux horizons et tout, et d'avoir aussi l'opportunité de voir comment fonctionne le système éducatif du pays et de nouvelles connaissances [...].

Le remarquable chez l'enquête E14 est qu'il était curieux même concernant le fonctionnement du système éducatif à l'étranger, l'envie d'être en totale immersion dans ce système et vivre ce que vivent les étudiants du pays d'accueil l'a poussé à prendre cette décision de mobilité étudiante.

**e) Problèmes financiers pour l'étudiant :**

Ce déterminant pourrait paraître étrange ou paradoxal, comment le fait que l'étudiant soit pauvre ou qu'il ait des difficultés financières va le pousser à étudier à l'étranger ? L'idée commune est que ceux qui partent à l'étranger pour poursuivre leurs études sont les gens aisés financièrement. A travers ces extraits nous allons comprendre la situation :

**Extrait de l'entretien avec l'étudiant E3**

**A :** Quelles sont les causes ou les motivations qui vous ont poussé à choisir de terminer vos études à l'étranger ?

**E3 :** [...] parce que financièrement je ne peux pas étudier au Mali, premièrement pour aller de ma région à la capitale tu vas faire cinq jours et puis là-bas, à la capitale-même de là où mon logeur, là où j'habite à l'université ça fait 30 kilomètres. Du coup c'est vraiment pas facile pour un étudiant.

**A :** Maintenant pourquoi vous avez choisi l'Algérie comme pays ... exactement ?

**E3 :** Comme je vous ai bien dit, ici en Algérie comme les études sont gratuites, la restauration, les cités universitaires c'est vraiment gratuit donc du coup je me suis dit que je suis le candidat parfait parce que je suis d'une famille pauvre tout ça toutes les études sont gratuites c'est comme ça.

**Extrait de l'entretien avec l'étudiant E7**

**A :** Quelles sont les causes ou les motivations qui vous ont poussé à choisir de terminer vos études à l'étranger ?

**E7 :** Tout d'abord, quand j'étais au lycée je peux dire que je n'aime pas stresser mes parents. Ça veut dire surtout côté financier, donc quand j'étais au lycée surtout en deuxième année lycée j'ai décidé que mes parents ne vont pas payer pour mes études universitaires, on est nombreux dans notre famille donc en tant que l'aîné, je crois qu'ils sont prêts pour me donner tout ce que je veux, même si je veux maintenant je leurs dis que je veux aux Etats-Unis ils vont me financer mais je n'aime pas les stresser donc j'ai décidé que je vais bosser pour trouver au moins une bourse.

A travers ces deux extraits nous comprenons correctement la situation, la pauvreté ou le manque des ressources financières est un déterminant de la mobilité étudiante, car la mobilité des étudiants est généralement « verticale », c'est-à-dire des pays plus pauvres vers des pays relativement plus riches (Schomburg & Teichler, 2008). Ceux qui sont dans cette situation font tous leurs possibles pour obtenir des bourses grâce auxquelles ils seront épargnés de la plupart des charges financières relatives aux études universitaires.

**f) Recherche du travail ailleurs :**

Ce déterminant n'a été cité que par un seul étudiant, la saturation du marché du travail et la pénurie des chances d'embauche dans le pays d'origine donnent aux jeunes africains l'idée de tenter leurs chances ailleurs, opter pour la mobilité professionnelle. La meilleure méthode pour atteindre cet objectif est d'avoir une mobilité étudiante afin d'obtenir un diplôme étranger qui leur ouvrira les portes soit dans le pays d'accueil soit dans d'autres pays qui reconnaissent ce diplôme. Borgogno et L. Vollenweider-Andresen mentionnent que c'est un déterminant à dimension sociétale, c'est-à-dire, se base sur une recherche d'un meilleur environnement de vie (Elimbi, 2012).

Nous notons que l'extrait ci-dessous appartient à l'entretien effectué avec l'enquêté E15 qui est un anglophone, comme expliqué précédemment, dans cet entretien il y a avait l'aide d'un traducteur qui faisait la traduction du français à l'anglais et inversement. Dans cet extrait nous n'allons pas transcrire les paroles de l'enquêté en anglais, nous allons se contenter de la traduction française du traducteur (Tr).

**Extrait de l'entretien avec l'étudiant E15**

**A :** Quelles sont les causes ou les motivations qui vous ont poussé à choisir de terminer vos études à l'étranger ?

**E15 (Tr) :** Avant ce que je savais, quand je vais voyager je vais avoir l'influence avec les gens que je vais rencontrer de différents pays et de différentes régions donc à travers cette expérience je peux trouver le boulot pour travailler.

**A :** Donc la cause était pour trouver du travail.

**E15 (Tr) :** Oui.

Après avoir relevé et analysé les causes et les raisons qui ont poussé les étudiants à prendre la décision de sortir de leurs pays et partir à l'étranger afin de terminer leurs études universitaires, nous allons nous intéresser cette fois-ci aux éléments ou les critères sur lesquels ils ont fait le choix de venir en Algérie précisément. Est-ce qu'ils avaient d'autres choix ? Qu'est-ce qui les a attiré par rapport à l'Algérie ?

## 2- Choix de l'Algérie comme pays d'accueil :

Après le dépouillement du corpus nous avons pu relever les raisons suivantes qui ont joué le rôle essentiel dans le choix de l'Algérie comme pays de mobilité étudiante chez nos enquêtés. Nous allons analyser chaque raison en citant les paroles des étudiants à travers des extraits pour que l'image soit claire chez le lecteur et pour le rapprocher réellement de la situation étudiée.

**Tableau 6 : Présentation des raisons qui ont motivé le choix de l'Algérie**

<i>N°</i>	<i>Les raisons du choix de l'Algérie</i>	<i>L'étudiant</i>
01	Un choix par défaut	E1 / E5 / E7 / E12 / E13 / E15
02	Un conseil favorable pour l'Algérie	E2 / E4 / E5 / E8 / E10 / E11
03	La gratuité de l'enseignement	E3 / E5
04	Une représentation positive de l'Algérie	E6 / E14
05	La qualité de la formation	E9

**a) Choix par défaut :**

Six enquêtés sur quinze c'est-à-dire plus du tiers de l'ensemble des étudiants ont répondu qu'ils n'avaient pas vraiment le choix, soit parce qu'ils n'ont obtenu que l'Algérie comme unique destination soit parce que les ministères de l'enseignement supérieur de leurs pays ont choisi à leurs places et ils ont été orienté automatiquement en Algérie. Dans cette situation nous ne pouvons pas parler d'un choix mais plus d'une fatalité inévitable.

**A :** Parfait, pourquoi vous avez choisi l'Algérie, précisément pour continuer vos études ? Pourquoi vous n'avez pas choisi d'autres destinations ?

**E1 :** Bon, chez nous là-bas quand tu as ton bac tu as le droit de déposer ton dossier dans les 3 pays l'Algérie le Maroc et la Tunisie, mais malheureusement les autres m'ont pas accepté, c'est l'Algérie qui m'a accepté.

Ce qui attire l'attention dans cet extrait est l'adverbe *malheureusement*, nous pourrions déduire de son utilisation que l'enquêté aurait souhaité que sa mobilité étudiante soit au Maroc ou en Tunisie, mais contrairement à ses souhaits il a été envoyé en Algérie.

**A :** Pourquoi vous avez choisi l'Algérie ? Pourquoi pas un autre pays ?

**E5 :** [...] j'ai déposé dans plusieurs pays mais ... Turquie < ..... ? > déposé dans plusieurs endroits mais que l'Algérie qui a accepté.

**E7 :** [...] j'ai décidé, de postuler de faire des applications pour les bourses, plusieurs pays je que l'Algérie m'a choisi.

**A :** D'accord, c'était déjà la question suivante pourquoi avez-vous choisi l'Algérie ? [rire] /

**E7 :** Je crois que l'Algérie m'a choisi [rire] parce que je crois en dieu, je crois qu'il n'y a pas des coïncidences dans notre vie tout est planifié et je crois que l'Algérie m'a choisi.

**A :** Vous avez postulé dans plusieurs pays lesquels ?

**E7 :** La Russie, la Chine, Cuba, voilà.

L'enquêté E7 insiste sur l'expression « *L'Algérie m'a choisi* », qui veut simplement dire que l'Algérie est le seul pays qui a accepté sa demande de bourse. La Russie, la Chine et Cuba ont tous refusé sa demande, ce qui a fait qu'il n'avait pas un autre choix à part celui de l'Algérie.

**A :** [...] donc le choix de l'Algérie était automatique ou était comment ? Est-ce que c'est vous qui avez choisi l'Algérie ?

**E12 :** En fait, au Niger on a accès à plusieurs bourses et généralement l'Algérie et le Maroc sont les pays qui offrent le plus de bourses donc en fonction de votre moyenne et vos résultats et tout ça vous postulez partout et vous attendez en fait, moi je suis tombé sur l'Algérie.

**A :** Maintenant pour le choix de l'Algérie, pourquoi vous avez choisi l'Algérie pour continuer vos études ?

**E13 :** C'est pas que j'ai choisi l'Algérie, c'était la seule proposition, mais si j'allais trouver d'autres propositions j'allais les choisir, c'était juste la seule.

L'enquêté E13 représente le cas le plus manifeste de l'imposition du choix de la destination de la mobilité sur plusieurs étudiants. Puisque E13 a dit qu'il allait choisir une autre destination s'il en avait eu la possibilité, prouve clairement qu'il n'était pas satisfait de ce choix et il l'a accepté tout simplement parce qu'il n'avait pas d'autres alternatives.

**A :** Pourquoi vous avez choisi l'Algérie comme pays de mobilité ?

**E15 (Tr) :** [...]

**A :** Est-ce que vous avez eu d'autres choix à part l'Algérie ?

**E15 (Tr) :** Non je n'ai pas eu le choix.

Dans le deuxième tour de parole dans cet extrait, l'enquêté a répété la même réponse qu'il a donné pour la question précédente, à savoir les causes d'aller étudier à l'étranger, ce qui a fait que nous n'avons pas voulu le transcrire. Nous (enquêteur) avons insisté sur le point de la multitude des choix et il s'est avéré que l'étudiant n'avait que l'Algérie comme destination ce qui indique que sa décision était conditionnée par l'absence d'autres alternatives.



**b) Conseil favorable pour l'Algérie : les réseaux de connaissances :**

Ce facteur a été lui aussi cité par six enquêtés, ce qui nous prouve l'importance des expériences précédentes réussies. Les étudiants qui suivent leurs études dans un pays et obtiennent leurs diplômes de ses universités et instituts deviendront après leurs retours dans leurs pays d'origines des ambassadeurs du pays qui les a formés. Ils feront de la publicité pour son système universitaire et pour ses institutions scientifiques en participant à bâtir leurs réputations.

**E2 :** Un jour quand on était à l'école secondaire, une enseignante est venue et nous a dit qu'en Algérie il y a ... parce qu'à ce moment-là on apprenait le français ce qui nous a poussé de venir en Algérie pour bien maîtriser la langue française, donc elle nous a dit quand vous aurez une bonne moyenne au bac vous allez avoir la bourse pour aller en Algérie pour améliorer votre niveau en langue française, pour cela j'ai beaucoup travaillé dans les examens pour obtenir la bourse et venir en Algérie.

Dans cet extrait, l'enseignante conseille l'ensemble des élèves de la classe d'aller en Algérie pour améliorer leurs niveaux en langue française. Ce conseil a été pris en considération et les lycéens ont doublé les efforts en mettant en tête d'aller en Algérie. Ce conseil pourrait être le résultat d'une expérience personnelle de l'enseignante, d'un de son entourage ou l'expérience d'autres étudiants qui ont donné une image positive de l'Algérie à leur enseignante.

**E4 :** Depuis le début j'avais un ami c'était Daoud qui m'a dit : « je connais un frère en Algérie qui fait quoi quoi et c'est bien il m'a raconté sur l'Algérie on était au lycée, c'est là où j'ai commencé à penser à venir en Algérie donc /

Dans ce cas l'étudiant en étant toujours en mobilité en Algérie commence à véhiculer une image attractive à ces amis qui sont encore au lycée, ce qui les a motivés, et dès son retour au pays ils sont partis le voir pour avoir le maximum d'informations.

**A :** Pourquoi vous avez choisi l'Algérie exactement ? Pourquoi pas un autre pays ?

**E5 :** J'ai eu des informations, notre frère qui a étudié ici en Algérie, Algérie c'est très bon comme ça, les gens civilisés, vous aller étudier gratuitement et comme ça [...]

Pour l'enquête E5, il est un peu spécial car il a cité trois raisons différentes, la première a été abordé précédemment et la troisième concernant la gratuité suivra celle-ci.

**E8 :** [...] vu qu'au Mali il n'y a pas cette filière, bon elle voulait m'envoyer aux Etats-Unis mais malheureusement je n'ai pas eu le visa. Bon du coup elle m'a dit qu'elle va m'envoyer en Algérie, bon j'aimais pas cette idée-là parce que j'avais des amis qui étaient partis au Maroc et en Tunisie, je voulais partir à côté d'eux là-bas parce qu'on a fait le lycée ensemble, mais elle n'a pas accepté, elle m'a dit non il faut que je viens en Algérie ici. Elle vie avec des algériens, il y a un algérien Hamza au Mali, il a une clinique, elle est partie parler avec lui et il lui a conseillé de venir en Algérie car il y a une bonne qualité de d'étude ici < ..... ? > ce qui a fait qu'elle m'a envoyé en Algérie.

Pour le cas de l'étudiant E8, nous découvrons qu'il était totalement contre une mobilité en Algérie et il insistait à rejoindre ses amis au Maroc ou en Tunisie, mais sa mère a refusé cette idée et elle a décidé de l'envoyer en Algérie. Cette décision était basée sur les conseils de ses connaissances algériennes « *Elle vie avec des algériens* », Hamza a donné une très bonne image de la qualité d'enseignement en Algérie à la mère ce qui a motivé sa décision finale.

**E10 :** [...] c'est ceci qui m'a poussé à choisir l'Algérie avec l'aide des parents et ...

**A :** Ce sont eux qui vous ont proposé à aller en Algérie ?

**E10 :** Oui, ils m'ont proposé et j'ai accepté aussi.

**A :** [...] vous avez choisi l'Algérie comme pays parce que votre père était ici, est-ce qu'il y a d'autres raisons du choix de l'Algérie ? Est-ce que vous avez eu d'autres choix ?

**E11 :** J'ai eu d'autres choix mais j'ai préféré l'Algérie.

**A :** Comme ... ?

**E11 :** Le Maroc et la Tunisie.

**A :** Donc c'était votre choix de venir en Algérie.

**E11 :** Oui.

**A :** Vous nous avez dit que votre père qui vous a conseillé de venir ici.

**E11 :** Oui.

Le père de l'enquêté E11 a obtenu un diplôme en informatique de l'université d'Alger. Le fait que son expérience de mobilité était réussie lui a donné envie que son fils la vive aussi. Même avec la multitude de choix (Maroc et Tunisie) l'étudiant a insisté sur la destination de l'Algérie suite au conseil de son père.

### **c) Gratuité de l'enseignement :**

L'Algérie est une destination attractive pour les étudiants qui ont des problèmes financiers, toutes les universités algériennes sont publiques et offrent une formation gratuite. En outre, le transport, la restauration ainsi que la résidence dans les cités universitaires sont tous des services gratuits, ce qui fait de l'Algérie un choix idéal par rapport à d'autres pays où l'étudiant doit payer pour avoir ces avantages. Ce facteur a motivé beaucoup d'étudiants à faire ce choix.

**A :** Maintenant pourquoi vous avez choisi l'Algérie comme pays ... exactement ?

**E3 :** Comme je vous ai bien dit, ici en Algérie comme les études sont gratuites, la restauration, les cités universitaires c'est vraiment gratuit donc du coup je me suis dit que je suis le candidat parfait parce que je suis d'une famille pauvre tout ça toutes les études sont gratuites c'est comme ça.

L'enquêté explique clairement les causes de son choix de l'Algérie en parlant de la gratuité presque de tout ce qui a une relation avec les études « *ici en Algérie comme les études sont gratuites, la restauration, les cités universitaires c'est vraiment gratuit* ». L'étudiant a insisté sur la gratuité comme facteur essentiel, il a cité l'adjectif *gratuit* trois fois dans sa réponse ce qui prouve que c'était son premier critère pour choisir la destination.

**A :** Pourquoi vous avez choisi l'Algérie exactement ? Pourquoi pas un autre pays ?

**E5 :** J'ai eu des informations, notre frère qui a étudié ici en Algérie, Algérie c'est très bon comme ça, les gens civilisés, vous aller étudier gratuitement et comme ça [...]

Comme mentionné précédemment E5 a cité trois types de raisons, deux ont été abordé et le troisième est la gratuité de l'enseignement, l'étudiant l'a cité à la fin de sa réponse en utilisant l'adverbe *gratuitement* pour préciser le sens de l'acte exprimé par le verbe *étudier*.

#### **d) Représentation positive du pays d'accueil :**

L'image d'un pays étranger se dessine à travers plusieurs facteurs : son histoire, son peuple, sa position géographique, ses endroits touristiques, ses médias et leur capacité à diffuser une belle image, son cinéma, ses artistes, ces athlètes ...Etc. Le futur étudiant qui songe à une mobilité étudiante et qui doit choisir parmi plusieurs destinations revient aux images qu'il a de chaque pays afin de décider où ira-il suivre ses études (Ali-Bencherif & Mahieddine, 2019).

Nous allons découvrir comment des images positives de l'Algérie ont poussé les enquêtés à la choisir.

**A :** Pourquoi vous avez choisi l'Algérie spécialement ?

**E6 :** Bon effectivement l'Algérie, je pense que c'est un grand pays, c'est un pays qui est très ouvert aux étrangers, je vois qu'il n'y a pas seulement le Niger mais il y a plusieurs nationalités ici et puis ça aussi ça m'a impressionné. Il faut vraiment visiter ce pays, pas seulement pour les études mais pour l'aventure aussi.

**A :** D'accord donc c'était aussi des raisons ... on va dire /

**E6 :** Nous aussi on a supporté l'Algérie lors de la coupe d'Afrique 2019, j'ai suivi même la finale.

**A :** Vous étiez ici en Algérie ?

**E6 :** Non j'étais au Niger.

La réponse de l'enquêté E6 est pleine de représentations positives de l'Algérie, il commence par dire : « *je pense que c'est un grand pays* ». Il se pourrait qu'il parle de la superficie et le fait que l'Algérie soit le plus grand pays du continent, ou de l'histoire vu sa révolution et son apport considérable dans le mouvement de libération de plusieurs pays africains. Il est impressionné du grand nombre de nationalités africaines qui se trouvent en Algérie ce qui lui a fait dire que « *c'est un pays qui est très ouvert aux étrangers* ». Ce qui montre aussi son admiration c'est qu'il invite les étrangers à venir non seulement pour étudier en Algérie mais de découvrir ce pays en touriste et en quête d'aventure « *Il faut vraiment visiter ce pays, pas seulement pour les études mais pour l'aventure aussi* ». L'exploit sportif de l'équipe Algérienne du football lors de la coupe d'Afrique 2019 en Egypte et sa consécration comme champion du continent a renforcé son admiration pour ce pays qui l'a choisi pour suivre ses études supérieures.

**A :** Pourquoi vous avez choisi l'Algérie comme pays, comme destination ?

**E14 :** J'ai choisi l'Algérie comme pays de destination, c'est un pays proche du Niger et c'est un pays aussi où les études sont facilement, c'est un pays genre, en premier c'est un pays francophone du coup l'apprentissage plus facile pour moi sans perdre une année de langue et tout, c'est une bonne chose pour moi, aussi du fait que la population elle est un peu ouverte d'esprit et tout, donc du coup c'est le meilleur pays pour moi en tout cas.

E14 a commencé par la situation géographique, le fait que l'Algérie est un pays limitrophe du Niger est point positif pour lui, il se peut que ceci lui permet de se sentir proche de son pays. Il a parlé aussi de la francophonie, les études dans les universités algériennes sont majoritairement dispensées en français, une langue qu'il maîtrise très bien vu qu'il est issu d'un pays francophone. Il a aussi une belle image de la population qu'il qualifie d'*ouverte d'esprit* et il finit par dire que l'Algérie est le meilleur pays pour lui, ce qui démontre sa satisfaction de son choix.

**e) Qualité de la formation :**

Seul l'enquête E9 a évoqué la qualité de la formation des universités algériennes, c'était la raison qui l'a amené à choisir l'Algérie, est-ce que ce résultat est significatif ? Nous ne pouvons pas trancher concernant cette question qui est relative à l'attractivité de l'enseignement supérieur algérien car c'est une étude qualitative où l'échantillon est assez réduit. Une étude dans ce sens serait une perspective très intéressante.

**A :** Pourquoi vous avez choisi l'Algérie ?

**E9 :** Bon j'ai choisi l'Algérie, si on essaie de voir par rapport au classement en Afrique les pays les plus performants au niveau universitaire ou bien étudiantin je pense que l'Algérie peut se classer parmi les meilleurs donc ça m'a donné plus de motivation.

E9 explique que son choix de venir en Algérie pour étudier était motivé par une très bonne image qu'il avait sur la qualité de l'enseignement supérieur dans ce pays nord-africain, il pense que l'Algérie a une place parmi les premiers en Afrique dans le secteur universitaire.

L'analyse de cette unité d'information nous a démontré la multiplicité des raisons qui pourraient amener l'étudiant africain à opter pour une mobilité étudiante dans un pays étranger. En outre, nous avons découvert sur quoi ces étudiants se sont basés pour choisir l'Algérie en tant que pays d'accueil.

Concernant les déterminants de la mobilité étudiante, nous en avons relevé six dont trois ont été le plus cités :

1-Le fait que l'étudiant connaît une personne (parent ou connaissance) qui a vécu une expérience de mobilité étudiante réussie augmente considérablement les chances que ce même étudiant choisisse lui aussi d'aller étudier ailleurs.

2-L'envie d'avoir une très bonne qualité d'enseignement universitaire pousse aussi les étudiants africains de se lancer dans une quête d'opportunités d'étudier à l'étranger.

3-Les problèmes critiques que connaît le secteur universitaire dans la majorité des pays africains forcent une grande partie d'étudiants à chercher des formations hors de leurs pays.

4-Les trois déterminants qui restent n'ont été cités que par un ou deux étudiants, par exemple le désir de découvrir le monde et de s'ouvrir sur d'autres cultures ou la recherche du travail à l'extérieur à cause de la situation floue dans le pays d'origine ou encore les problèmes financiers de l'étudiants qui font que sa seule chance de terminer ses études est de trouver une bonne bourse.

Le choix de l'Algérie comme pays de mobilité étudiante a été motivé par cinq raisons d'après nos entretiens. Six étudiants ont répondu qu'ils n'avaient pas vraiment le choix, certains n'avaient que l'Algérie comme destination possible et d'autres y ont été envoyés automatiquement par le ministère de l'enseignement supérieur de leurs pays d'origines. Six ont répondu qu'ils ont été conseillés par leurs proches afin de choisir ce pays nord-africain, les autres raisons se divisent entre la gratuité de l'enseignement universitaire en Algérie, et la qualité de la formation de ses universités et en fin les représentations positives de ce pays.

## CHAPITRE II

### Profils langagiers

Suite à l'enquête de terrain effectuée et après l'obtention d'un corpus important formé de quinze entretiens en forme audio, il est nécessaire de dresser le profil langagier de chaque enquêté afin de comprendre et de découvrir la manière selon laquelle les langues sont acquises et dans quels contextes et grâce à quels facteurs ainsi que les dynamiques et les fonctions qui pourraient avoir ces langues. Cette deuxième unité d'information est divisée en quatre parties, la première concerne les trajectoires de mobilité, la deuxième étudie les fonctions des langues utilisées pendant ces trajectoires, et la troisième est consacrée à la cartographie de la mobilité afin d'exposer graphiquement ces trajectoires d'apprentissage pour plus de clarification et de vulgarisation du phénomène. La dernière traite les futurs projets de ces étudiants africains en mobilité étudiante.

#### 1- Trajectoires d'apprentissage des langues :

Nous allons essayer de découvrir les différentes voies, les différents chemins d'apprentissages pris par les enquêtés au cours de leurs vies et qui leurs ont permis d'apprendre, de fréquenter, d'étudier, de croiser, de rencontrer même brièvement des langues de différents statuts et appartenant à différents locuteurs, pays, ethnies, communautés, ...Etc. Dans cette partie apparaîtrait la relation entre l'Homme en tant qu'animal pensant et parlant et la langue comme un fait social, une institution sociale (Saussure, 2005) ce qui permet de comprendre les liens que la personne tisse entre ses expériences sociales et son appropriation langagière (Zeiter, 2016). En accompagnant les enquêtés à travers un regard rétrospectif de leurs vie, nous découvririons les éléments favorables à l'apprentissage des langues, l'apport de la mobilité spatiale dans cette acquisition et les événements décisifs qui ont marqué les étudiants linguistiquement et bien d'autres informations significatives.

Afin de bien analyser cette première partie, nous avons décidé de la diviser en trois sous parties. Nous commençons par la mobilité interne ou locale, c'est-à-dire, la focalisation sera sur les événements significatifs passés à l'intérieur du pays d'origine de l'enquêté. Ensuite nous intéresserons à la mobilité intermédiaire (si elle existe bien sûr), c'est-à-dire, toute expérience qui s'est déroulée à l'extérieur du pays de l'étudiant avant qu'il vienne en Algérie. La troisième partie concernera la mobilité étudiante dans le pays d'accueil, où l'analyse touchera des éléments relatifs à la situation linguistique des enquêtés dans leurs nouvelles vies en tant qu'étudiants en mobilité.



**a) La mobilité interne :**

Dans cette partie nous allons essayer de suivre les différents déplacements de l'enquêté dans son pays natal, cette mobilité spatiale pourrait avoir des influences, légères ou notables, sur la formation et la sculpture de l'identité de la personne, notamment sur la dimension linguistique, qui est l'élément qui nous intéresse. Nous avons pensé que commencer par le commencement est la meilleure méthode pour une bonne compréhension, l'étape de l'enfance, surtout dans le milieu familial nous fournirait des informations précieuses sur le début de la formation du répertoire langagier des enquêtés, elle nous informerait sur les langues maîtrisées par ces derniers avant qu'ils foncent dans la société plurilingue.

**❖ *Le milieu familial :***

La famille est le premier milieu où l'enfant commence le processus d'apprentissage. Parmi les innombrables choses qu'il va apprendre, il y a la langue, qui peut être une seule ou plusieurs qui seront transmises par les parents (la mère en particulier) et les frères puis les autres membres de la famille. A travers les données collectées nous allons découvrir comment ces faits se sont déroulés chez nos enquêtés, en partant de la première langue de socialisation vers le début de la constitution du répertoire langagier.

Après le dépouillement de notre corpus nous avons pu dresser ce tableau :

**Tableau 7 : Présentation de l'influence de la situation linguistique familiale sur les étudiants**

L'étudiant	Les langues maîtrisées par les membres de la famille	La première langue de socialisation de l'étudiant	Les langues transmises à l'étudiant par sa famille	L'existence d'une politique linguistique familiale
<b>E1</b>	Le tamasheq / le français / le haoussa / le bambara / L'anglais	Le tamasheq	Le tamasheq / Le bambara	Une brève période en faveur du tamasheq
<b>E2</b>	Le swahili / L'anglais /	Le swahili	Le swahili	Non
<b>E3</b>	Le tadaksahak / Le tamasheq / Le songhaï / Le bambara / Le français	Le tadaksahak	Le tadaksahak	Pendant l'école primaire en faveur du français
<b>E4</b>	L'arabe / L'anglais / Le swahili	Le swahili	Le swahili	Une brève période en faveur de l'anglais
<b>E5</b>	Le zaghawa / L'arabe tchadien	Le zaghawa	Le zaghawa	Oui, en faveur du zaghawa
<b>E6</b>	Le français / Le haoussa / Le zarma / Le fulfuldé <sup>1</sup>	Le haoussa	Le haoussa	Non

<sup>1</sup> Le fulfuldé est une autre appellation du peul qui sera défini dans les pages qui suivent.

<b>E7</b>	L'anglais / Le swahili / Le somali / Le guarre <sup>1</sup>	Le somali	Le somali / Le swahili	Non
<b>E8</b>	Le bambara / Le français / L'anglais	Le bambara	Le bambara / Le français	Non
<b>E9</b>	Le bambara / Le français / L'arabe	Le bambara	Le bambara / Le français	Une tentative en faveur du français
<b>E10</b>	Le bambara / Le songhaï / Le français / L'anglais	Le bambara	Le bambara	Pendant l'enfance en faveur du français
<b>E11</b>	Le bambara / Le français / L'anglais / Le sénoufo <sup>2</sup>	Le Bambara	Le français	Oui, en faveur du français
<b>E12</b>	Le peul / Le haoussa / Le zarma / Le français / L'anglais	Le haoussa	Le haoussa	Non
<b>E13</b>	Le somali / L'anglais / Le swahili / Le sheng	Le somali	Le somali / Le swahili	/
<b>E14</b>	Le peul / Le haoussa / Le zarma / Le français / L'anglais	Le peul	Le peul	Non
<b>E15</b>	Le swahili / Le taita / L'anglais	Le taita	Le taita / Le swahili	Non

<sup>1</sup> Guarre est une langue parlée en Somalie

<sup>2</sup> Les langues sénoufo sont parlées au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Ghana et au Mali.

Ce tableau comporte cinq colonnes, la première contient les codes des enquêtés, la deuxième est consacrée à toutes les langues maîtrisées par la famille de chaque étudiant, cette information nous montrera dans quel bain linguistique l'enquêté est né et a grandi. Et d'après les résultats tous les étudiants sans exception ont grandi dans un milieu plurilingue depuis leurs enfances. Dans la troisième colonne nous avons les premières langues de socialisation des étudiants, qui évidemment, ont été toutes acquises du milieu familial. La quatrième colonne contient les langues transmises par la famille, et d'après les résultats, l'enfant acquiert une à deux langues de sa famille ce qui représente le début de la formation de son répertoire langagier. La cinquième et dernière colonne concerne l'existence de la politique linguistique familiale chez les familles des enquêtés, les résultats montrent que presque la moitié des enquêtés n'ont pas de politique linguistique dans leurs familles. Par ailleurs nous découvrons l'apport de cette politique chez ceux qui l'ont eu à la famille par rapport à l'apprentissage de certaines langues.

**N.B :** Dans la case de l'enquêté E13 nous avons mis le signe (/) parce que nous avons oublié de lui poser la question de la politique linguistique familiale.

Pour les étudiants qui avaient une politique linguistique familiale, il y a ceux qui ont tenté de l'appliquer et il y a ceux qui l'ont appliquée réellement.

**E4 :** Non il n'y a pas, il y avait un moment quand j'étais un élève à l'école secondaire, mon père pour qu'il m'aide pour améliorer mon niveau d'anglais il m'a obligé un certain moment que je parle qu'en anglais /

**A :** A la maison ?

**E4 :** A la maison mais après on a laissé ça [rire].

**E1 :** Avant ça existait quand on avait un oncle alors qui venait chez nous, il nous imposait de parler que le Tamasheq.

**A :** Que le Tamasheq, d'accord parfait

**E1 :** Malheureusement il n'est plu à la maison donc on peut...

**E9 :** Bon je pense qu'il n'y a pas, mais je pense que j'ai remarqué que ma mère essaie d'imposer beaucoup plus le français, parce qu'avec la langue c'est l'application qui donne la maîtrise.

D'après ces extraits nous remarquons qu'il y a eu des tentatives d'appliquer des politiques linguistiques familiales mais l'application n'a pas duré longtemps et elle n'a pas atteint ses objectifs : E4 : « *mais après on a laissé ça [rire].* » ; E1 : « *il n'est plu à la maison donc on peut...* » ; E9 : « *ma mère essaie d'imposer* ». Par contre, et grâce à cette politique, il y en a eu ceux qui ont appris ou se sont améliorés dans la langue imposée.

**E3 :** Je me rappelle quand j'étais au primer school, le premier cycle, comme on étudiait le français, genre le papa pour que ses enfants puissent avoir un certain bagage à propos de la langue française, il exige la langue française

**A :** A la maison ?

**E3 :** A la maison, mais quand tu arrives au lycée, bon c'est juste pour les petits enfants pour qu'ils puissent s'améliorer dans la langue française.

**E5 :** Oui ça existe, dès que tu es zaghawa<sup>1</sup> on t'oblige d'apprendre la langue zaghawa, on n'a pas laissé tomber les racines, on doit apprendre notre langue pour ne pas disparaître <..... ? > son histoire. Il faut apprendre votre langue zaghawa d'abord puis vous continuez français, arabe

**E10 :** Bon à l'enfance c'était le français, on parlait français parce que ça de l'avantage dans le cadre des études

**E11 :** Au fait, dans la famille on parlait généralement en bambara, mais ma mère elle a dit le bambara ça n'a pas trop d'importance parce que ça ne va pas être valorisé dans les écoles ni dans les lieux de travail, elle nous suggère de parler en français, ce qu'on applique.

<sup>1</sup> Le zaghawa est une langue saharienne parlée au Soudan et au Tchad par la population zaghawa.

Dans ces extraits, l'application de la politique linguistique familiale a duré, pour E3 et E10 les parents ont imposé le français à la maison pendant toutes leurs enfances afin de se préparer pour les études à l'école. Pour E11 c'est l'inverse, au début ils parlaient le bambara<sup>1</sup> à la maison puis la mère a décidé de le remplacer par le français, une décision que tous les membres de la famille appliquent depuis ce jour-là. Le cas de E5 est différent car l'objectif de cette politique linguistique familiale est de préserver l'identité de leur ethnie « zaghawa » en apprenant la langue zaghawa dès l'enfance, l'apprentissage se fait par l'utilisation exclusive de cette langue dans la maison.

❖ *Les déplacements à travers le pays :*

Après la famille vient l'école, l'enfant découvre un nouveau milieu où il va passer une très grande partie de ses journées, en commençant par l'école primaire puis l'école moyenne pour arriver au lycée. Souvent en passant d'un niveau à un autre l'enfant doit se déplacer dans une autre région pour terminer ses études. A l'école il va faire la connaissance d'un grand nombre d'enfants appartenant à différentes ethnies et parlant multiples langues, et en plus de la langue d'enseignement, l'enfant se trouvera dans un bain linguistique multilingue ce qui lui permettra d'enrichir encore plus son répertoire verbal. Ajoutons à cela les expériences, surtout linguistiques, qu'il pourrait vivre en voyageant d'une région à une autre pour des raisons diverses : excursion, visite touristique, visite familiale, problèmes administratifs ...Etc. en sachant que la mobilité géographique s'accompagne généralement d'une dynamique plurilingue qui peut entraîner un développement du répertoire langagier (Ali-Bencherif & Mahieddine, 2017).

---

<sup>1</sup> Le bambara est une des langues nationales du Mali. Elle est parlée au Mali, Burkina Faso, Guinée, Sénégal, Gambie, Côte d'Ivoire.

Nous allons analyser les entretiens un par un afin d'étudier chaque cas séparément ce qui fera surgir tous les détails relatifs au phénomène et permettra au lecteur de suivre aisément le cheminement de l'analyse.

### L'enquêté E1

La langue d'enseignement du pays	Le français
La langue parlée dans sa ville natale	Le bambara
Le premier déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	La région de Gao où on parle le songhaï
L'influence linguistique du premier déplacement	L'apprentissage de quelques mots et salutations plus une légère compréhension orale.

L'enquêté E1 a suivi ses études primaire, moyenne, secondaire en français ce qui lui a permis de s'améliorer dans cette langue tout en utilisant en parallèle le bambara dans la société et le tamasheq dans la famille. Son unique déplacement dans le pays était vers la région de Gao, une région où on parle le songhaï<sup>1</sup>. Grâce à son séjour là-bas il a pu apprendre quelques mots et des formes de salutations, il arrive à comprendre moyennement des discussions en songhaï.

**E1** : Oui, oui j'ai appris des mots, des salutations

**A** : Tu arrives à comprendre le Songhaï sans le parler

**E1** : A capter, oui

<sup>1</sup> Le songhaï est une langue parlée dans plusieurs pays d'Afrique de l'ouest comme le Mali, le Niger, le Bénin, le Burkina Faso.

**L'enquête E2**

La langue d'enseignement du pays	Le swahili et l'anglais
La langue parlée dans sa ville natale	Le swahili
Le premier déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	Déplacement journalier du village natal vers la ville pour étudier au lycée où on parle aussi swahili
L'influence linguistique du premier déplacement	Pas d'influence vu que c'est la même langue
Le deuxième déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	La capitale Dar Es-Salaam où on parle swahili
L'influence linguistique du deuxième déplacement	Non citée
Le troisième déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	La ville d'Arusha où on parle le nyamwezi
L'influence linguistique du troisième déplacement	L'apprentissage de quelques mots

Pour l'enquête E2, il était en contact quotidien avec deux langues, le swahili à la maison et dans la société et pendant les premières années de l'école primaire, et l'anglais qui est devenu la langue principale d'enseignement après la quatrième année primaire. Pour aller au lycée qui se trouvait au centre-ville de Zanzibar, il devait faire deux heures de route aller-retour de son village chaque jour. Cette première mobilité n'a pas eu d'influence linguistique sur lui puisqu'on parlait la même langue dans les deux régions. Son deuxième déplacement était vers la capitale Dar Es-Salaam mais il n'a pas cité s'il y avait un changement au niveau de la langue. Son dernier déplacement dans son pays était vers la ville d'Arusha où il dit qu'ils parlent là-bas leur langue locale qui est le nyamwezi<sup>1</sup>, il a appris quelques mots mais malheureusement il les a oubliés par la suite.

**E2 : Je n'arrivais pas parfois à comprendre mais ils m'ont appris quelques mots, mais j'ai déjà oublié parce que ça faisait très longtemps.**

<sup>1</sup> Le nyamwezi est une langue bantoue parlée par les Nyamwezi qui sont un peuple d'Afrique australe, l'un des principaux groupes ethniques de la Tanzanie.



**L'enquêté E3**

La langue d'enseignement du pays	Le français
La langue parlée dans sa ville natale	Le tamasheq et le tadaksahak
Le premier déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	La ville de Sikasso au sud du Mali où on parle bambara
L'influence linguistique du premier déplacement	Apprendre moyennement le bambara
Le deuxième déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	Presque toutes les régions du pays où on parle plusieurs langues locales
L'influence linguistique du deuxième déplacement	Apprendre quelques langues et des fois que des mots

L'enquêté E3 était très mobile ce qui lui a permis d'apprendre pas mal de langues de différents statuts, en plus de la langue tadaksahak<sup>1</sup> qu'il a apprise dans la famille et le tamasheq qui est utilisé dans la société et le français à l'école, il a appris le bambara lors de son déplacement à Sikasso pour étudier au lycée. Il a appris d'autres langues comme targuag<sup>2</sup> et taoussek<sup>3</sup> et d'autres qu'il n'a pas cités grâce à ses déplacements dans presque tout le pays.

**L'enquêté E4**

La langue d'enseignement du pays	Le swahili et l'anglais
La langue parlée dans sa ville natale	Le swahili dialectal
Le premier déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	Déplacement du village au centre-ville où on parle le swahili classique
L'influence linguistique du premier déplacement	Pas d'influence vu qu'il maîtrisait déjà le swahili classique
Le deuxième déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	La capitale Dar Es-Salaam où on parle un swahili légèrement différent.
L'influence linguistique du deuxième déplacement	Pas d'influence

<sup>1</sup> C'est une langue songhay parlée dans la région de Ménaka au Mali.

<sup>2</sup> C'est un dialecte de la langue tamasheq d'après l'enquêté E3

<sup>3</sup> C'est un petit dialecte de la langue tamasheq d'après l'enquêté E3

Le premier déplacement de l'étudiant E4 était de son village qui se trouvait dans la campagne vers le centre-ville pour rejoindre le lycée. Dans son village on parlait un swahili dialectal mais au centre-ville les gens parlent le swahili classique, ce changement ne l'a pas influencé car il maîtrisait déjà le swahili classique, E4 : « *Non je le connais depuis, déjà ma mère elle était grandi en ville, je sais bien parler de swahili classique ça ne m'a pas posé des problèmes* ». Après l'obtention de la bourse il était obligé d'aller à la capitale Dar Es-Salaam pour régler ses papiers. Ce déplacement lui a permis de découvrir une autre façon de parler le swahili, E4 : « *[...] là-bas ils ne parlent pas comme nous, notre swahili est classique et leur swahili est un peu cassé voilà* ». Son séjour à la capitale était court ce qui a fait qu'il n'a pas senti une influence linguistique.

### L'enquêté E5

La langue d'enseignement du pays	Le français
La langue parlée dans sa ville natale	Le zaghawa
Le premier déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	La capitale Ndjama pour étudier au lycée. On parle français
L'influence linguistique du premier déplacement	Améliorer son niveau en français

La seule ville que l'enquêté E5 a vraiment visité et où il s'est séjourné pendant une longue période pour suivre ses études au lycée était la capitale Ndjama. Comparativement avec sa ville natale où on parlait que zaghawa dans la société, à la capitale les gens utilisent beaucoup le français même les élèves en dehors du lycée parlent français, E5 : « *Même entre eux ils parlent français, dès que tu veux communiquer avec eux tu essaies de parler en français* ». Ce changement linguistique a poussé E5 à s'adapter et il lui a permis d'améliorer son niveau dans cette langue.

**A :** Et ceci vous a, peut-être, aidé à améliorer votre niveau en français ?

**E5 :** Oui oui oui

**L'enquête E6**

La langue d'enseignement du pays	Le français
La langue parlée dans sa ville natale	Le haoussa
Le premier déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	La ville de Dosso où on parle le zarma
L'influence linguistique du premier déplacement	L'apprentissage de la langue zarma
Les autres déplacements	La ville d'Agadez, la ville de Maradi, la capitale Niamey
L'influence linguistique de ces déplacements	Non citée

L'enquête E6 a appris le haoussa<sup>1</sup> dans la famille et dans la société et le français à l'école, son voyage à Dosso qui est une ville où on parle le zarma<sup>2</sup> a fait qu'il a commencé à apprendre cette langue. Bien que l'enquête ait cité les autres villes qu'il a visité, il n'a pas mentionné des changements linguistiques ou des influences de ce type.

**L'enquête E7**

La langue d'enseignement du pays	Le swahili et l'anglais
La langue parlée dans sa ville natale	Le somali
Le premier déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	La capitale Nairobi où on parle un peu swahili et anglais mais surtout le sheng
L'influence linguistique du premier déplacement	L'apprentissage du sheng
Le deuxième déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	Les villes du sud, on parle majoritairement le swahili
L'influence linguistique du deuxième déplacement	Pas vraiment car ceux sont des courts séjours

<sup>1</sup> Le haoussa est une langue africaine parlée en Afrique de l'Ouest, principalement au Niger et au Nigeria.

<sup>2</sup> Le zarma est une langue de l'Afrique de l'ouest parlée au Niger, au Nigeria, au Burkina Faso, au Mali, au Soudan, au Bénin...

Le troisième déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	Les villes de l'ouest où on parle majoritairement anglais
L'influence linguistique du troisième déplacement	Pas vraiment car ceux sont des courts séjours

L'enquête E7 est né dans le nord, presque à la frontière du Kenya avec la Somalie. Dans cette région on parlait surtout le somali<sup>1</sup> et un peu de swahili donc l'enfant les a appris, puis sa famille a décidé de quitter cette région pour s'installer à la capitale Nairobi. Dans la capitale, E7 étudiait en swahili et en anglais dans les écoles et parlait le sheng<sup>2</sup> qu'il a appris suite à ce déménagement avec ses amis et dans la société. Il cite qu'il a fait de nombreux voyages dans le pays mais ils étaient tous des courts séjours. Il ajoute qu'il a remarqué que dans le sud on parle principalement un swahili qu'il a qualifié de *vrai swahili* contrairement au swahili parlé à la capitale qui s'est mélangé avec l'anglais pour donner le sheng, au sud il dit que les gens à 90% parlent anglais.

### L'enquête E8

La langue d'enseignement du pays	Le français
La langue parlée dans sa ville natale	Le bambara
Les déplacements effectués ainsi que les langues parlées dans ces destinations	Les villes de Koulikoro, Kayes, Sikasso, Ségou
L'influence linguistique de ces déplacements	L'apprentissage de quelques mots en songhaï et en soninké

**NB :** Nous avons rangé tous les déplacements dans la même case parce que l'enquête n'a pas classé ses voyages par ordre chronologique, il les a cités ensemble.

E8 a appris le bambara dans la famille et même en dehors car elle est la langue dominante dans sa ville Bamako. Il a maîtrisé le français à l'école et grâce à quatre voyages vers quatre villes de son pays il a réussi à apprendre quelques mots dans deux langues le songhaï et le soninké<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Le somali est une langue parlée par plus de 35 millions de locuteurs, essentiellement dans la Corne de l'Afrique. Avec l'arabe, le somali est une langue officielle de la Somalie.

<sup>2</sup> Le sheng (contraction des mots « SwaHili » et « ENGLISH ») est basé principalement sur le swahili et l'anglais. Il est originaire de Nairobi au Kenya.

<sup>3</sup> Le soninké est une langue parlée principalement au Mali, Sénégal, Mauritanie, Gambie et d'autres pays.

**L'enquêté E9**

La langue d'enseignement du pays	Le français
La langue parlée dans sa ville natale	Le bambara
Le premier déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	La ville de Ségou, on parle un bambara différent de celui de la capitale
L'influence linguistique du premier déplacement	L'apprentissage de ce bambara différent
Le deuxième déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	La ville de Koulikoro, on parle un bambara différent de celui de la capitale
L'influence linguistique du deuxième déplacement	L'apprentissage de ce bambara différent

En plus du bambara et du français qui les a appris à Bamako, E9 a découvert deux nouvelles manières de parler sa langue maternelle le bambara grâce à deux voyages, le premier à Ségou et le deuxième à Koulikoro, E9 : « [...] on va voir que c'est le bambara mais il y a une très grande différence ». Cette découverte lui a permis d'apprendre ces deux variantes du bambara.

**L'enquêté E10**

La langue d'enseignement du pays	Le français
La langue parlée dans sa ville natale	Le bambara
Le premier déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	La ville de Gao, on parle le songhaï
L'influence linguistique du premier déplacement	Pas d'influence

L'enquêté E10 a appris le bambara dans la famille et le français à l'école, bien qu'il soit de l'ethnie songhaï et que son père le parle des fois à la maison il dit qu'il ne l'a pas appris. Même sa mobilité dans la ville de Gao qui est une ville songhaï ne lui a pas aidé à apprendre cette langue parce que, d'après lui, il était petit. Il faut noter que l'étudiant comprend un peu quand on parle devant lui le songhaï mais il ne peut pas répondre avec

cette langue, E10 : « *Bon, moi je ne parle pas songhaï [...] je comprends un peu mais je ne peux pas parler* ». Il se pourrait que cette compréhension orale soit due à son voyage à Gao pendant son enfance mais il ne se rend pas compte de cette influence.

### L'enquête E11

La langue d'enseignement du pays	Le français
La langue parlée dans sa ville natale	Le bambara
Le premier déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	Pas de déplacement

L'enquête E11 n'a jamais quitté sa ville natale Bamako, il n'a visité aucune autre ville malienne. Il a maîtrisé le bambara dans la famille et dans la société, même le français l'a appris dans la famille vu qu'ils parlent français à la maison et il s'est amélioré dans cette langue à l'école.

### L'enquête E12

La langue d'enseignement du pays	Le français
La langue parlée dans sa ville natale	Le haoussa et le zarma
Les déplacements effectués ainsi que les langues parlées dans ces destinations	Les villes de Dosso, Dogondoutchi, Tessaoua, Maradi, Zinder, Tahoua où on parle différentes langues locales plus un haoussa et un zarma un peu différents
L'influence linguistique de ces déplacements	Pas une vraie influence, sauf l'apprentissage de quelques nouvelles manières de parler le haoussa et le zarma

L'enquête E12 est né dans un milieu plurilingue, en plus du français qui est omniprésent dans la société et à l'école nigériennes, le haoussa et le zarma sont des langues très répandues dans la société au point que le simple changement du quartier induit le passage du haoussa au zarma ou le contraire. E12 : « *C'est là qui est un peu bizarre en fait, chez moi ça dépend plus du quartier dans lequel vous allez grandir, [...] donc si vous tombez dans un quartier zarma vous allez commencer à parler zarma* ». Malgré ses nombreux voyages à

travers le Niger, E12 dit qu'il n'a pas appris les langues parlées dans les villes qu'il a visitées à cause du comportement langagier des habitants de ces villes, avec lui ils n'utilisaient pas leurs langues locales mais ils lui parlaient en haoussa ou en zarma.

**A :** Ces déplacements-là, est-ce qu'ils vous ont influencé sur le plan linguistique ou non ? Est-ce que vous avez appris quelques langues, quelques mots, quelques expressions ?

**E12 :** Oui on apprend quelques mots, mais généralement on pourrait apprendre plus si les gens n'avaient pas à s'adapter en fait, parce qu' imaginez que je vais parler avec quelqu'un et dès qu'il apprend que je ne parle pas sa propre langue et que je parle haoussa, à partir de ce jour-là il s'arrête de parler sa langue et pour tout le temps il va parler haoussa avec moi. Même dans mon village s'est apparu, dès que je suis arrivé dans mon village les gens disaient non ils sont là [...] donc tout le monde parle haoussa.

E12 confirme que le haoussa parlé dans ces villes est un peu différent de celui de Niamey sa ville natale et il a appris quelques accents ou manières différentes de parler haoussa mais il les a rapidement oubliés, E12 : « *On apprend quelques mots mais généralement ça disparaît en peu de temps, dès qu'on revient on oublie tout* ».

### L'enquête E13

La langue d'enseignement du pays	Le swahili et l'anglais
La langue parlée dans sa ville natale	Le swahili et le sheng
Le premier déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	La ville de Garissa, on parle le somali
L'influence linguistique du premier déplacement	Se perfectionner en somali
Le deuxième déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	La capitale Nairobi, on parle le sheng et le swahili
L'influence linguistique du deuxième déplacement	S'améliorer en le sheng

L'enquête E13 a quitté sa ville natale Nakuru où on parle surtout swahili et un peu sheng pour aller vivre dans la ville de Garissa qui se situe près de la Somalie et où on pratique majoritairement le somali et très peu le swahili. Ce déplacement a permis à E13 de maîtriser

le somali car il ne pouvait pas le parler quand il vivait à Nakuru, E13 : « *Ah oui, parce que quand j'étais à Nakuru [...] je ne connaissais le somali, j'entends seulement mais je ne pouvais pas parler en somali mais lorsqu'on est passé dans l'autre ville Garissa, c'est là-bas où j'ai appris de parler en somali* ». L'enquêté a visité aussi la capitale Nairobi, dans cette ville on pratique surtout le sheng notamment par les jeunes ce qui fait qu'il était obligé de l'utilisait lui aussi pour communiquer ce qui a fait que son niveau de maîtrise de cette langue s'est élevé.

### L'enquêté E14

La langue d'enseignement du pays	Le français
La langue parlée dans sa ville natale	Le haoussa et le zarma
Les déplacements effectués ainsi que les langues parlées dans ces destinations	Les villes de Dosso, Maradi, Agadez où on parle le haoussa et le zarma et le peul d'une manière légèrement différente
L'influence linguistique de ces déplacements	Pas une vraie influence, sauf l'apprentissage de quelques nouvelles manières de parler le haoussa et le zarma et le peul

Le cas de l'enquêté E14 ressemble à celui de l'enquêté E12, ils ont beaucoup voyagé mais ils étaient légèrement influencé linguistiquement. Ce qui différencie E14 de E12 est que le premier, en plus du haoussa et du zarma, il maîtrise la langue de son ethnie le peul<sup>1</sup> qui est parlée à la maison. E14 a constaté, comme E12, que la différence réside dans les accents et quelques mots par rapport à la façon dont on parle ces trois langues à Niamey, ceci ne l'a pas empêché d'apprendre quelques nouveaux mots et appellations, E14 : « *ça a un peu amélioré mon vocabulaire et tout* ».

<sup>1</sup> Le peul est une langue employée en Afrique de l'Ouest dans un grand nombre de pays comme Mauritanie, Mali, Niger, Nigéria, Tchad, Guinée, Bénin, Ghana, Togo...Etc.



### L'enquêté E15

La langue d'enseignement du pays	Le swahili et l'anglais
La langue parlée dans sa ville natale	Le swahili et le taita
Le premier déplacement ainsi que la langue parlée dans cette destination	La ville d'Eldoret, on parle le swahili
L'influence linguistique du premier déplacement	Pas vraiment sauf de nouvelles prononciations du swahili
Les autres déplacements effectués ainsi que les langues parlées dans ces destinations	La capitale Nairobi et Mombasa et la majorité des grandes villes de Kenya
L'influence linguistique de ces déplacements	Pas une vraie influence, sauf l'apprentissage de quelques accents dans la prononciation du swahili

Le premier déplacement de l'enquêté E15 était de sa ville natale Voi où on parle taita vers une ville lointaine qui s'appelle Eldoret. Il a fait le lycée dans cette ville et il dit qu'il n'avait pas besoin d'apprendre des langues locales car le swahili et l'anglais sont suffisant, E15 (Tr) : « *Parce que j'ai appris la langue anglaise et le swahili donc je n'avais pas besoin d'étudier, d'apprendre une autre langue pour se communiquer avec eux, parce que j'ai eu l'habitude de communiquer avec eux en anglais et en swahili* ». Il faisait la même chose lors de ses voyages dans les villes kenyanes il utilisait le swahili ou l'anglais, mais ceci ne l'a pas empêché d'avoir quelques accents.

#### **b) La mobilité intermédiaire :**

Après avoir analysé en détails la mobilité interne de tous les enquêtés, nous passons à la deuxième partie qui s'intéresse aux éventuelles mobilités qui se sont faites à l'extérieur du pays avant que l'étudiant vienne en Algérie pour étudier. Nous allons découvrir les pays visités, les langues parlées dans ces pays, comment les étudiants communiquaient dans ces pays étrangers, et les probables traces linguistiques qui se sont restées de ces voyages.

Nous commençons par ranger les données pertinentes dans un tableau afin de permettre au lecteur d'avoir toutes les informations importantes rassemblées sous ses yeux. Ce moyen lui évitera de perdre du temps à feuilleter les pages pour chercher les informations dont il a besoin pour comprendre la situation.

**Tableau 8 : Présentation des données relatives à la mobilité intermédiaire**

L'étudiant	Les langues qu'il maîtrisait avant le voyage à l'étranger	Les pays visités	Les langues parlées dans ces pays	L'influence linguistique
E1	Le tamasheq / le bambara / le français / le songhaï	Le Nigéria	L'anglais / Le haoussa	Oui
		Le Burkina Faso	Le français / Le nouchi	Oui
E3	Le tadaksahak / le tamasheq / le bambara / le français / le targuag / le taoussek	Le Niger	Le haoussa / le zarma / le français	Oui
		Le Burkina Faso	Le français / Le bobo / une dialecte du bambara	Oui
		La Côte d'Ivoire	Le français / un dialecte du bambara	Oui
E5	Le zaghawa / le français / l'arabe tchadien	Le Cameroun	Le français	Non
		Le Nigéria	L'anglais	Non
		Le Niger	Le français / Le bambara	Non
E6	Le haoussa / le zarma / le français / le fulfudé	Le Nigéria	Le haoussa au nord	Non

<b>E7</b>	Le somali / le swahili / l'anglais / le sheng / le guarre	L'Ouganda	L'anglais / Le Ganda	Non
<b>E8</b>	Le bambara / le français / le songhaï / le soninké	La Côte d'Ivoire	Le français / le nouchi	Non
		Le Sénégal	Le français / le wolof	Oui
		Le Burkina Faso	Le français	Non
		Le Ghana	L'anglais	Oui

Nous remarquons que dans ce tableau il n'y a que six enquêtés sur quinze. Les neuf qui manquent ne seront pas concernés par cette partie car ils n'ont jamais quitté leurs pays avant de venir en Algérie. Autrement dit, le voyage vers l'Algérie était leur première sortie hors de leurs pays, ce qui fait qu'ils n'ont pas connu une mobilité intermédiaire.

Nous allons aborder les cas un par un afin de s'approcher le maximum du phénomène.

L'enquêté E1 a voyagé pour la première fois en dehors du Mali vers le Nigéria. Dans la région où il séjournait on parlait haoussa, il dit qu'il est resté presque un mois là-bas, une période qu'il juge insuffisante pour apprendre le haoussa, mais il a appris quand même quelques mots. La même chose pour l'anglais, il a appris aussi quelques mots, E1 : « Au Nigéria j'ai pu capturer quelques mots en anglais ».

**A :** Parfait, est-ce que tu as réussi à prendre un peu de Haoussa ?

**E1 :** Bon, quelques mots mais je ne peux pas dire que je suis à fond parce que je n'ai pas duré là-bas

Son deuxième voyage était vers le Burkina Faso où il est resté entre 6 à 7 mois, dans ce pays on parle le français, et dans la région où il était le nouchi<sup>1</sup>. Malgré ce long séjour il n'a pas appris le nouchi parce qu'il ne parlait qu'en français. Cette utilisation quotidienne du français lui a permis d'améliorer son niveau dans cette langue, E1 : « *Bon concernant mon voyage au Burkina, je peux dire que oui, grâce à ça j'ai un peu amélioré mon français parce que là-bas avec les amis je parlais que le français* ».

Pour l'enquête E3 qui était très mobile à l'intérieur du Mali, nous pouvons dire la même chose pour les voyages à l'extérieur, il a visité trois pays : le Niger, le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire. Sa première sortie était vers le Niger, un voyage forcé à cause des problèmes sécuritaires de 2012 au nord du Mali entre l'Etat et les rebelles. Cette crise l'a obligé à étudier deux ans au Niger avant de retourner au Mali. E3 : « *Ça considère, il y avait les rebelles, il y avait des morts, les écoles étaient bloquées au nord du Mali, donc on était obligé d'aller étudier au Niger, on s'est réfugié au Niger* ». Son séjour au Niger lui a permis aussi d'apprendre les deux langues les plus répandues dans ce pays : le haoussa et le zarma, E3 : « *Je peux souligner que quand j'ai quitté chez moi et pour m'adapter là-bas, ce n'était pas du tout facile je ne comprenais pas la langue, ça m'a permis d'apprendre la langue haoussa et la langue zarma* ».

Après le Niger, E3 a visité le Burkina Faso où il est resté environ une semaine, il a découvert la langue bobo<sup>2</sup> mais il ne l'a pas apprise. Il a appris par contre un dialecte issu de la langue bambara et qu'il a trouvé parlé même lors de son troisième voyage en Côte d'Ivoire.

**A :** Vous l'avez appris ?

**E3 :** La langue bambara ?

**A :** Non, ce dialecte-là.

**E3 :** Oui oui

**A :** Grâce à ces déplacements-là ?

**E3 :** Oui à ces déplacements

<sup>1</sup> Le nouchi est une langue qui se base sur des phrases courtes ou des termes tirés de l'anglais, du français et des ethnies ivoiriennes ou même de celles de la sous-région ouest-africaine.

<sup>2</sup> Cette langue appartient à une population d'Afrique de l'Ouest vivant principalement au nord-ouest du Burkina Faso, également de l'autre côté de la frontière au Mali.

L'enquêté E5 a voyagé trois ou quatre fois au Cameroun pour faire le garde-malade à un membre de sa famille, la durée de chaque voyage était environ une semaine. L'enquêté était surpris de la façon selon laquelle les camerounais parlaient le français, il a constaté une très grande différence de prononciation entre leur français et celui qu'ils parlent au Tchad, E5 : « *Quand j'étais au Cameroun, quand les camerounais parlaient le français j'ai dit bizarre, ça c'est quel français ça !* ». Il ajoute qu'il n'a pas été influencé linguistiquement lors de ce voyage.

Quand il a obtenu la bourse d'étude pour l'Algérie, il a décidé d'y aller par route. Pendant ce voyage il est passé par le Nigéria puis par le Niger avant d'atteindre l'Algérie. E5 dit qu'il n'a rien appris au niveau linguistique lors de ce voyage, au Nigéria il avait un traducteur puisqu'il ne parlait pas anglais et au Niger il parlait français avec le peu de personnes qu'il croisait.

L'enquêté E6 a voyagé une seule fois à l'extérieur du Niger avant de venir en Algérie, ce voyage était vers le Nigéria quand il était petit, il dit que c'était une courte durée et au nord du Nigéria on parle le haoussa ce qui a fait qu'il s'est senti très à l'aise car il pouvait communiquer sans problème.

**E6 :** Bon, la majorité au nord du Nigéria c'est le haoussa.

**A :** Donc quand vous étiez là-bas vous n'avez pas trouvé des difficultés linguistiques ?

**E6 :** Voilà, non aucune difficulté

L'enquêté E7 lui aussi n'a voyagé qu'une seule fois en dehors de son pays Kenya, il est parti à Ouganda pour deux semaines. Dans ce pays il a croisé des locuteurs qui parlent l'anglais et le ganda<sup>1</sup>. Il mentionne que l'anglais parlé à Ouganda est différent de celui de Kenya et même de celui de la Tanzanie au niveau de l'accent, mais il trouve qu'il n'a senti aucune influence linguistique issue de voyage. E7 : « *Oui il a toujours un accent, nous on dit qu'on peut différencier un tanzanien, un kenyan et un ougandais à travers l'accent* », E7 : « *J'étais jeune et je ne crois pas que ce voyage m'a influencé* ».

<sup>1</sup> Le luganda (ou ganda) est une langue parlée en Ouganda par environ quatre millions de locuteurs.

Parmi tous les enquêtés, E8 est celui qui a visité le plus grand nombre de pays avant de venir en Algérie. Il a visité la Côte d'Ivoire plusieurs fois, notamment pendant les vacances où il restait entre trois à quatre mois, il dit qu'il utilisait le français pour communiquer avec les ivoiriens ce qui a fait qu'il n'avait pas besoin d'apprendre le nouchi qui est répandu dans ce pays. Il a voyagé aussi au Sénégal où il est resté environ un mois à la capitale Dakar, il précise que les sénégalais parle le français et le wolof<sup>1</sup>, et grâce à ce voyage il a pu apprendre un peu de cette langue, E8 : « *A Dakar, j'ai un peu appris le wolof < ..... ? > comment saluer, des trucs comme ça* ». Il a visité aussi le Burkina Faso, pendant ce voyage il utilisait le français pour communiquer et il n'a pas senti une influence. Son quatrième voyage était vers le Ghana, il était surpris quand il a vu que l'anglais est omniprésent, il est partout même dans la rue. Son long séjour au Ghana, environ six mois, l'a poussé à apprendre l'anglais, E8 : « *Au Ghana on parle anglais, moi qui ne connaissais rien en anglais [...] dans la vie quotidienne, dans la rue comme ça on parle l'anglais, tu veux aller acheter quelque chose à la boutique il faut maîtriser l'anglais, tu es obligé d'apprendre l'anglais* ».

### **c) La mobilité étudiante (dans le pays d'accueil) :**

Nous arrivons à la troisième partie de la deuxième unité d'information qui traite les trajectoires d'apprentissage. Nous avons analysé la phase de la mobilité interne en commençant du milieu familial puis le processus scolaire et en terminant avec les différents déplacements dans le pays d'origine, ensuite nous avons abordé la phase de la mobilité intermédiaire où nous avons découvert les pays étrangers visités par nos enquêtés et les éventuelles influences linguistiques résultantes de ces voyages. Dans cette troisième phase nous nous concentrerons sur l'expérience de nos enquêtés en tant qu'étudiants en mobilité, nous essayerons d'analyser la relation de cette mobilité étudiante en Algérie avec la dimension linguistique de ces étudiants, comment se réagissent-ils dans les différentes sphères d'activités langagières ? Quelles sont les langues utilisées et les langues apprises ? Quelles sont les fonctions attribuées aux langues qui constituent leurs répertoires langagiers ?

---

<sup>1</sup> Le wolof est une langue parlée au Sénégal et en Mauritanie par environ 16 millions de locuteurs.

Pour se faire nous allons aborder les plus importantes sphères d'activités langagières une par une en essayons de les disséquer, en commençant par l'université puis la société ensuite nous terminerons avec la vie dans la cité universitaire.

❖ *L'université :*

L'université en tant que lieu d'étude et de formation académique est l'endroit où les étudiants passent la majorité de leurs journées, pour communiquer ils doivent s'adapter aux différentes sphères de communication en commençant par les séances de cours, l'administration, et les discussions entre camarades de classes (algériens et étrangers). A chaque contexte il y aurait une adaptation linguistique.

**Tableau 9 : Présentation de la situation linguistique des enquêtés dans le milieu universitaire**

Etdt	Fr Ang	La spécialité	Langue d'étude	La langue parlée avec l'administration	La langue parlée avec les camarades de classe algériens	La langue parlée avec les camarades de classe étrangers
E1	Francophone	Langue française	Français	Français	Français	Français
E2	Anglophone	Langue française	Français	Français	Français / Arabe algérien	Français / Anglais
E3	Francophone	Langue anglaise	Anglais	Français	Arabe algérien	Français / Anglais
E4	Anglophone	Langue française	Français	Français	Arabe algérien	Français / Anglais /
E5	Francophone	Biologie	Français	Français	Arabe algérien	Français

E6	Francophone	Hydraulique	Français	Français	Français / un peu d'arabe algérien	Français
E7	Anglophone	Médecine	Français	Français	Français / Arabe algérien	Français / Anglais
E8	Francophone	Génie mécanique	Français	Français	Français / un peu d'arabe algérien	Français / Anglais
E9	Francophone	Génie civil	Français	Français	Français / un peu d'arabe algérien	Français
E10	Francophone	Géologie	Français	Français	Français	Français
E11	Francophone	Informatique	Français	Français	Français	Français
E12	Francophone	Hydraulique	Français	Français	Français	Français
E13	Anglophone	Pharmacie	Français	Français	Français / Un peu d'arabe algérien	Français / Anglais
E14	Francophone	Biologie	Français	Français	Français	Français
E15	Anglophone	Sciences et technologie	Français	Français	Français	Anglais / Français



De ce tableau qui regroupe toutes les données relatives à la situation linguistique du milieu universitaire dans lequel se trouvent les étudiants enquêtés, nous pouvons tirer plusieurs remarques pertinentes et qui pourraient déboucher sur des déductions intéressantes.

La première remarque concerne la langue d'étude, nous constatons que tous les étudiants enquêtés étudient en français sauf un qui étudie en anglais. Ce dernier (E3) est un francophone, et le fait qu'il étudie qu'en anglais va certainement améliorer son niveau dans cette langue. Pour le reste des étudiants, le problème ne se pose pas pour les francophones puisqu'ils maîtrisent le français et le fait qu'ils étudient avec cette langue ne peut qu'améliorer leurs niveaux en français. Le problème se pose pour les anglophones qui doivent poursuivre leurs études dans une langue qu'ils méconnaissent, la solution est de passer une année d'apprentissage et de perfectionnement de la langue française. Tous les étudiants anglophones enquêtés ont passé une année à Annaba pour apprendre le français, et si on ajoute les trois ans de licence et les deux ans de master ces étudiants vont réussir à enrichir leurs répertoires langagiers avec une langue supplémentaire.

Concernant la langue que les enquêtés utilisent quand ils partent à l'administration de l'université : doyens, secrétariat général, secrétariat du département, le service de la scolarité, la bibliothèque, avec les responsables des laboratoires, le service des stages, ...Etc, ils utilisent le français d'après les réponses données. Tous les étudiants sans exception francophones et anglophones utilisent le français pour régler leurs problèmes administratifs.

Une troisième remarque très intéressante concerne les langues que ces étudiants en mobilité utilisent pour communiquer avec leurs camarades de classe algériens. Dans le tableau nous remarquons qu'il y a trois cas :

- L'utilisation du français : six étudiants (E1, E10, E11, E12, E14, E15) sur quinze ont répondu qu'ils n'utilisent que le français pour parler avec leurs camarades algériens, parmi eux il y a un anglophone (E15). Ces étudiants ne seraient pas intéressés par l'apprentissage de l'arabe algérien ou ils auraient essayé sans réussir.

- L'utilisation de l'arabe algérien : trois étudiants, deux francophones (E3, E5) et un anglophone (E4) ont réussi à apprendre, même moyennement, l'arabe algérien et ils l'utilisent pour communiquer avec les étudiants algériens. Le plus intéressant est l'étudiant anglophone E4 qui a surmonté le premier obstacle qui est l'apprentissage du français et il a même réussi à apprendre une deuxième langue après son arrivée en Algérie qui est l'arabe algérien.
- L'utilisation du français et de l'arabe algérien : six étudiants, trois francophones (E6, E8, E9) et trois anglophones (E2, E7, E13), ont répondu qu'ils utilisent les deux langues, le français et un peu d'arabe algérien. La même remarque pour les étudiants anglophones qui, grâce à cette mobilité étudiante en Algérie, ont appris deux nouvelles langues.

La quatrième colonne concerne les langues utilisées par nos enquêtés avec leurs camarades de classe étrangers. Les réponses montrent que les deux langues utilisées sont le français en première position par tous les étudiants et l'anglais qui a été cité par sept étudiants comme une deuxième langue avec le français.

#### ❖ *La société :*

Après avoir étudié en détails la situation linguistique dans le milieu universitaire, c'est-à-dire tout ce qui concerne les langues utilisées lors des communications et les interactions verbales qui se passent au sein de l'université, nous allons aborder le même point dans la société algérienne. Comment communiquent ces étudiants dans les lieux publics : le marché, la poste, les moyens de transport, les magasins, ...Etc ? Quel est l'effet sur le plan linguistique ? Car la mobilité implique une modification significative de l'existence sociale quotidienne du (des) migrants (Ambrósio & Araújo & Simões, 2015).

**Figure 2 : Présentation des langues utilisées par les enquêtés dans la société algérienne**

Le français	L'arabe algérien	Le français et l'arabe algérien
<ul style="list-style-type: none"> <li>• E1</li> <li>• E8</li> <li>• E10</li> <li>• E11</li> <li>• E12</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• E3</li> <li>• E4</li> <li>• E6</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• E2</li> <li>• E5</li> <li>• E7</li> <li>• E9</li> <li>• E13</li> <li>• E14</li> <li>• E15</li> </ul>

Dans cette figure nous découvrons les langues que nos enquêtés utilisent dans leurs vies quotidiennes loin de l'université ou de la cité universitaire. La première catégorie n'utilise que le français même en s'adressant à des algériens qui ne connaissent pas cette langue.

**A :** Maintenant, pendant votre vie quotidienne, c'est-à-dire au marché, au magasin, dans le transport, qu'est-ce que vous utilisez comme langue ?

**E8 :** Le français, parce qu'il y a des marchands au marché qui comprennent très bien le français, moi-même des fois je suis étonné, ils me disent qu'ils ont des masters et ils sont dans les marchés et des trucs comme ça.

Plusieurs étudiants de cette catégorie mentionnent qu'ils trouvent des difficultés pour communiquer dans la société et pour faire leurs courses quotidiennes. E1 : « *Souvent j'ai des difficultés par exemple au marché il y a des commerçants qui ne parlent pas le français mais j'essaie de gérer avec eux déjà s'ils me disent les prix ... voilà* » ; E10 : « *Avec les marchands on parle en français et ceux qui ne parlent pas français on essaie de leurs expliquer d'une certaine manière à travers l'internet ou autre* ». L'étudiant E10 explique qu'ils essaient de trouver chaque fois des méthodes pour surmonter les difficultés linguistiques comme l'utilisation des photos de l'internet pour expliquer aux commerçants ce qu'ils veulent. E11 : « *Oui c'est un peu difficile, des fois on montre juste la marchandise dont on a besoin* ».

La deuxième catégorie est celle qui s'est très bien adaptée dans la société algérienne au point où ces étudiants font toutes leurs courses en utilisant l'arabe algérien. Le fait d'apprendre la langue du pays leur a facilité beaucoup de tâches journalières et leur a épargné maintes situations problématiques.

**A :** Parlons un peu de votre vie quotidienne, c'est-à-dire au marché, aux magasins, comment ça se passe linguistiquement ? Est-ce que c'est difficile ? Est-ce que vous arrivez à gérer ?

**E3 :** Oui, pour moi c'est facile, quand je pars chez un boutiquier je sais que la plupart d'eux ne maîtrise pas le français donc du coup je les attaque directement dans la langue dardja.

Le fait de maîtriser l'arabe algérien (daridja) a donné de la confiance à E3 qui se sent à l'aise en passant d'une langue à une autre selon le contexte.

**A :** Parfait, je pense que c'est le même cas dans la vie quotidienne par exemple au marché, pour aller aux magasins /

**E4 :** Au marché c'est l'arabe dialectal

Bien qu'il soit un anglophone, E4 a réussi de surmonter le premier problème qui est l'apprentissage de la langue française afin de pouvoir poursuivre ses études, et en plus il a même ajouté l'arabe algérien à son répertoire langagier ce qui un exploit comparativement à quelques étudiants francophones qui maîtrisaient déjà le français et n'avaient qu'une seule langue à maîtriser mais ils n'ont pas réussi.

**A :** Maintenant pendant votre vie quotidienne, c'est-à-dire quand vous partez au marché, aux magasins, quand vous allez faire vos courses, quelle langue utilisez-vous ?

**E6 :** Bon effectivement on essaie de parler l'arabe, par exemple si on part acheter du pain, on dit *hobz kayen* ? [rire] On a appris ça ici [rire].

E6 ne maîtrise pas très bien l'arabe algérien mais il arrive à s'en sortir en se concentrant sur les mots et les expressions les plus utiles, ce qui l'aide énormément à faire ses courses quotidiennes.

La troisième catégorie est celle des étudiants qui utilisent à la fois le français et l'arabe algérien en communiquant avec les algériens dans la société. Nous remarquons qu'ils forment la majorité avec sept étudiants. Quatre anglophones sur cinq utilisent cette méthode de communication, en sachant qu'en Algérie il y a très peu de locuteurs anglophones, ils essaient de se débrouiller en utilisant les deux langues qu'ils viennent de découvrir. E7 : « *En Algérie je mélange daridja, le peu de daridja que je connais et le français donc c'est les deux langues que je mélange* » ; E13 : « *Arabe, daridja, les deux ça veut dire daridja et français chwiya* ». E9 : « *Bon, j'utilise le français mais c'est comme à 50% avec l'arabe je mélange les deux* ».

❖ ***La cité universitaire :***

La cité universitaire constitue un milieu multilingue par excellence, dans le même endroit sont regroupés des étudiants de nombreuses nationalités issus de deux continents (dans le cas de la cité El Bachir El Ibrahimi) : l'Asie est représentée par des palestiniens et des jordaniens, des yéménites et l'Afrique est représentée par plus quinze nationalités comme : les maliens, les tanzaniens, les nigériens, les ivoiriens, les zambiens, les tchadiens, les mauritaniens, les Zimbabwéens ... et bien d'autres. De ces nombreuses nationalités surgit un nombre encore plus grand de langues de différents statuts. A travers l'analyse du corpus nous allons mettre ce lieu intéressant sous les projecteurs et nous allons essayer de relever toutes les données significatives.

**Tableau 10 : Présentation de la situation linguistique des enquêtés dans la cité universitaire**

Etdnt	La nationalité	Fr	Les nationalités fréquentées	Les langues utilisées	L'influence linguistique
		Ang			
<b>E1</b>	Malien	Francophone	Les algériens	Le français	Oui
			Les anglophones	Le français	
			Le reste	Le français	
<b>E2</b>	Tanzanien	Anglophone	Les algériens	Le français	Oui
			Les maliens	Le français	
			Les nigériens	Le français	
			Les zambiens	L'anglais	
			Les zimbabwéens	L'anglais	
<b>E3</b>	Malien	Francophone	Les algériens	L'arabe alg	Oui
			Les nigériens	Le français et le tamasheq	
			Les anglophones	L'anglais	
			Le reste	Le français	
<b>E4</b>	Tanzanien	Anglophone	les yéménites	L'arabe	Oui
			Les algériens	L'arabe alg	
			Les anglophones	L'anglais	
			Le reste	Le français	

<b>E5</b>	Tchadien	Francophone	Les algériens	L'arabe alg	Oui
			Le reste	Le français	
<b>E6</b>	Nigérien	Francophone	Les algériens	Le français et un peu d'arabe alg	Oui
			Les maliens	Le français	
			Les tanzaniens	Le français	
<b>E7</b>	Kenyan	Anglophone	Les algériens	L'arabe alg	Oui
			Les zimbabwéens et d'autres anglophones	L'anglais	
			Les francophones	Le français	
			Les jordaniens et autres arabophones	L'arabe	
<b>E8</b>	Malien	Francophone	Les kenyans	Le français et un peu d'anglais	Oui
			Les tanzaniens	Le français et un peu d'anglais	
			Les algériens	Le français et un peu d'arabe alg	

<b>E9</b>	Malien	Francophone	Les algériens	Le français et l'arabe alg	Oui
			Les francophones	Le français	
			Les anglophones	Le français	
<b>E10</b>	Malien	Francophone	Les algériens	Le français	Oui
			Les palestiniens	Le français	
			Les anglophones	Le français	
			Le reste	Le français	
<b>E11</b>	Malien	Francophone	Les algériens	Le français	Oui
			Les anglophones	Le français	
			Le reste	Le français	
<b>E12</b>	Nigérien	Francophone	Les algériens	Le français	Oui
			Les anglophones	Le français	
			Le reste	Le français	
<b>E13</b>	Kenyan	Anglophone	Les anglophones	L'anglais	Oui
			Les algériens	Le français et un peu d'arabe alg	
			Le reste	Le français	
<b>E14</b>	Nigérien	Francophone	Les algériens	Le français	Oui
			Le reste	Le français	

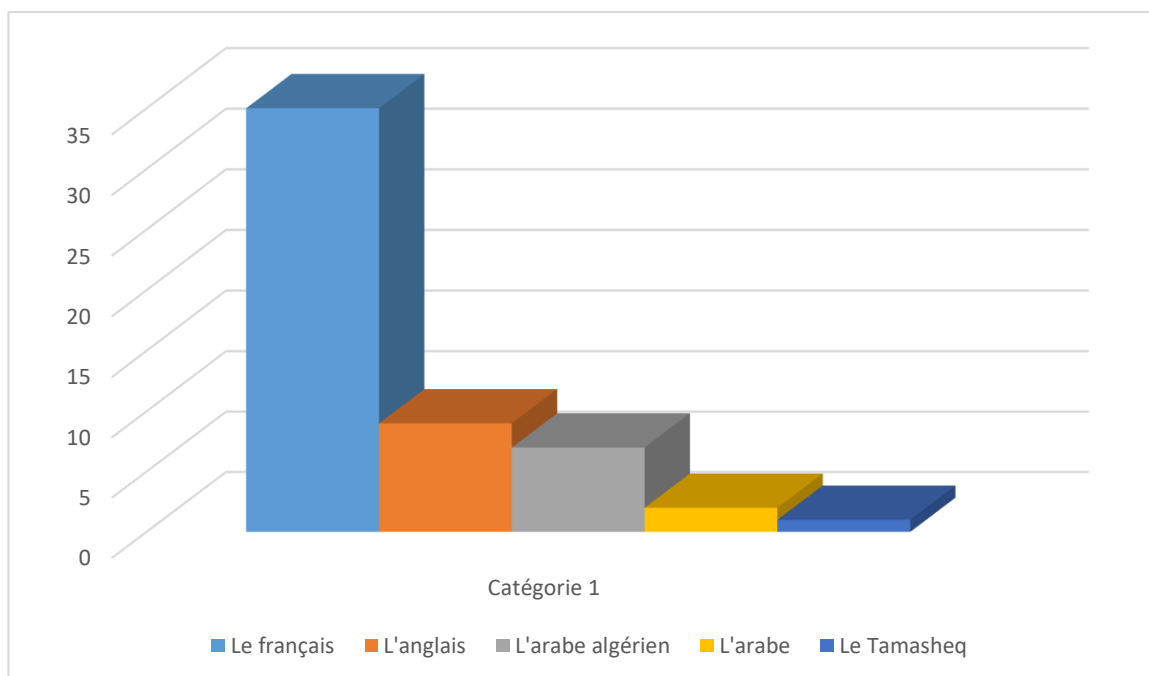


<b>E15</b>	Kenyan	Anglophone	Les anglophones	L'anglais	Oui
			Les francophones	Le français	

**NB** : Nous avons mis les réponses telles qu'elles ont été données par les enquêtés, nous avons mis que les nationalités qui ont été citées, le reste est inclus soit dans « les anglophones » soit « les francophones » ou « le reste ».

De ce tableau nous pouvons découvrir les langues les plus utilisées dans la cité universitaire, il nous permet d'avoir une idée détaillée de la situation linguistique au sein de cette résidence.

**Figure 3 : Présentation des langues les plus utilisées par les enquêtés dans la cité universitaire**



Dans le graphique ci-dessus nous remarquons la grande différence entre le français qui a été cité 35 fois par nos enquêtés comme la langue la plus utilisée au sein de la cité universitaire et l'anglais qui est venu en deuxième position et il n'a été cité que 9 fois non loin de l'arabe algérien que nos enquêtés ont cité 7 fois. Les deux dernières places étaient pour l'arabe classique mentionné 2 fois et le tamasheq 1 seule fois.

D'après ces résultats nous pouvons dire que le français joue un rôle crucial au sein de la cité universitaire car il représente la langue qui facilite la communication entre les étudiants issus de nationalités différentes et qui ne partagent pas des langues communes. Le français est utilisé comme une lingua franca (Meunier, 2010) à l'intérieur de cet espace, c'est la langue véhiculaire par excellence chez nos enquêtés.

D'après nos observations et expériences, le FLF est utilisé dans de nombreux contextes [...] et de mobilité (par ex. les étudiants en échange dans des pays francophones, qui vivent une sorte d'hétérotopie durant leurs séjours et ne rencontrent pas de « locaux », décident de pratiquer le FLF ensemble). (Dervin, 2008 :141)

**E14 :** Déjà qu'on n'a pas des langues en commun, du coup on s'exprime en français car c'est la langue universelle si je peux dire et c'est une langue qui permet à tous les étudiants de s'exprimer et de se comprendre facilement

La deuxième remarque intéressante concerne l'arabe algérien qui est la troisième langue la plus utilisée par nos enquêtés pas loin de l'anglais. Ce résultat montre qu'une bonne partie des étudiants africains qui sont en mobilité étudiante en Algérie ont appris l'arabe algérien dans un processus d'adaptation (Ambrósio & Araújo & Simões, 2015), ils l'utilisent pour communiquer avec surtout les étudiants algériens.

Une autre remarque très importante apparaît dans le tableau concerne l'influence linguistique, les résultats montrent que tous les étudiants mentionnent qu'ils ont été influencé linguistiquement pendant leur séjour dans la cité universitaire, ce milieu multilingue a laissé des traces sur les répertoires langagiers de tous nos enquêtés, ces répertoires qui contiennent des langues qui sont en corrélation et interagissent ensemble (Dufour, 2014). Nous allons citer quelques extraits qui témoignent de ce fait.

**E2 :** Pour le français je parle souvent avec les nigériens, avec les maliens qui ne comprennent pas l'anglais

**A :** Et avec les algériens ?

**E2 :** Les algériens je parle avec eux en français

L'enquêté E2 est un anglophone qui ne maîtrisait pas le français avant son arrivée en Algérie, il a fait une année d'études intensives en français à Annaba puis il est venu à Tlemcen pour étudier cette langue en tant que spécialité. Actuellement il arrive à communiquer en français et ceci lui a permis de s'ouvrir sur d'autres nationalités notamment les francophones et y compris les algériens. La cité lui donne l'occasion de pratiquer le français ce qui renforce son acquisition de cette langue.

**E3** : Quand je suis avec les francophones je parle français et quand je suis avec les anglophones je parle anglais.

[...]

**A** : Et avec les algériens ?

**E3** : Bon je maîtrise un peu le daridja donc du coup [rire]

**A** : Tu comprends et tu parles ?

**E3** : Oui

L'étudiant E3 est un francophone qui est venu en Algérie pour étudier la langue anglaise. En plus de ses études dans le département d'anglais, la cité universitaire lui fournit un très bon lieu où exercer cette langue vu qu'il y a un grand nombre d'anglophones. La cité lui permet aussi d'apprendre et de pratiquer une autre langue qui est l'arabe algérien, E3 dit qu'il arrive à comprendre et de parler cette langue, chose que nous confirmons suite à nos discussions avec lui.

**A** : Avec les algériens vous parlez quoi ?

**E4** : L'arabe.

**A** : L'arabe dialectal ou l'arabe classique ?

**E4** : Dialectal [rire] < ..... ? >

**A** : Vous avez pu l'apprendre comment, l'arabe dialectal ?

**E4** : C'était pas facile je l'ai appris au niveau de certains amis, à chaque fois je prends une phrase et j'essaie de me familiariser et comme ça j'ai réussi à apprendre l'arabe. A chaque fois ... parce qu'il y a certaines phrases qui sont proches de l'arabe classique j'avais déjà les connaissances préalables pour l'arabe classique, cette phrase veut dire telle phrase en arabe classique donc je prends ça et j'ai appris ça facilement, c'est pas tellement difficile pour moi d'apprendre l'arabe dialectal mais il y a des phrases qui sont complètement différentes des ... donc il faut maintenant apprendre par cœur donc voilà.

Le cas de l'étudiant E4 ressemble à celui de E2, c'est un anglophone qui est venu en Algérie pour apprendre la langue française, il a passé une année à Annaba lui aussi puis il est arrivé à Tlemcen. E4 a appris la langue française et le fait qu'il ait des étudiants francophones avec lui a constitué une chance immanquable pour perfectionner son niveau. Tout comme E3, E4 comprend et parle l'arabe algérien et il nous explique comment il l'a appris ce qui montre son désir de s'approcher et de comprendre la société algérienne afin de réussir son expérience de mobilité.

**E5 :** Comme par exemple les algériens je communique avec eux en arabe

**A :** Les algériens vous communiquez avec eux en arabe ?

**E5 :** Oui en arabe

**A :** En arabe dialectal ou en arabe classique ?

**E5 :** Dialectal

L'étudiant E5 lui aussi a appris l'arabe algérien suite à son arrivée en Algérie, et il l'utilise et le perfectionne en parlant et en discutant avec ses amis algériens qui résident avec lui dans la même cité universitaire.

**E6 :** Et puis ça m'a un peu poussé, j'ai commencé même à apprendre un peu parce qu'il y a mes voisins qui sont du Mali et de la Tanzanie, j'ai commencé un peu à apprendre le swahili et le bambara, juste les salutations

L'enquête E6 essaie d'apprendre les langues nationales des autres étudiants, il a donné l'exemple du swahili qui est parlé en Afrique de l'est et le bambara qui est parlé en Afrique de l'ouest. Il profite de ses voisins tanzaniens et maliens pour apprendre ces deux langues africaines importantes. Pour le moment son apprentissage s'arrête au niveau des salutations mais d'ici à l'obtention de son diplôme, il pourrait apprendre davantage. Sans oublier qu'il a appris un peu d'arabe algérien (comme nous avons vu dans la partie de la société) qui lui permet de communiquer avec les algériens.

**E7 :** D'accord moi je crois que pour les étudiants étrangers qui sont ici, il n'y a que trois langues je crois, il y a l'arabe pour les jordaniens et les autres, il y a l'anglais pour les zimbabwéens et les gens qui viennent du sud et français pour les francophones, donc je crois que j'ai maîtrisé les trois langues donc je peux parler avec presque tout le monde.

**A :** Avec les algériens vous parlez quelle langue ?

**E7 :** Avec les algériens français et ... il y a des algériens qui ont bien maîtrisé l'anglais donc je parle anglais avec eux, c'est surtout daridja, arabe pardon arabe local

L'enquête E7 pense que pour pouvoir communiquer avec tous les étudiants qui sont dans la cité universitaire il faut maîtriser trois langues : l'anglais, le français, l'arabe. E7 maîtrise l'anglais puisqu'il vient d'un pays anglophone le Kenya, et il maîtrise aussi l'arabe classique vu qu'il est musulman et il l'a étudié dans son pays, et pour le français il a fait une année de formation dans cette langue à Annaba comme tous les étudiants anglophones et elle est sa langue d'étude. Dans la cité il perfectionne ces langues en les utilisant presque quotidiennement. Il a en plus appris l'arabe algérien pour parler avec les algériens qui ne maîtrisent pas le français.

**E8 :** [...] déjà il y a des kenyans et je pars les voir pour les taquiner, pour apprendre un peu de leurs langues et puis les tanzaniens, même les algériens, on a beaucoup d'algériens qui viennent ici, je les taquine < ..... ? > pour apprendre leur langue et leur culture aussi

L'enquête E8 est très intéressé par la découverte des autres cultures et les autres langues, il cherche à tisser des liens d'amitié avec des étudiants qui viennent de différentes nationalités. La cité universitaire lui permet de s'ouvrir sur plusieurs cultures et d'enrichir son répertoire langagier.

**E12 :** Donc, en venant ici, ils savaient que les études se faisaient en français donc les étudiants qui viennent d'autres pays aussi le savent et généralement ils passent un an à étudier le français et même après avoir étudié le français, ils cherchent à apprendre plus donc généralement ils essaient de profiter plus de nous, donc chaque fois et dès qu'ils nous voient ils essaient de nous parler en français pour essayer d'apprendre plus [...]

Dans cet extrait, nous avons un témoignage d'un étudiant francophone qui nous raconte comment des étudiants anglophones profitent de la présence des francophones avec eux dans la même cité (dans le même bloc en plus) pour apprendre le français qui est indispensable pour les études en Algérie.

## 2- Fonctions des langues utilisées par les enquêtés :

Nos enquêtés ont fait la connaissance de plusieurs langues à travers les locuteurs qu'ils ont croisés pendant la période qu'il ont passé dans leurs pays. Les langues s'utilisent dans des contextes différents et elles accomplissent des fonctions bien définies. Nous allons essayer de découvrir à travers les données récoltés les fonctions attribuées aux langues cités dans les entretiens.

### ❖ L'enquêté E1 :

L'étudiant E1 a appris et il a utilisé plusieurs langues depuis la période où il était au Mali jusqu'au présent avec sa mobilité en Algérie. Voici les fonctions attribuées aux langues qu'il a mentionnées :

**Le français :** *Langue véhiculaire* : E1 l'utilise pour communiquer avec les autres maliens parlant différentes langues à travers le pays. Et avec les burkinabè lors de son séjour en Burkina Faso. Il a la même fonction à la cité universitaire pour parler avec les étudiants de différentes nationalités. Il l'utilise aussi en administration.

**A :** [...] maintenant quelle est la langue qui est utilisée comme une langue véhiculaire ? C'est-à-dire une langue qui est utilisée par tout le monde même ceux qui ne connaissent pas la langue de l'autre [...].

**E1 :** Ça c'est le français

*Langue d'enseignement* : dans les écoles maliennes on étudie en français pendant tout le cursus scolaire. Le français est la langue d'enseignement aussi pendant la mobilité étudiante de E1 à l'université algérienne.

**Le bambara :** *Langue véhiculaire* : elle est la langue parlée par tous les maliens pour une intercompréhension.

**Le tamasheq :** *Langue identitaire* : E1 l'utilise dans la famille et avec la communauté tamasheq (Touareg).

**Le songhaï :** *Langue vernaculaire* : Parlée dans la région de Gao par l'ethnie songhaï.

**E1 :** Oui on peut dire que c'est des langues régionales parce qu'on parle de peul ça on fait référence à la région de Mopti qui est voilà qui est constituée par les peuls, songhaï à la région de Gao et de Tombouctou qui est majoritairement habitée par des songhaïs puis il y a le tamasheq qui est parlé dans la région de Kidal, majoritairement habitée par les touaregs.

**Le haoussa** : *fonction communicative* : E1 l'a utilisé occasionnellement pendant son déplacement au Nigéria pour communiquer avec les locuteurs de cette langue.

**L'anglais** : *fonction communicative* : E1 l'a utilisé occasionnellement pendant son séjour au Nigéria pour communiquer avec les locuteurs anglophones.

**L'arabe algérien** : *fonction communicative* : E1 l'utilise parfois pendant sa mobilité étudiante avec les algériens à l'université, à la cité ou dans la société.

#### ❖ L'étudiant E2 :

**Le swahili** : *fonction véhiculaire* : E2 utilise le swahili pour parler avec tous les tanzaniens quels que soient leurs ethnies. Il l'utilise aussi pour communiquer avec des locuteurs de cette langue dans la cité universitaire issus des pays de l'Afrique de l'est comme le Kenya.

**L'anglais** : *langue d'enseignement* : la majorité du cursus scolaire se fait en anglais en Tanzanie.

**E2** : Même à l'enseignement, le swahili était la langue la plus utilisée à partir du niveau 1 jusqu'au niveau 7, la langue d'enseignement était la langue swahili et toutes les matières étaient enseignées en utilisant le swahili, maintenant à partir du niveau 4 la langue anglaise est la langue dominante, toutes les matières en anglais

*Fonction véhiculaire* : E2 utilise aussi l'anglais à la cité universitaire pour parler avec les anglophones qui ne parlent pas swahili.

**Le nyamwezi** : *langue vernaculaire* : parlée dans la ville d'Arusha en Tanzanie, mais E2 ne l'a pas apprise.

**L'arabe algérien** : *fonction communicative* : E2 l'utilise parfois pendant sa mobilité étudiante avec les algériens à l'université, à la cité ou dans la société.

**E2** : [...] surtout quand je pars au centre-ville il y a pas mal de gens qui ne comprennent pas la langue française, quand je fais les achats je parle en arabe dialectal pour communiquer.

**Le français** : *langue d'enseignement* : E2 étudie au département de la langue française à l'université.

*Fonction véhiculaire* : E2 utilise le français pour parler avec tous les étudiants issus de différentes nationalités à la cité universitaire, ainsi qu'en administration.

❖ **L'étudiant E3 :**

**Le français :** *Langue véhiculaire* : E3 l'utilise pour communiquer avec les autres maliens parlant différentes langues à travers le pays. Il a utilisé le français pendant son séjour au Niger car il ne maîtrisait pas au début les langues utilisées dans ce pays, la même chose lors de ses déplacements vers le Burkina Faso et en Côte d'Ivoire. Le français a la même fonction à la cité universitaire, il est utilisé pour parler avec les étudiants de différentes nationalités.

*Langue d'enseignement* : dans les écoles maliennes on étudie en français pendant tout le cursus scolaire. Le français est la langue d'enseignement aussi pendant la mobilité étudiante de E1 à l'université algérienne.

**E3 :** [...] le français c'est la base, dès que tu rentres dans l'éducation, dès que tu pars le premier jour à l'école c'est le français a,b,c, c'est la base.

**Le tamasheq :** *Langue identitaire* : E3 l'utilise avec les personnes issues de la communauté tamasheq.

**Le bambara :** *Langue véhiculaire* : elle est la langue parlée par tous les maliens pour une intercompréhension.

**L'anglais :** *langue d'enseignement* : E3 est en deuxième année master en langue anglaise, toutes ses études à l'université étaient en anglais.

*Fonction véhiculaire* : E3 utilise aussi l'anglais à la cité universitaire pour parler avec les anglophones qui parlent des langues qu'il ne maîtrise pas.

**Le tadaksahak :** *langue vernaculaire* : E3 l'utilise au sein de la famille et avec les membres de son ethnie parlant cette langue au nord du Mali.

**Le targuag :** *langue vernaculaire* : E3 a maîtrisé cette langue parlée par une des ethnies tamasheq.

**Le taoussek :** *langue vernaculaire* : une langue usitée par une ethnie tamasheq au nord du Mali et que E3 a maîtrisé.

**Le haoussa :** *langue véhiculaire* : E3 a appris cette langue pendant son refuge au Niger suite à l'instabilité qui a marqué le nord du Mali une certaine période. C'est une langue parlée par tous les nigériens quelles que soient leurs ethnies.

**Le zarma :** *langue véhiculaire* : la même remarque comme la langue haoussa, au Niger le zarma est parlé par tout le monde.

**L'arabe algérien :** *fonction communicative* : E3 a très bien maîtrisé cette langue et il l'utilise pendant sa mobilité étudiante avec les algériens à l'université, à la cité ou dans la société.



❖ **L'étudiant E4 :**

**Le swahili :** *fonction véhiculaire* : E4 utilise le swahili pour parler avec tous les tanzaniens quels que soient leurs ethnies. Il l'utilise aussi pour communiquer avec des locuteurs de cette langue dans la cité universitaire issus des pays de l'Afrique de l'est.

**E4 :** La société tanzanienne est une société qui est formée de différentes tribus avec différentes langues aussi, il y a la langue swahili qui va unir toutes les tribus, si on veut se parler il faut qu'on utilise le swahili mais à l'intérieur il y a des tribus.

**L'anglais :** *langue d'enseignement* : la majorité du cursus scolaire se fait en anglais en Tanzanie.

**E4 :** C'est bien, c'est bien organisé on suit le système d'Angleterre, c'est bien organisé primaire, secondaire puis à l'université c'est l'anglais on utilise

*Fonction véhiculaire* : E4 utilise aussi l'anglais à la cité universitaire pour parler avec les anglophones qui ne parlent pas swahili.

**L'arabe algérien :** *fonction communicative* : E4 parle bien cette langue et il l'utilise parfois pendant sa mobilité étudiante avec les algériens à l'université, à la cité ou dans la société.

**Le français :** *langue d'enseignement* : E4 étudie en français à l'université qui est même sa spécialité.

*Fonction véhiculaire* : E4 utilise le français pour parler avec tous les étudiants francophones issus de différentes nationalités à la cité universitaire. Il l'utilise aussi dans l'administration.

**L'arabe classique :** *langue véhiculaire* : Il l'utilise pour parler avec les étudiants arabophones dans la cité universitaires comme les palestiniens, les jordaniens, les yéménites ...Etc.

❖ **L'étudiant E5 :**

**Le français :** *Langue véhiculaire* : E5 l'utilise pour communiquer avec les autres tchadiens parlant différentes langues à travers le pays. Il a utilisé le français pendant son séjour au Cameroun car il ne maîtrisait pas les langues utilisées dans ce pays, la même chose lors de son passage par le Niger. Le français a la même fonction à la cité universitaire, il est utilisé pour parler avec les étudiants de différentes nationalités.

*Langue d'enseignement* : dans les écoles tchadiennes on étudie en français pendant tout le cursus scolaire. Le français est la langue d'enseignement aussi pendant la mobilité étudiante de E5 à l'université algérienne.

**Le zaghawa :** *langue identitaire* : cette langue est utilisée dans la famille, il y a même une politique linguistique familiale qui l'impose afin de la préserver, car elle est considérée

comme un trait identitaire de l'ethnie. E5 : « Nous maîtrisons notre langue zaghawa, notre langue familiale zaghawa ».

**L'arabe algérien** : *fonction communicative* : E5 utilise cette langue parfois pendant sa mobilité étudiante avec les algériens à l'université, à la cité ou dans la société.

❖ **L'étudiant E6 :**

**Le français** : *Langue véhiculaire* : E6 l'utilise pour communiquer avec les autres nigériens parlant différentes langues à travers le pays. Le français a la même fonction à la cité universitaire, il est utilisé pour parler avec les étudiants de différentes nationalités. Il l'utilise aussi dans l'administration de l'université.

*Langue d'enseignement* : dans les écoles nigériennes on étudie en français pendant tout le cursus scolaire. Le français est la langue d'enseignement aussi pendant la mobilité étudiante de E6 à l'université algérienne.

**Le zarma** : *langue véhiculaire* : au Niger le zarma est parlé par tout le monde. C'est une langue parlée par tous les nigériens quelles que soient leurs ethnies.

**Le haoussa** : *langue véhiculaire* : la même remarque comme la langue zarma, au Niger le haoussa est parlé par tout le monde. Même pendant son déplacement au nord du Nigéria il a trouvé cette langue utilisée là-bas.

**E6** : C'est le haoussa, parce qu'il y a plusieurs ethnies qui ont laissé leurs langues et ils utilisent le haoussa

**A** : Pour être compris ?

**E6** : Oui oui

**L'arabe algérien** : *fonction communicative* : E6 utilise cette langue parfois pendant sa mobilité étudiante avec les algériens à l'université, à la cité ou dans la société.

❖ **L'étudiant E7 :**

**Le swahili** : *fonction véhiculaire* : E7 utilise le swahili pour parler avec tous les kenyans quels que soient leurs ethnies. Il l'utilise aussi pour communiquer avec des locuteurs de cette langue dans la cité universitaire issus des pays de l'Afrique de l'est.

**L'anglais** : *langue d'enseignement* : la majorité du cursus scolaire se fait en anglais au Kenya.

*Fonction véhiculaire* : E7 utilise aussi l'anglais à la cité universitaire pour parler avec les anglophones qui ne parlent pas swahili. Il l'a utilisé aussi lors de son voyage à l'Ouganda.

**L'arabe algérien :** *fonction communicative* : E7 utilise cette langue parfois pendant sa mobilité étudiante avec les algériens à l'université, à la cité ou dans la société.

**L'arabe classique :** *langue véhiculaire* : Il l'utilise pour parler avec les étudiants arabophones dans la cité universitaires comme les palestiniens, les jordaniens, les yéménites ...Etc.

**Le somali :** *Langue identitaire* : E7 est un kenyan d'origine somalienne, il utilise cette langue avec les kenyans de la même origine. Il souhaite même établir une politique linguistique familiale en faveur de cette langue après son mariage.

**A :** Est-ce qu'il y a une politique linguistique familiale [...] ?

**E7 :** ça chez nous n'existe pas mais j'aimerais que ça existe parce que moi aussi inshallah si j'aurais une famille je vais le faire, je vais imposer qu'il parle somali parce que si on laisse nos enfants ne parlent pas ... par exemple mes parents ont laissé mes sœurs et mes frères maintenant ils ne parlent pas somali, c'est un peu triste parce que c'est une langue qui nous unie entre somaliens [...]

**Le sheng :** *langue véhiculaire* : cette langue est très utilisée au Kenya, elle permet une intercompréhension entre tous les kenyans quelles que soient leurs ethnies.

**Le français :** *langue d'enseignement* : E7 étudie la médecine en français à l'université.

*Fonction véhiculaire* : E7 utilise le français pour parler avec tous les étudiants francophones issus de différentes nationalités à la cité universitaire. Il l'utilise aussi dans l'administration.

#### ❖ L'étudiant E8 :

**Le français :** *Langue véhiculaire* : E8 l'utilise pour communiquer avec les autres maliens parlant différentes langues à travers le pays. Il a utilisé le français pendant son séjour en Sénégal car il ne maîtrisait pas au début les langues utilisées dans ce pays, la même chose lors de ses déplacements vers le Burkina Faso et en Côte d'Ivoire. Le français a la même fonction à la cité universitaire, il est utilisé pour parler avec les étudiants de différentes nationalités.

*Langue d'enseignement* : dans les écoles maliennes on étudie en français pendant tout le cursus scolaire. Le français est la langue d'enseignement aussi pendant la mobilité étudiante de E8 à l'université algérienne.

**Le bambara :** *langue véhiculaire* : elle est la langue parlée par tous les maliens pour une intercompréhension.

**L'anglais :** *fonction communicative* : E8 a appris l'anglais pendant son long séjour au Ghana pour pouvoir communiquer avec les ghanéens.

**Le songhaï :** *langue vernaculaire* : parlée dans la région habitée par l'ethnie songhaï.

**Le soninké :** *langue vernaculaire* : parlée dans la ville de Kayes.

**Le wolof :** *fonction communicative* : E8 a appris cette langue pendant son séjour au Sénégal et il l'a utilisée pour communiquer avec les locuteurs de cette langue.

**L'arabe algérien :** *fonction communicative* : E8 utilise cette langue parfois pendant sa mobilité étudiante avec les algériens à l'université, à la cité ou dans la société.

❖ **L'étudiant E9 :**

**Le français :** *Langue véhiculaire* : E9 l'utilise pour communiquer avec les autres maliens parlant différentes langues à travers le pays. Le français a la même fonction à la cité universitaire, il est utilisé pour parler avec les étudiants de différentes nationalités. Il utilise le français aussi dans l'administration de l'université et les autres administrations algériennes.

*Langue d'enseignement* : dans les écoles maliennes on étudie en français pendant tout le cursus scolaire. Le français est la langue d'enseignement aussi pendant la mobilité étudiante de E9 à l'université algérienne.

**Le bambara :** *langue véhiculaire* : elle est la langue parlée par tous les maliens pour une intercompréhension.

**L'arabe algérien :** *fonction communicative* : E9 utilise cette langue parfois pendant sa mobilité étudiante avec les algériens à l'université, à la cité ou dans la société.

❖ **L'étudiant E10 :**

**Le français :** *Langue véhiculaire* : E10 l'utilise pour communiquer avec les autres maliens parlant différentes langues à travers le pays. Le français a la même fonction à la cité universitaire, il est utilisé pour parler avec les étudiants de différentes nationalités. Il utilise le français aussi dans l'administration de l'université et les autres administrations algériennes.

*Langue d'enseignement* : dans les écoles maliennes on étudie en français pendant tout le cursus scolaire. Le français est la langue d'enseignement aussi pendant la mobilité étudiante de E10 à l'université algérienne.

**Le bambara :** *langue véhiculaire* : elle est la langue parlée par tous les maliens pour une intercompréhension.

**Le songhaï :** *Langue vernaculaire* : Parlée dans la région de Gao par l'ethnie songhaï.

❖ **L'étudiant E11 :**

**Le français :** *Langue véhiculaire* : E11 l'utilise pour communiquer avec les autres maliens parlant différentes langues à travers le pays. Le français a la même fonction à la cité universitaire, il est utilisé pour parler avec les étudiants de différentes nationalités. Il utilise le français aussi dans l'administration de l'université et les autres administrations algériennes.

*Langue d'enseignement* : dans les écoles maliennes on étudie en français pendant tout le cursus scolaire. Le français est la langue d'enseignement aussi pendant la mobilité étudiante de E11 à l'université algérienne.

**Le bambara :** *langue véhiculaire* : elle est la langue parlée par tous les maliens pour une intercompréhension.

❖ **L'étudiant E12 :**

**Le français :** *Langue véhiculaire* : E12 l'utilise pour communiquer avec les autres nigériens parlant différentes langues à travers le pays. Le français a la même fonction à la cité universitaire, il est utilisé pour parler avec les étudiants de différentes nationalités. Il l'utilise aussi dans l'administration de l'université.

**E12 :** Si je ne me trompe pas, les langues locales du pays on peut aller jusqu'à 14, en fonction des ethnies on peut dire que presque chaque ethnie a sa propre langue, et de là apparait le français, on peut voir cet avantage-là avec le français parce que c'est une langue qui nous unie tous. Au lieu d'essayer de parler chacun la langue de l'autre on parle tous le français donc ça nous aide aussi.

*Langue d'enseignement* : dans les écoles nigériennes on étudie en français pendant tout le cursus scolaire. Le français est la langue d'enseignement aussi pendant la mobilité étudiante de E12 à l'université algérienne.

**Le zarma :** *langue véhiculaire* : au Niger le zarma est parlé par tout le monde. C'est une langue parlée par tous les nigériens quelles que soient leurs ethnies.

**Le haoussa :** *langue véhiculaire* : la même remarque comme la langue zarma, au Niger le haoussa est parlé par tout le monde.

❖ **L'étudiant E13 :**

**Le swahili :** *fonction véhiculaire* : E13 utilise le swahili pour parler avec tous les kenyans quels que soient leurs ethnies. Il l'utilise aussi pour communiquer avec des locuteurs de cette langue dans la cité universitaire issus des pays de l'Afrique de l'est.

**L'anglais :** *langue d'enseignement* : la majorité du cursus scolaire se fait en anglais au Kenya.

*Fonction véhiculaire* : E13 utilise aussi l'anglais à la cité universitaire pour parler avec les anglophones qui ne parlent pas swahili.

E13 : [...] donc ça veut dire qu'il y a 42 langues, chaque tribu a sa propre langue mais la langue commune c'est le swahili c'est une langue nationale et aussi l'anglais [...]

**L'arabe algérien** : *fonction communicative* : E13 utilise cette langue parfois pendant sa mobilité étudiante avec les algériens à l'université, à la cité ou dans la société.

**Le somali** : *Langue identitaire* : E13 est un kenyan d'origine somalienne, il utilise cette langue avec les kenyans de la même origine. Elle est parlée dans la ville de Garissa.

**Le sheng** : *langue véhiculaire* : cette langue est très utilisée au Kenya, elle permet une intercompréhension entre tous les kenyans quelles que soient leurs ethnies.

**E13** : Je vais parler d'une langue qui s'appelle sheng, c'est plus ou moins une langue qui est... vu que je suis en Algérie depuis trois ans et j'ai rencontré des algériens, je peux dire que c'est comme daridja, daridja est un mélange du français et d'arabe, c'est comme ça au Kenya aussi, c'est un mélange d'anglais et de swahili qui est limité au jeune [...]

**A** : Donc si moi j'appartiens à une communauté x et je crains que je ne vais pas être compris je vais utiliser le sheng

**E13** : Oui le sheng ou le swahili mais surtout si vous utilisez swahili je vais comprendre tout de suite que vous appartenez à cette communauté mais si vous parlez le sheng ça deviendra difficile [...]

**Le français** : *langue d'enseignement* : E13 étudie la pharmacie en français à l'université.

*Fonction véhiculaire* : E13 utilise le français pour parler avec tous les étudiants francophones issus de différentes nationalités à la cité universitaire. Il l'utilise aussi dans l'administration.

#### ❖ L'étudiant E14 :

**Le français** : *Langue véhiculaire* : E14 l'utilise pour communiquer avec les autres nigériens parlant différentes langues à travers le pays. Le français a la même fonction à la cité universitaire, il est utilisé pour parler avec les étudiants de différentes nationalités. Il l'utilise aussi dans l'administration de l'université.

*Langue d'enseignement* : dans les écoles nigériennes on étudie en français pendant tout le cursus scolaire. Le français est la langue d'enseignement aussi pendant la mobilité étudiante de E14 à l'université algérienne.

**Le zarma** : *langue véhiculaire* : au Niger le zarma est parlé par tout le monde. C'est une langue parlée par tous les nigériens quelles que soient leurs ethnies.

**Le haoussa** : *langue véhiculaire* : la même remarque comme la langue zarma, au Niger le haoussa est parlé par tout le monde.

**L'arabe algérien** : *fonction communicative* : E14 utilise cette langue parfois pendant sa mobilité étudiante avec les algériens à l'université, à la cité ou dans la société.

**Le peul** : *langue véhiculaire* : c'est une langue parlée dans plusieurs pays de l'Afrique de l'ouest.

#### ❖ L'étudiant E15 :

**Le swahili** : *fonction véhiculaire* : E15 utilise le swahili pour parler avec tous les kenyans quels que soient leurs ethnies. Il l'utilise aussi pour communiquer avec des locuteurs de cette langue dans la cité universitaire issus des pays de l'Afrique de l'est.

**L'anglais** : *langue d'enseignement* : la majorité du cursus scolaire se fait en anglais au Kenya.

*Fonction véhiculaire* : E15 utilise aussi l'anglais à la cité universitaire pour parler avec les anglophones qui ne parlent pas swahili.

**L'arabe algérien** : *fonction communicative* : E15 utilise cette langue parfois pendant sa mobilité étudiante avec les algériens à l'université, à la cité ou dans la société.

**Le taita** : *langue identitaire* : E15 utilise cette langue dans la famille et avec les habitants de son village qui est formé par l'ethnie taita.

**Le français** : *langue d'enseignement* : E15 étudie en français à l'université.

*Fonction véhiculaire* : E15 utilise le français pour parler avec tous les étudiants francophones issus de différentes nationalités à la cité universitaire. Il l'utilise aussi dans l'administration.

### 3- Cartographie de la mobilité :

Dans cette partie nous allons illustrer la partie précédente qui concerne les trajectoires de la mobilité par des représentations graphiques qui joindront la mobilité spatiale avec la mobilité socio-langagière, « La cartographie sociolangagière trace les pratiques langagières et donne indirectement des indices sur les espaces vécus lors des échanges et des interactions avec les autres. » (Alvir, 2003 : 242). Nous allons créer une cartographie de mobilité pour chaque étudiant enquêté pour avoir une idée complète sur ce phénomène.

Chaque cartographie se divise en trois parties :

- La première concerne le pays d'origine : A gauche il y a trois bulles qui représentent la famille, la société et l'école. Chacune contient la(es) langue(s) utilisée(s) dans cette sphère d'activité, les langues communes entre plus d'une sphère sont mises dans des

rectangles partagés entre les bulles représentatives de ces sphères. A droite se trouvent tous les déplacements effectués au sein du même pays, chaque bulle représente un motif de déplacement ainsi que la(es) ville(s) visitée(s) et la(es) langue(s) utilisée(s) lors de ce séjour. En cas de langues communes, nous appliquerons la même méthode citée précédemment. Au milieu se trouve une flèche à deux sens opposées, qui veut dire qu'il y aurait un aller-retour entre la vie quotidienne de l'étudiant et les éventuels voyages. En cas d'absence de mobilité interne la flèche est supprimée.

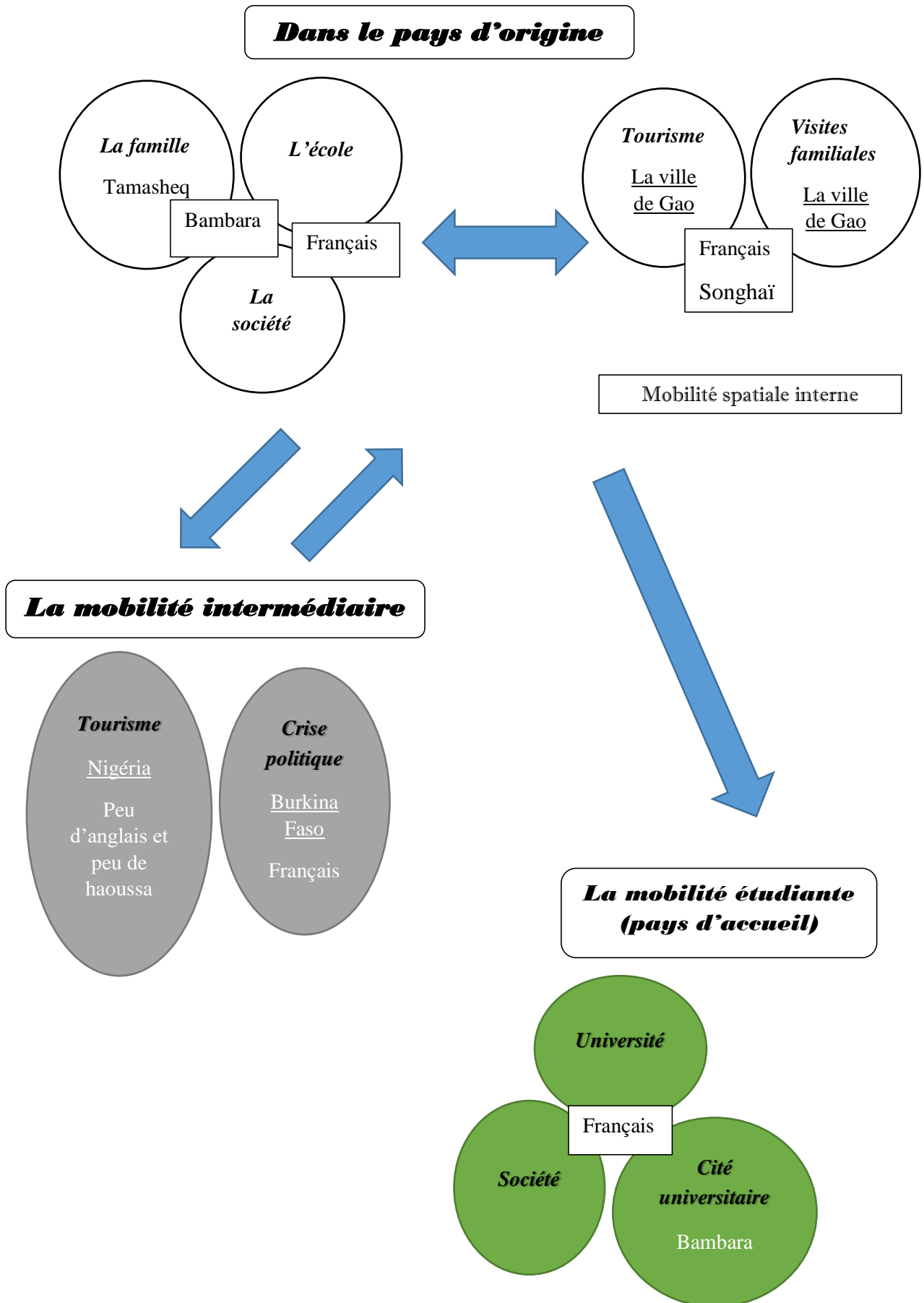
- La deuxième concerne la mobilité intermédiaire : Chaque bulle contient la raison du voyage, la destination et la(es) langue(s) utilisée(s) dans cette dernière. En cas de langue(s) commune(s), s'appliquera la méthode citée dans la partie précédente. Les deux flèches qui se trouvent entre la première et la deuxième partie signifient que l'étudiant part de son pays d'origine vers un pays étranger pour une durée déterminée puis il fait le chemin inverse.

**NB** : L'enquête E5 est un cas spécial puisqu'il est le seul qui est venu en Algérie par route, ce qui fait il est passé par deux pays (le Nigeria et le Niger) où il est resté presque une semaine dans chacun, ce qui a été considéré comme une mobilité intermédiaire et les flèches se dirigent de la deuxième partie vers la troisième.

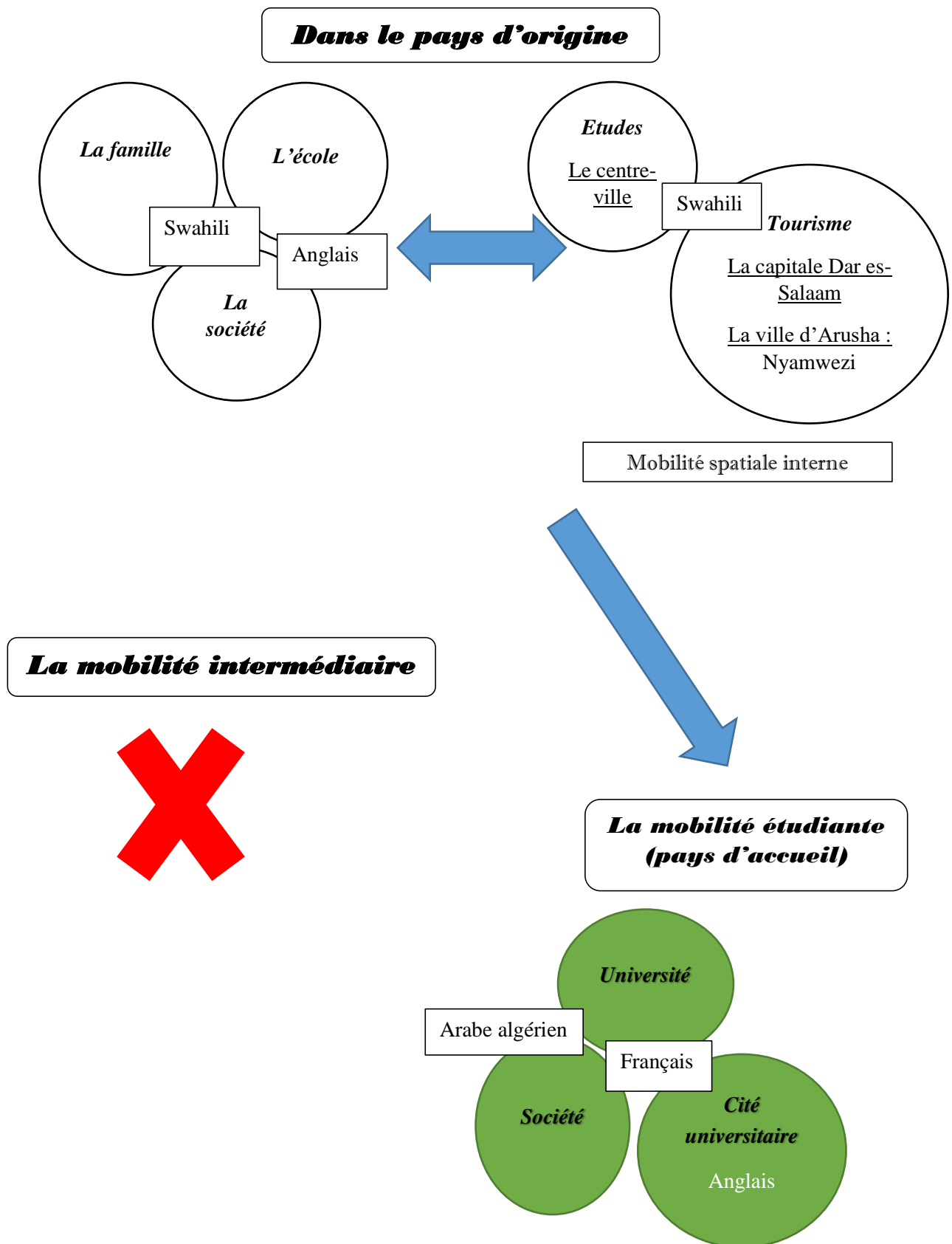
- La troisième concerne la mobilité étudiante (dans le pays d'accueil) : Cette partie contient trois bulles qui représentent les sphères d'activités les plus importantes qui sont : l'université, la cité universitaire et la société. Chacune contient la(es) langue(s) utilisée(s) dans cette sphère et en ce qui concerne les langues communes entre ces dernières, la même méthode (citée dans la première partie) sera appliquée. La flèche entre la première partie et la troisième exprime la direction prise par l'étudiant (du pays d'origine vers le pays d'accueil) qui est la même direction pour tous les enquêtés sauf E5. L'absence d'une flèche opposée qui part de la troisième partie vers la première est due à la méconnaissance du futur, le déclenchement d'une nouvelle mobilité vers un autre pays étranger reste probable.



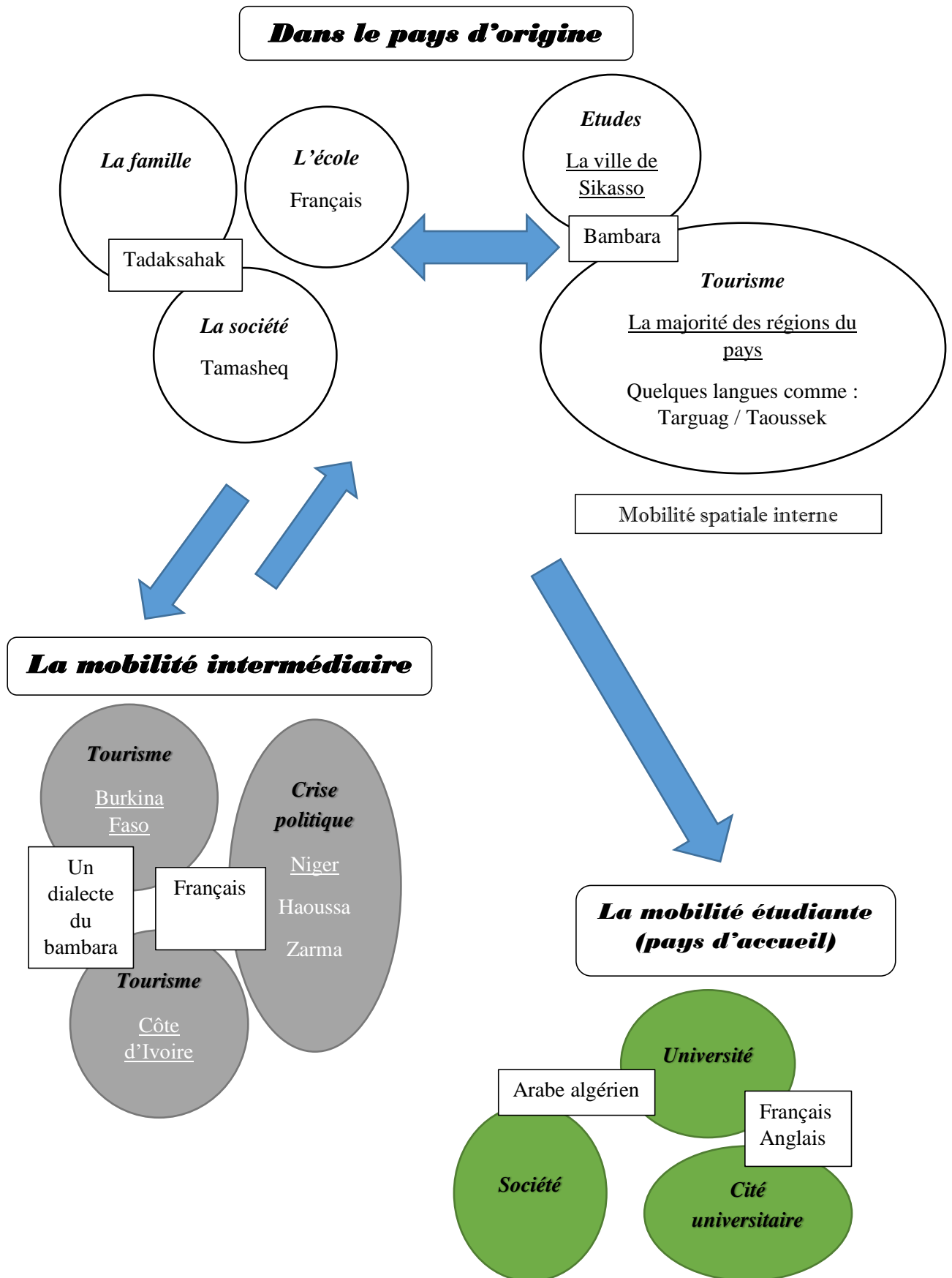
**Figure 4 : La cartographie de mobilité de l'enquêté E1**



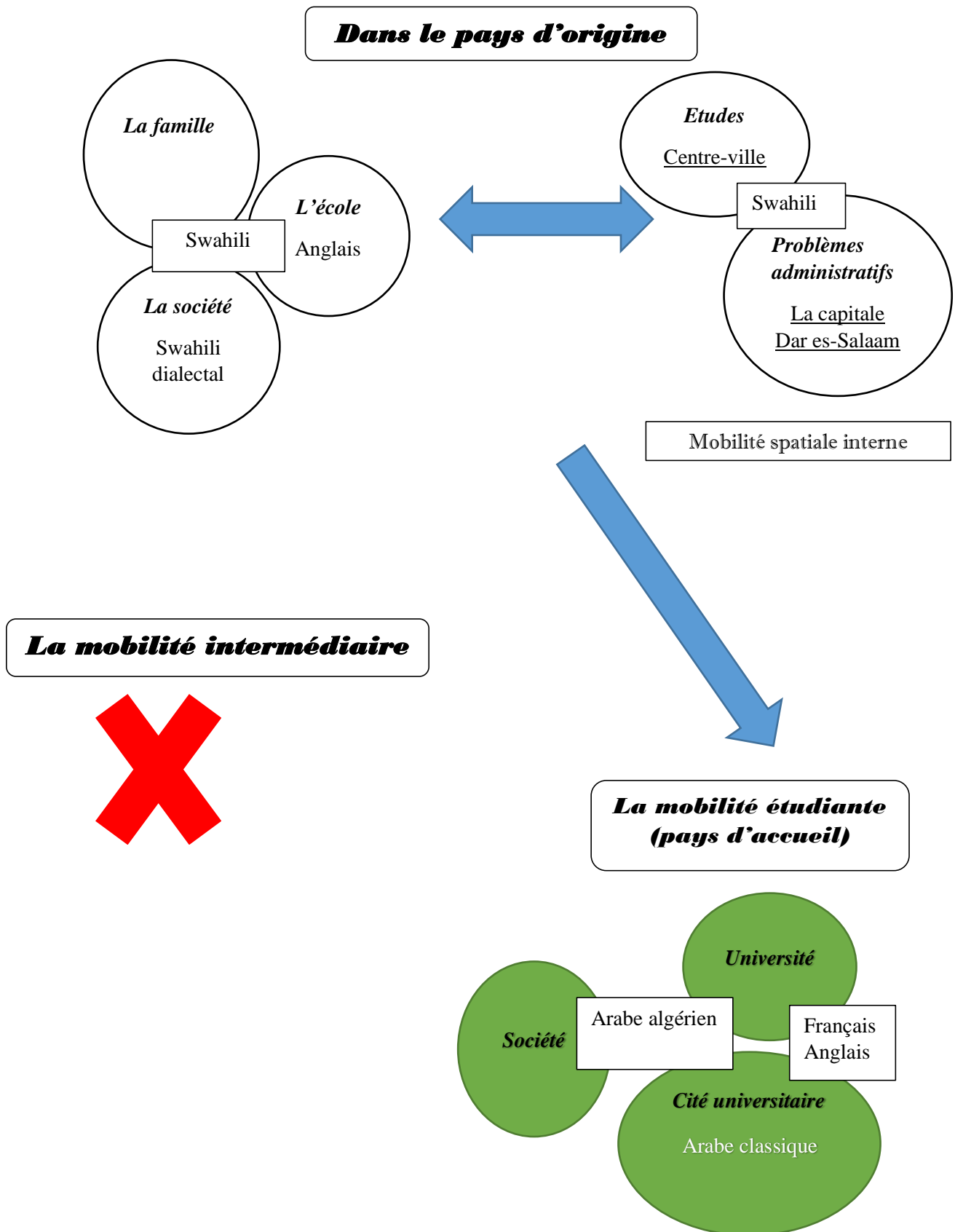
**Figure 5 : La cartographie de mobilité de l'enquêté E2**



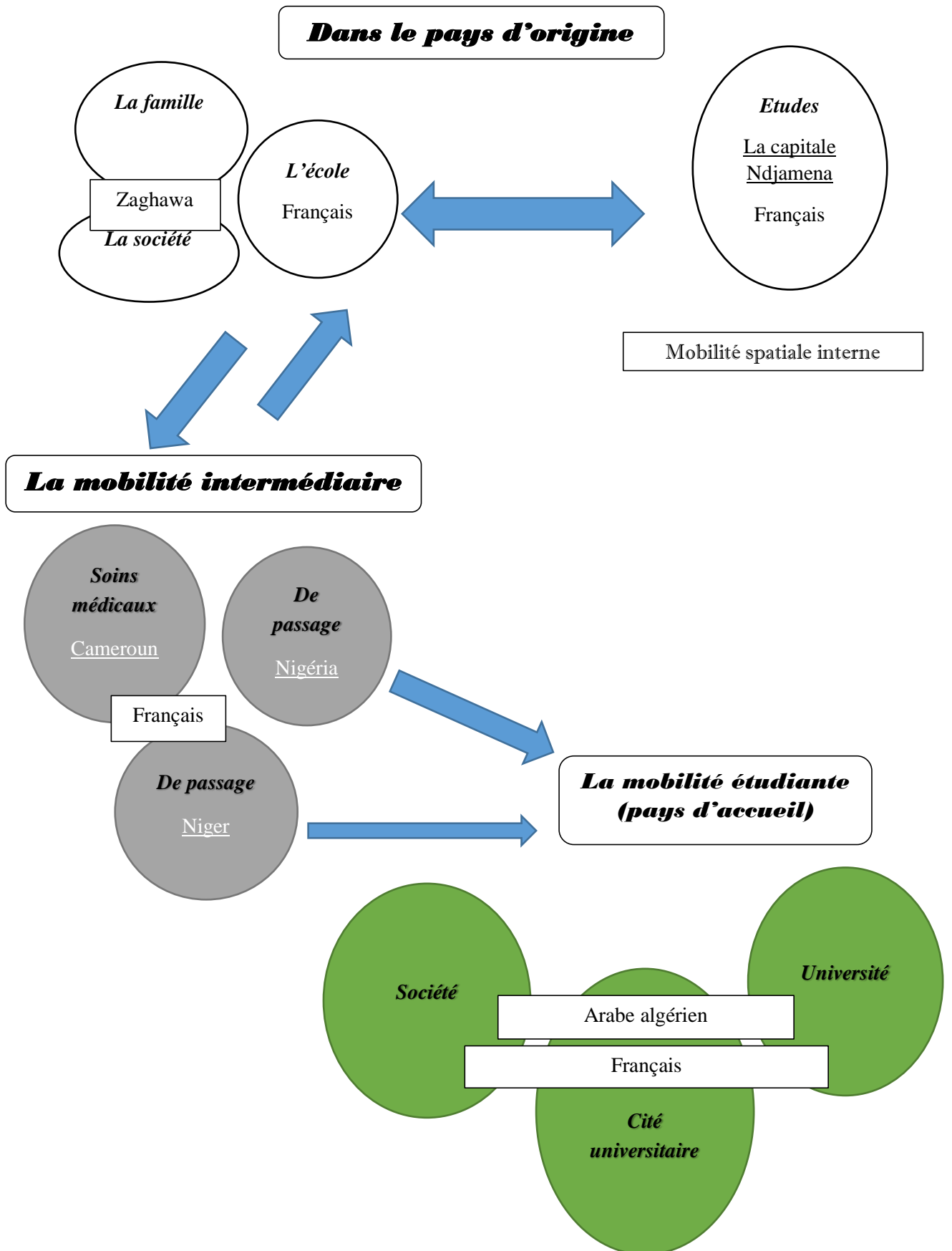
**Figure 6 : La cartographie de mobilité de l'enquête E3**



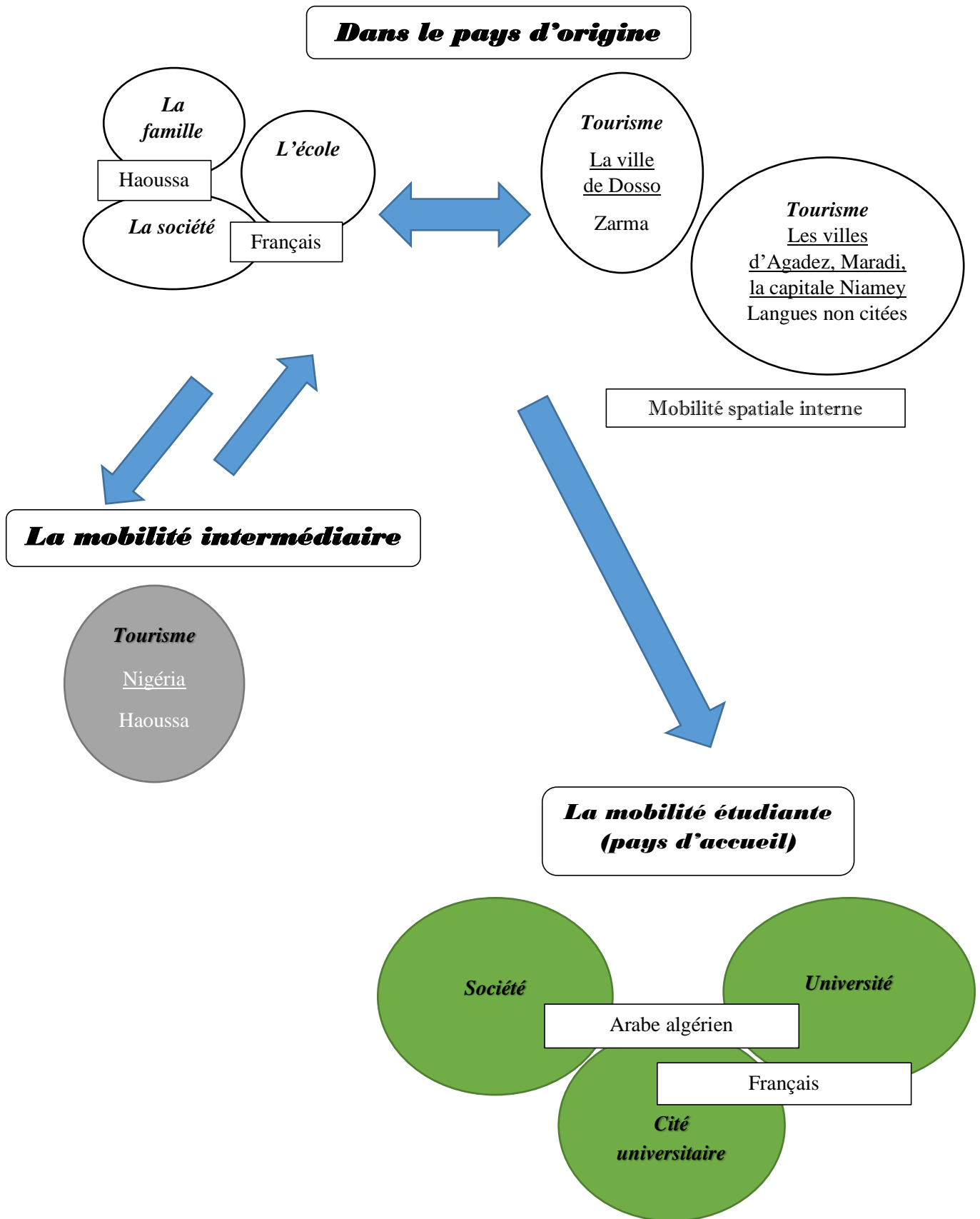
**Figure 7 : La cartographie de mobilité de l'enquête E4**



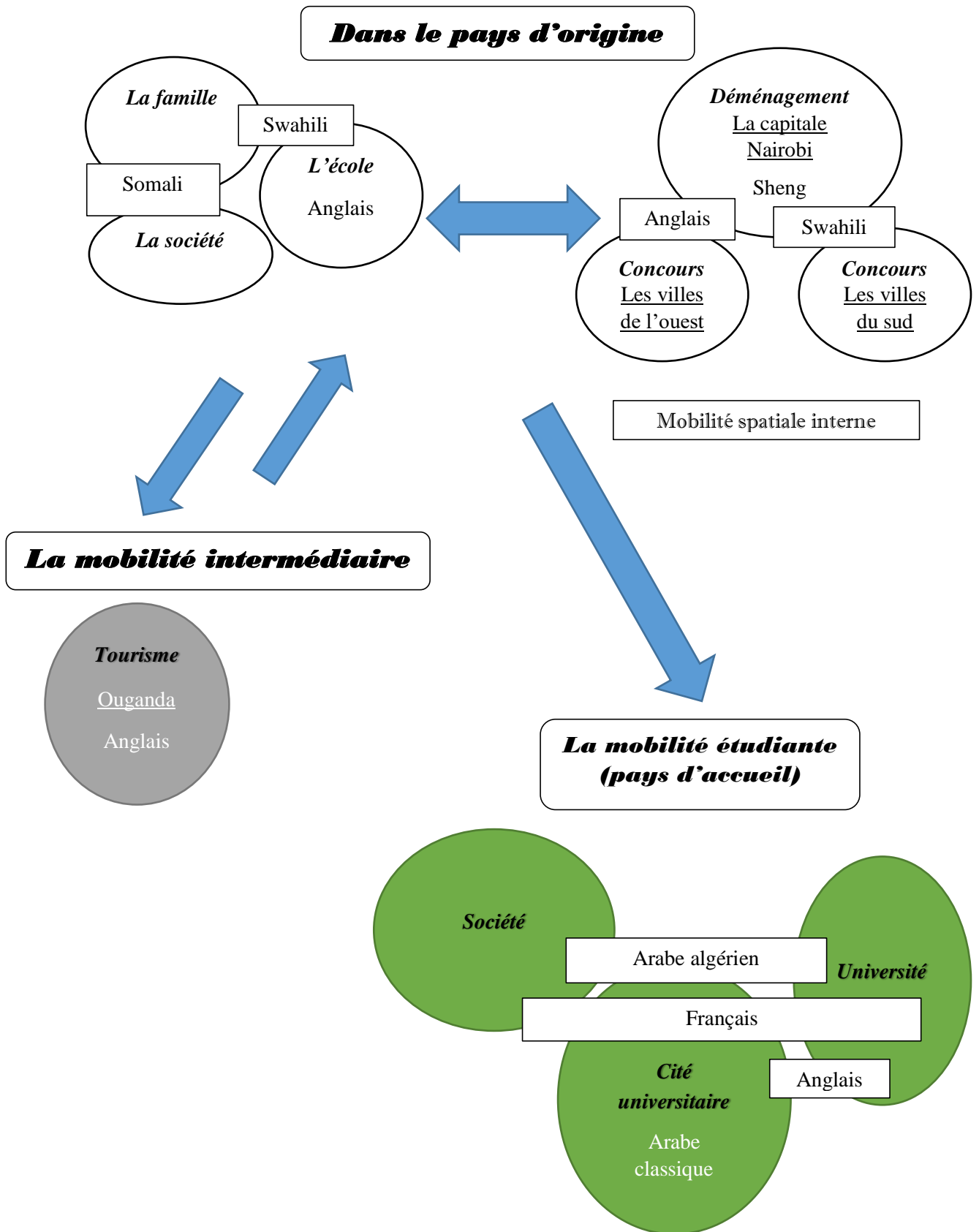
**Figure 8 : La cartographie de mobilité de l'enquête E5**



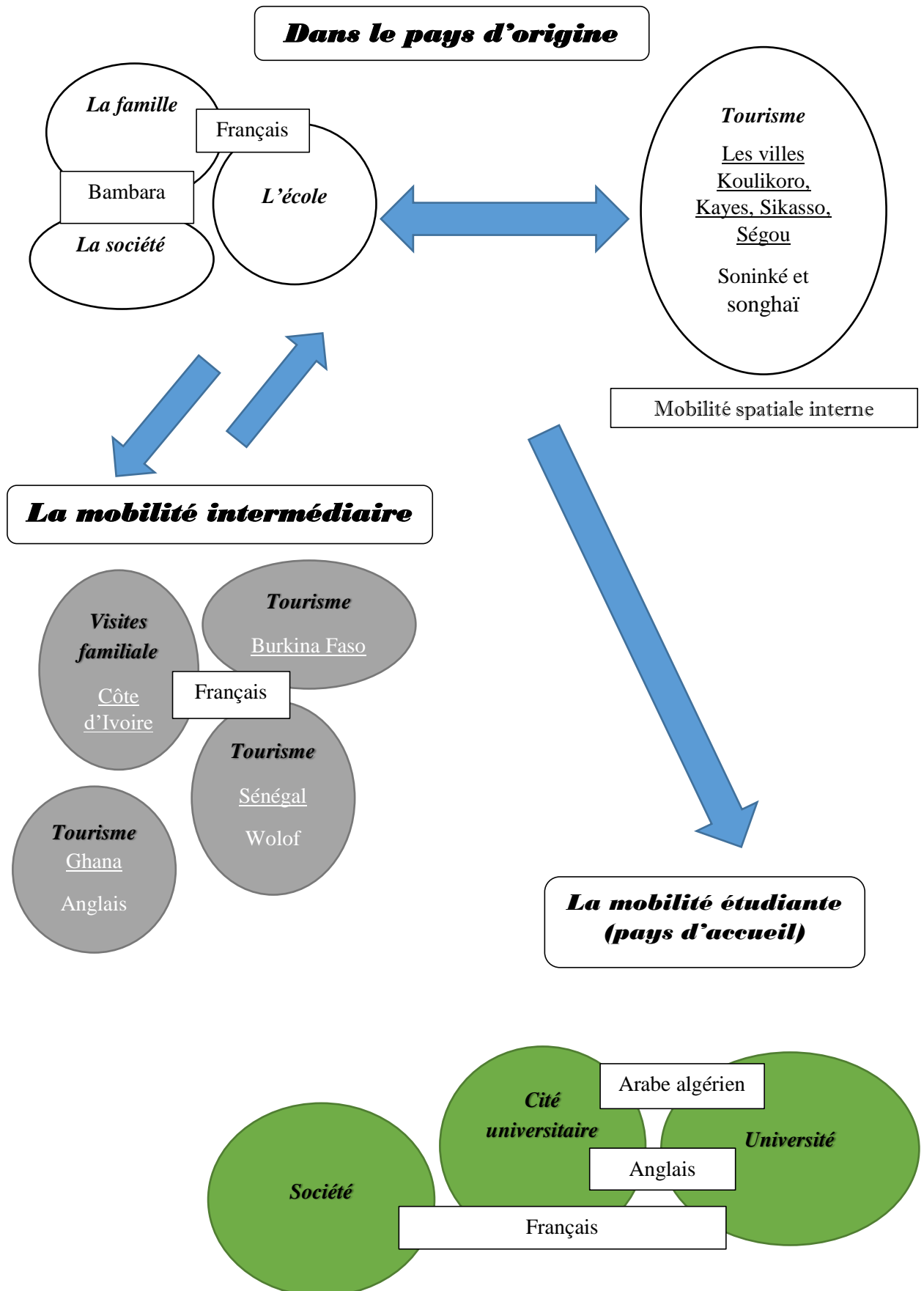
**Figure 9 : La cartographie de mobilité de l'enquête E6**



**Figure 10 : La cartographie de mobilité de l'enquête E7**

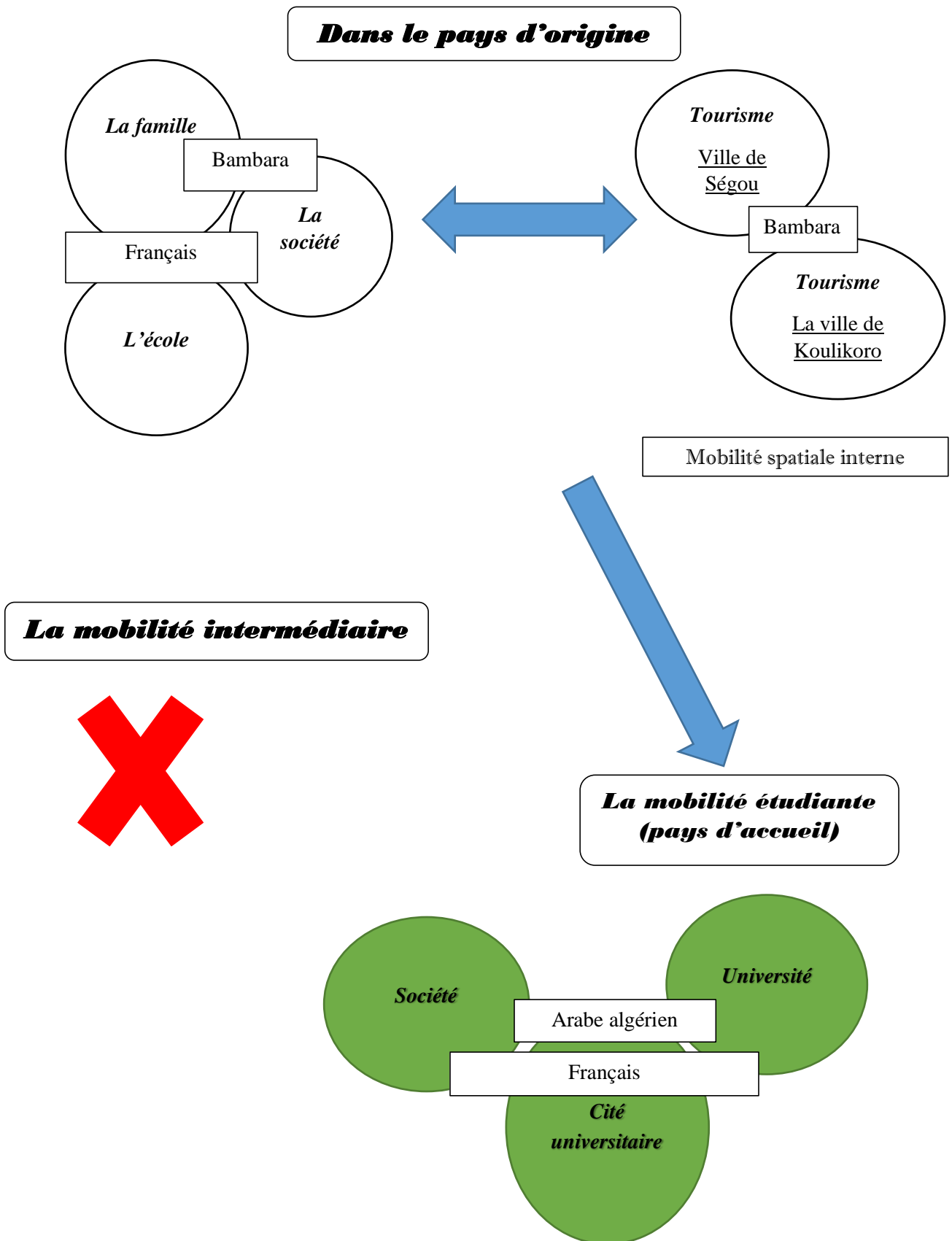


**Figure 11 : La cartographie de mobilité de l'enquête E8**

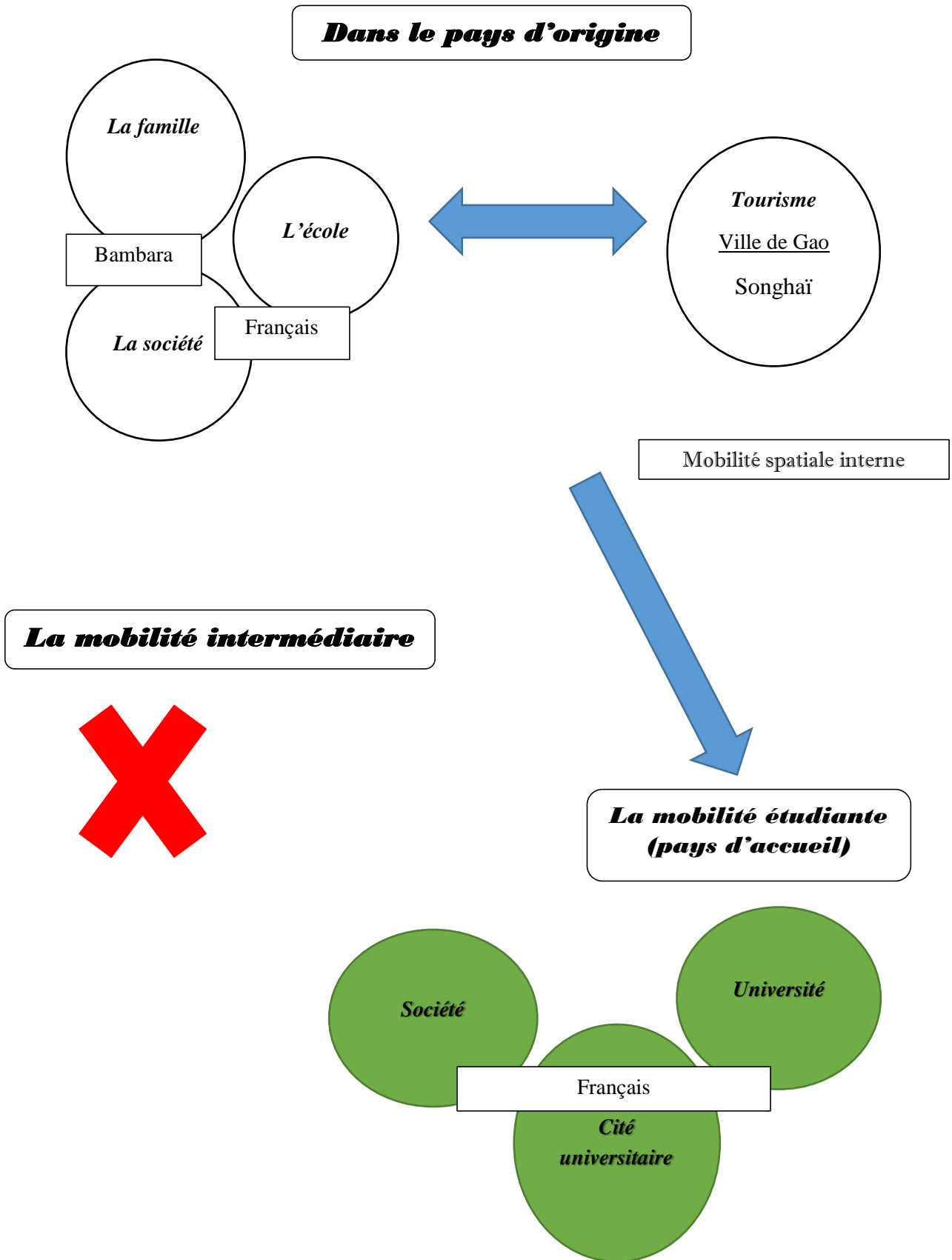




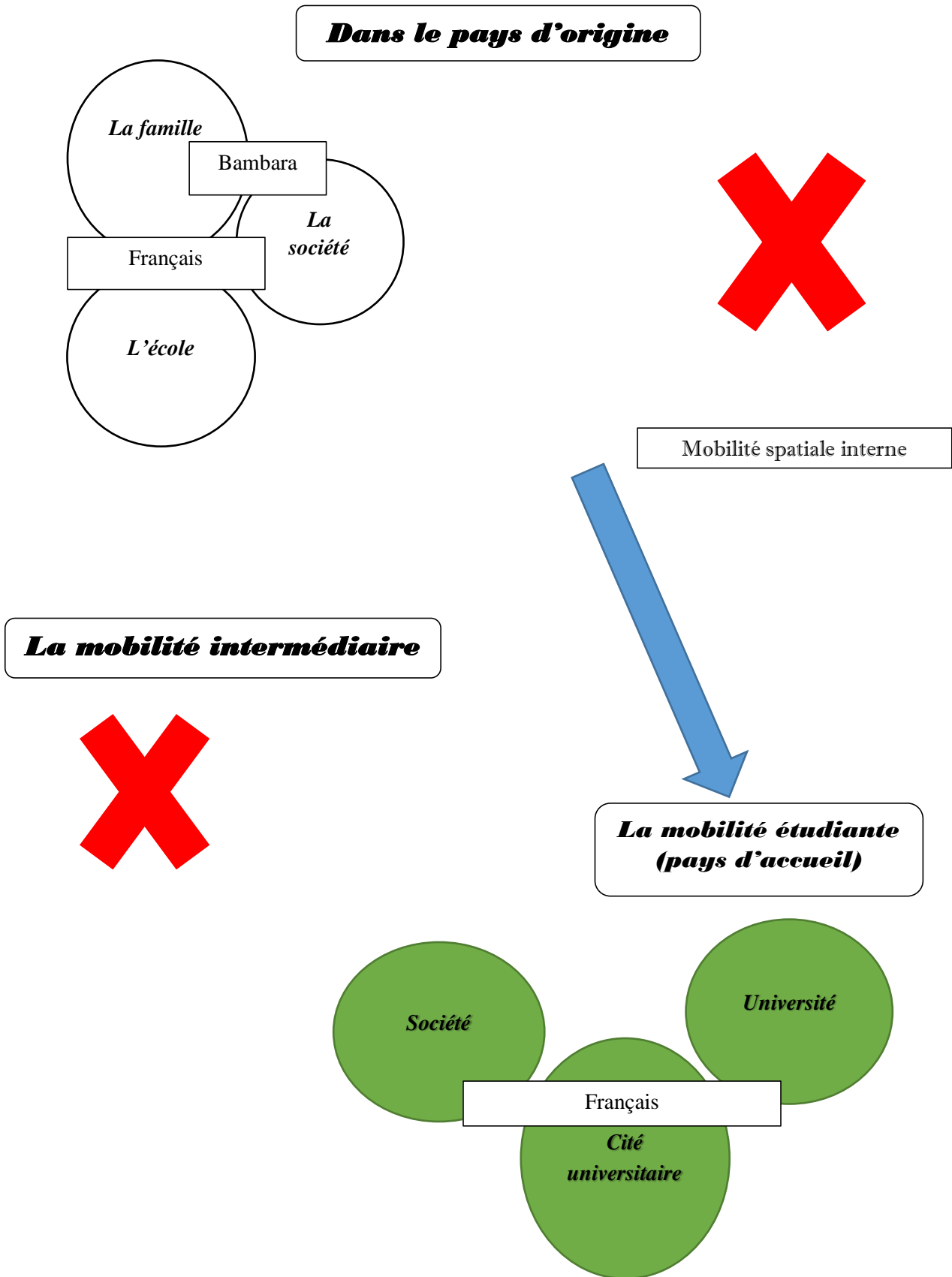
**Figure 12 : La cartographie de mobilité de l'enquête E9**



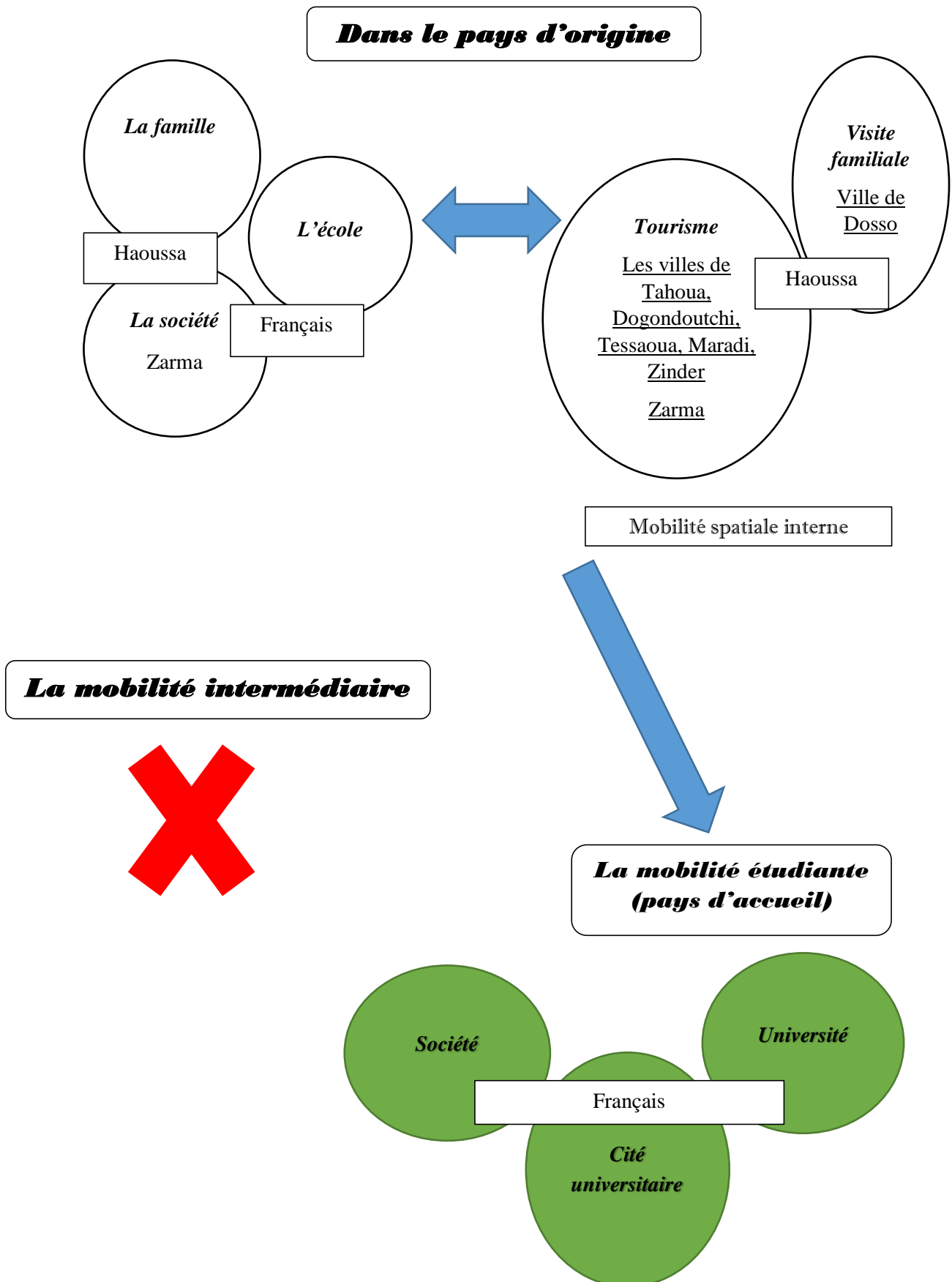
**Figure 13 : La cartographie de mobilité de l'enquêté E10**



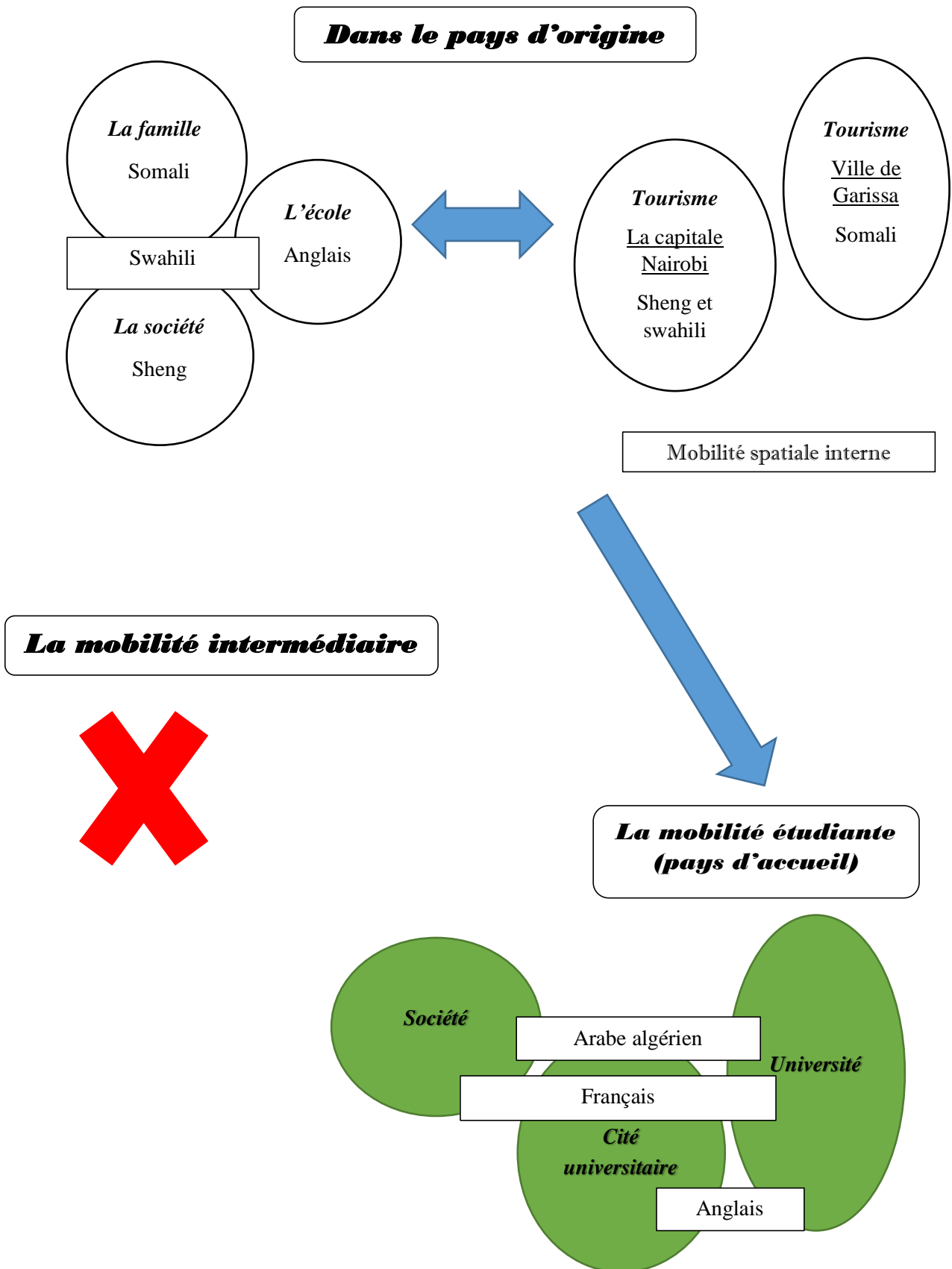
**Figure 14 : La cartographie de mobilité de l'enquêté E11**



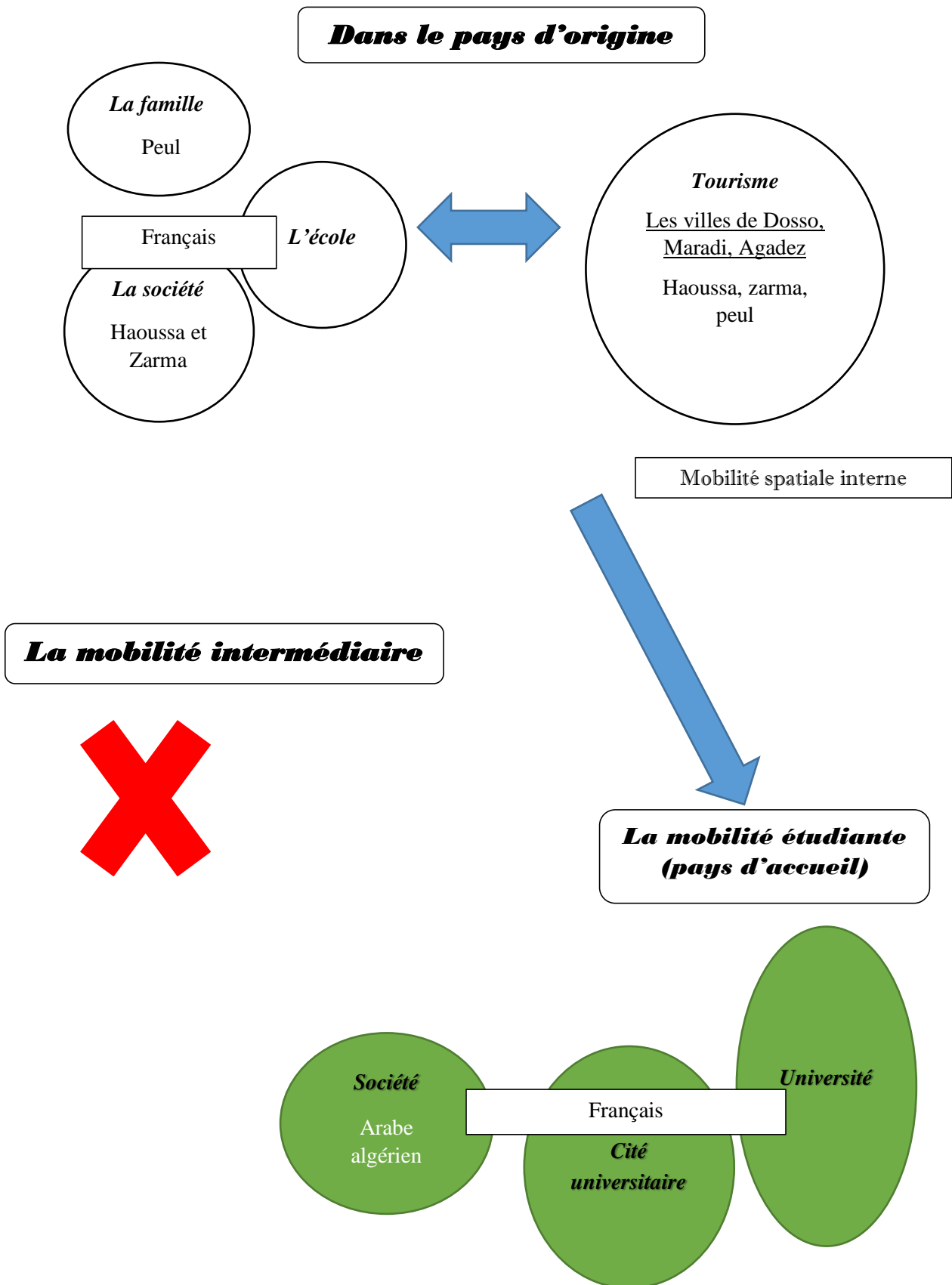
**Figure 15 : La cartographie de mobilité de l'enquêté E12**



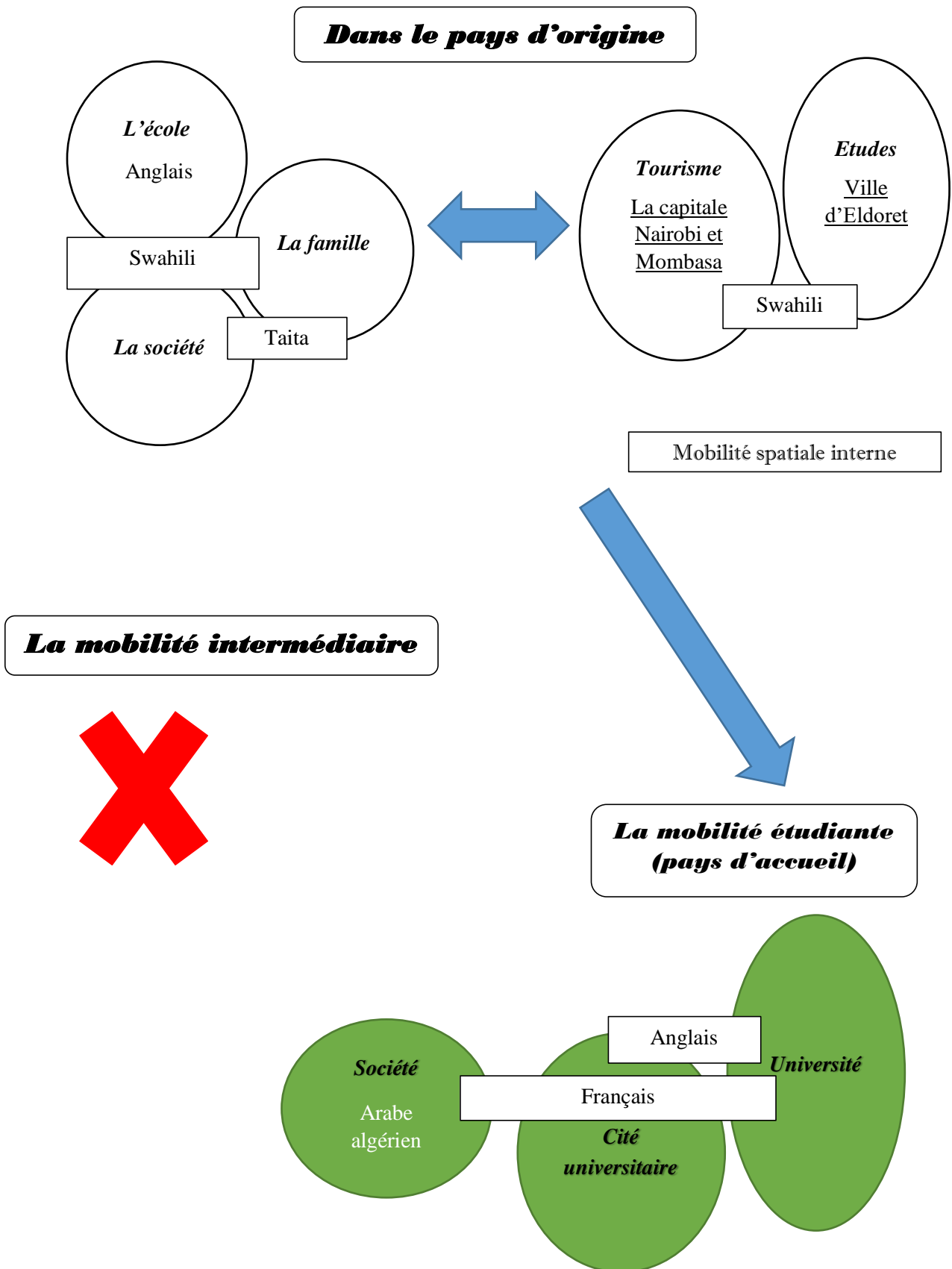
**Figure 16 : La cartographie de mobilité de l'enquêté E13**



**Figure 17 : La cartographie de mobilité de l'enquêté E14**



**Figure 18 : La cartographie de mobilité de l'enquêté E15**



#### 4- Projets de mobilités :

Dans cette quatrième et dernière partie nous allons essayer de se projeter dans l'avenir de nos enquêtés. Comme il a été dit auparavant, nous allons découvrir les futurs plans et projets de nos enquêtés en essayant de voir s'il y aurait une relation entre les expériences de mobilités précédentes et la prise de décision concernant les projets futurs comme par exemple le déclenchement d'une nouvelle mobilité étudiante après celle de l'Algérie. En sachant qu'il y a des étudiants qui planifient d'émigrer par étapes, c'est-à-dire de partir d'abord dans un autre pays africain pour réussir à terme d'aller en Europe (Bréant, 2018)

Nous allons dresser un tableau contenant quatre colonnes, la première pour les étudiants, la deuxième concerne le nombre des années passées en Algérie pour vérifier s'il y aurait une relation entre la durée de la mobilité étudiante et les décisions futures, la troisième colonne concerne le projet d'une future mobilité étudiante et la quatrième colonne contient le type du futur projet.

**Tableau 11 : Présentation des futurs projets des étudiants enquêtés**

Etudiant	Années passées en Algérie	Nouvelle mobilité étudiante	Type du projet futur
E1	5	Non	- Entreprenariat dans son pays d'origine (Mali) - Secteur d'immobilier dans son pays d'origine (Mali)
E2	6	Non	- Enseignement de la langue française (sa spécialité) dans son pays d'origine (Tanzanie)
E3	5	Oui	- Enseignement de la langue anglais (sa spécialité) dans son pays d'origine (Mali) - Des projets privés



<b>E4</b>	6	Non	- Entrepreneuriat dans son pays d'origine (Tanzanie) - Enseignement de la langue française (sa spécialité) dans son pays d'origine (Tanzanie)
<b>E5</b>	4	Pas maintenant	- Travailler dans le domaine de sa spécialité (infectiologie) dans son pays (Tchad).
<b>E6</b>	2	Oui	- Aller faire un nouveau diplôme en Turquie
<b>E7</b>	3	Oui	- Terminer ses études en Europe
<b>E8</b>	4	Non	- Travailler dans le domaine de sa spécialité (Génie mécanique) dans son pays (Mali)
<b>E9</b>	3	Oui	- En cas de ne pas pouvoir faire une deuxième mobilité étudiante, retourner au pays pour travailler
<b>E10</b>	3	Non	- Retourner au pays pour travailler
<b>E11</b>	2	Non	- Retourner au pays pour travailler
<b>E12</b>	5	Oui	- Tenter le projet Erasmus
<b>E13</b>	3	Oui	- Terminer ses études en Europe
<b>E14</b>	3	Oui	- Terminer ses études en Europe
<b>E15</b>	2	Oui	- Terminer ses études en Europe ou aux Etats-Unis

D'après les résultats obtenus nous remarquons que les étudiants enquêtés qui songent à une nouvelle mobilité étudiante sont plus nombreux que ceux qui n'y pensent pas. Huit étudiants (E3, E6, E7, E9, E12, E13, E14, E15) ont répondu qu'ils veulent ou ils planifient d'aller étudier dans un nouveau pays après la fin de leurs mobilités étudiantes en Algérie. Voici quelques exemples relatifs à ce cas :

**A :** Est-ce que vous songez à une nouvelle mobilité ? Par exemple aller dans un autre pays pour terminer vos études, voyager une autre fois pour je ne sais pas faire doctorat

**E3 :** Oui, ça m'est venu récemment, vraiment ça m'est venu de postuler pour la bourse panafricaine

**A :** Oui

**E3 :** Je prépare le dossier actuellement pour ça

**A :** Donc vous avez cette idée ?

**E3 :** Oui

**E6 :** Bon effectivement, pour moi aussi j'essaie de penser, donc pour moi si je finis mon master 2, je prévois inshallah si c'est possible d'aller étudier la géopolitique.

**A :** Où ?

**E6 :** Bon pratiquement je veux faire ça en Turquie

L'étudiant E6 compte lancer une deuxième mobilité étudiante mais non pas pour continuer dans la même spécialité qu'il fait en Algérie (hydraulique) mais il compte changer complètement le domaine de ses études en optant pour la géopolitique en Turquie.

**E7 :** Moi le but c'est de revenir dans mon pays à la fin, ça c'est à la fin, donc pour l'instant je ne compte pas rentrer chez moi pour faire ma spécialité en médecine, donc je crois que je vais m'en aller en Europe faire la spécialité.

**E13 :** Non je ne veux pas revenir au pays, ça veut dire que c'était mon rêve avant de venir ici d'aller en Europe donc je pense et j'espère que je vais réussir à aller en Europe pour continuer en master, en pharmacie pour me spécialiser, je vais essayer.

Six étudiants (E1, E2, E4, E8, E10, E11) ont répondu qu'ils ne veulent pas ou ils ne pensent pas actuellement à une nouvelle mobilité étudiante mais ils préparent de revenir au pays pour travailler.

**A :** [...] pour terminer on va essayer de se projeter un peu sur l'avenir, quels sont vos projets pour l'avenir ? Qu'est-ce que vous comptez faire dans l'avenir ?

**E1 :** Inchallah dans l'avenir je compte me lancer dans l'entreprenariat

**A :** D'accord, au Mali ?

**E1 :** Voilà au Mali

**A :** Donc vous ne comptez pas /

**E1 :** Dans l'immobilier aussi

**A :** Donc vous voulez sortir du cadre universitaire, études

**E1 :** Voilà

[...]

**A :** Vous ne songez pas à une nouvelle mobilité ? Par exemple aller faire 3e cycle en Europe, doctorat ?

**E1 :** Non

**E8 :** Bon, pour le moment quand même, quand j'aurais fini mes études et mon cursus je veux partir au Mali, parce que vu la façon du pays, le pays a besoin de nous pour construire, on ne peut pas aller dans un autre pays faire le doctorat, et ce n'ai pas dans mes projets [...]

L'étudiant E5 n'a pas tranché, il dit qu'il veut revenir au pays pour travailler après l'obtention de son diplôme, mais en même temps il est prêt à aller une deuxième fois étudier ailleurs si le gouvernement de son pays lui présente cette proposition.

**E5 :** Nous essayons de s'améliorer dans notre spécialité, nous sommes des infectiologues et vu que les maladies infectieuses sont trop en Afrique, nous sommes pour améliorer notre lutte contre les maladies infectieuses en Afrique, dans notre pays surtout on va essayer d'améliorer notre spécialité.

**A :** Donc quand aller revenir au Tchad vous comptez travailler dans votre secteur ?

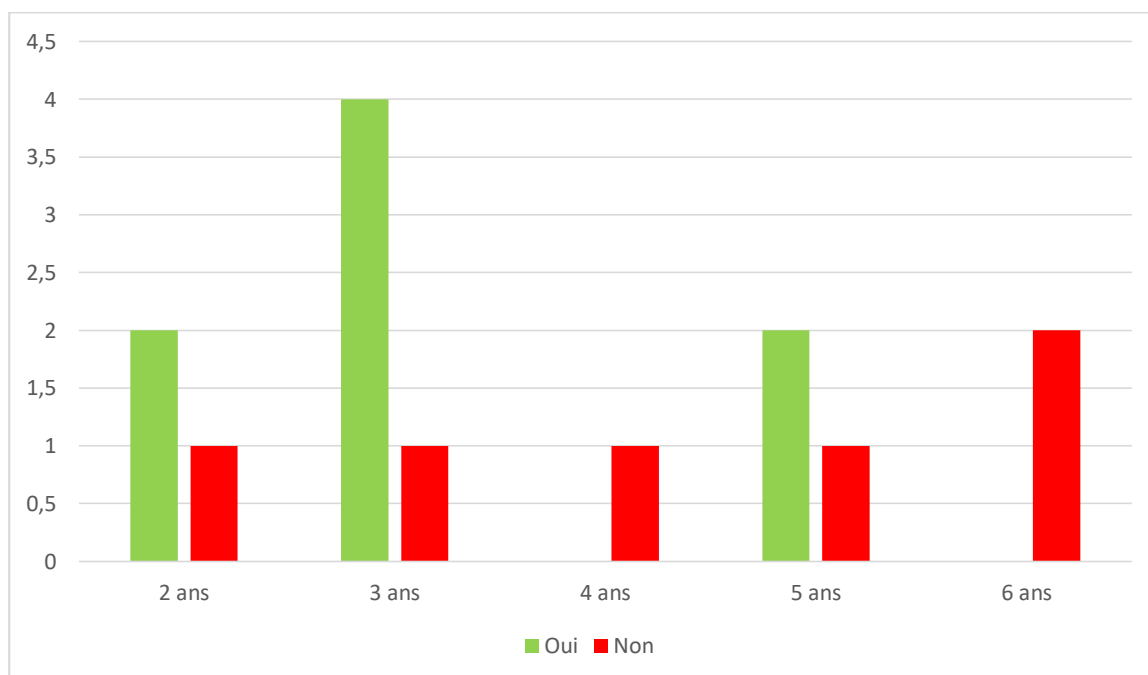
**E5 :** Bien sûr

**A :** Vous ne songez pas à une nouvelle mobilité étudiante, aller une autre fois dans un pays continuer vos études c'est-à-dire doctorat ou autre chose ?

**E5 :** Oui, doctorat, au Tchad quand tu es là-bas le gouvernement oblige parfois le doctorat parce que le gouvernement peut sélectionner quelques experts dans chaque domaine pour faire encore doctorat, par exemple je suis infectiologue et quand le Tchad voit qu'il y a des infectiologue et veut bien former encore donc soit Belgique soit France pour faire le doctorat puis tu reviens on a besoin de toi.

Nous allons essayer de vérifier la relation entre la durée de la mobilité étudiante (les années passées en Algérie) et la décision des étudiants concernant une deuxième mobilité de ce type.

**Figure 19 : Présentation de la relation entre la durée de la mobilité étudiante et la prise de décision**



Dans cette figure nous remarquons que la majorité des réponses en faveur d'une nouvelle mobilité étudiante appartient aux étudiants récemment arrivés en Algérie, ceux qui ont passé entre 2 à 3 ans. Dès la quatrième année les réponses basculent vers le refus ou le non intérêt à une deuxième mobilité étudiante. Ceci pourrait être expliqué par la lassitude des étudiants qui ont passé 4, 5, ou 6 ans loin de leurs familles, en sachant qu'il y a une grande partie de ces étudiants africains en mobilité étudiantes en Algérie qui ne retournent pas dans leurs pays après la fin du deuxième semestre, et préfèrent passer un été ou deux en Algérie pour des raisons financières (économiser l'argent du billet d'avion). Nous connaissons même certains qui ne sont pas revenus au pays depuis la première année, c'est-à-dire, six ans loin de la famille, chose qui est à peine pensable. Donc ces étudiants sont fatigués de cette immigration et ne pensent qu'à revenir au pays, notons bien sûr qu'il y a des exceptions comme E12 et E3. Par contre, ceux qui n'ont passé que 2 ou 3 ans à l'étranger ont toujours ce rêve d'aller ailleurs une deuxième fois car peut-être ils ont toujours de l'énergie et ils ne se sont pas lassés de cette situation.

Une deuxième remarque qui a attiré notre attention dans le tableau concerne les projets que comptent faire les étudiants dans l'avenir. Parmi les six enquêtés qui refusent une deuxième mobilité étudiante et prévoient un retour au pays d'origine, nous constatons que les étudiants E2 et E8 n'ont pas d'autres projets que de travailler dans les domaines de leurs spécialités (enseignement de la langue française et génie mécanique). D'autre part, le seul que ses futurs projets n'ont pas de relation avec sa spécialité (master en littérature) est l'étudiant E1, il veut travailler soit dans l'entrepreneuriat soit dans l'immobilier. Les trois qui restent E4, E10, E11 sont ouverts aux possibilités qui se présenteront à eux après le retour au pays, ils sont prêts de travailler dans des secteurs en relation avec leurs spécialités, sinon ils pourraient intégrer d'autres secteurs. Donc, globalement nous pourrions dire que le projet de la mobilité étudiante actuel a donné aux étudiants le bagage et l'envie de forger un futur meilleur pour eux et pour leurs pays.

# Conclusion

Cette recherche a essayé de traiter un phénomène d'actualité et qui est abordé par différentes disciplines chacune à travers son objet d'étude. Dans ce travail il était question d'étudier le cas algérien, d'approcher le phénomène de la mobilité étudiante africaine en Algérie. Pour ce faire, une enquête de terrain a été effectuée dans la cité universitaire El Bachir EL IBRAHIMI 2000 lits garçons, Tlemcen. En optant pour une démarche exploratoire à visée descriptive, interprétative et compréhensive et en étant dans le cadre d'une approche qualitative, le choix est tombé sur l'entretien semi-directif comme outil d'enquête et un échantillon restreint de quinze enquêtés a été formé.

Les entretiens ont été effectués pendant 19 jours (du 18 mai au 5 juin) dans les chambres des enquêtés, ce qui a donné un corpus de 15 fichiers audio avec une moyenne de 36 minutes et 51 secondes. Après le dépouillement de ce dernier et l'analyse relative aux objectifs de la recherche, des résultats intéressants ont été obtenus.

Un des objectifs de cette recherche est de comprendre davantage le phénomène de la mobilité étudiante africaine en Algérie. La compréhension passe d'abord par connaître les raisons ou les déterminants de cette mobilité, ce point est notre première question de recherche. L'analyse des résultats obtenus a révélé que les deux déterminants majeurs (avec 5 étudiants chacun) sont d'abord le fait d'avoir un exemple précédent réussi, c'est-à-dire, que l'étudiant possède un membre de la famille (son père, sa mère, son frère, son cousin ...Etc.) ou un ami ou même une simple connaissance qui était en mobilité étudiante à l'étranger et qui a donné une image positive de cette expérience. Ceci encourage l'étudiant à aller lui aussi vivre cette aventure loin de son pays. Le deuxième déterminant est la recherche d'une meilleure qualité d'enseignement à l'étranger, les nouveaux bacheliers africains cherchent une formation académique de très bonne qualité ce qui fait qu'ils sont prêts à quitter leurs familles afin de réaliser leurs rêves.

Ces deux déterminants ne sont pas les seuls, les problèmes dans le système universitaire du pays d'origine est un autre déterminant important de la mobilité étudiante africaine. Les étudiants font tout pour trouver des bourses ou des opportunités d'aller étudier à l'étranger pour ne pas perdre leurs temps dans des universités locales débordées par des problèmes de différents genres. D'après cette recherche, la mobilité étudiante peut être déclenchée aussi à cause des problèmes financiers des étudiants, vu le peu d'universités publiques dans les pays africains et aussi les frais élevés d'inscription dans les universités

privées. Cette situation oblige les étudiants pauvres de chercher à tout prix des bourses à l'étranger où ils seront épargnés d'une grande partie de ces charges universitaires. Le désir de voir d'autres pays et de découvrir le monde est un autre déterminant qui motive pas mal d'étudiant de sortir de leurs pays et d'aller voir d'autres horizons et faire la connaissance de nouvelles cultures et de nouveaux peuples. Le dernier déterminant révélé par cette recherche est le besoin de trouver un travail à l'étranger à cause du taux de chômage très élevé dans les pays africains, les étudiants pensent dès le début à leurs avenir car ils savent que leurs chances de trouver un poste de travail convenable à leurs diplômes sont maigres ce qui fait qu'ils comptent trouver du travail dans le pays d'accueil.

Il faut noter que cette recherche nous a permis aussi de connaître les raisons qui ont poussé les étudiants à choisir l'Algérie comme pays d'accueil. Nous avons trouvé que six étudiants n'ont pas vraiment choisi l'Algérie, ce choix leur a été imposé par l'inexistence d'autres alternatives, c'est-à-dire, ils n'avaient que l'Algérie comme unique destination possible. Il y a eu d'autres raisons comme : un conseil favorable envers le pays de la mobilité étudiante ou la gratuité de l'enseignement dans les universités algériennes ou encore la qualité de la formation en Algérie sans oublier les représentations positives de l'Algérie comme pays qui ont fait que des étudiants l'ont choisi.

D'après les résultats de la recherche, nous avons trouvé aussi que le fait de vivre une expérience de mobilité étudiante influence le choix des futurs projets des étudiants. Plus de la moitié des enquêtés sont prêts de revivre la même expérience dans un autre pays étranger, leur première expérience les a encouragé de vivre une deuxième mobilité. En outre, cette expérience permet aux étudiants de revenir au pays armés de diplômes qui leurs donnent plus de chances de trouver du travail et surtout et ce qui est très intéressant, nombreux sont ceux qui nous ont révélé leurs déterminations solides d'investir tout le savoir et toutes les connaissances qu'ils ont acquises en Algérie dans le but de contribuer à l'amélioration de leurs pays, chacun dans le secteur de sa spécialité.

Cette recherche a démontré la grande relation entre les trajectoires de mobilité et les répertoires langagiers. Comme il a été bien détaillé dans la partie d'analyse, et graphiquement schématisé à travers les cartographies langagières, la mobilité spatiale, d'abord dans le pays d'origine a permis aux étudiants de découvrir les langues existantes chez eux et même d'apprendre quelques-unes (à différents degrés). Ces langues nouvellement apprises leurs permettaient d'être plus proches des locuteurs des différentes



ethnies formant le tissu social de leurs pays. En outre, les résultats de la recherche ont démontré que les étudiants qui ont visité d'autres pays étrangers, eux aussi ont appris de nouvelles langues (à des degrés différents) pour des besoins de communication (avec les habitants de ces pays). Concernant la mobilité étudiante, ce travail a montré le grand apport de cette dernière sur le plan de l'acquisition des nouvelles langues surtout dans les cités universitaires qui offrent l'opportunité aux locuteurs de diverses langues d'échanger et de communiquer dans cet espace multilingue, sans oublier l'apprentissage du français comme langue d'étude pour les non francophones ce qui constitue un grand plus pour leurs répertoires langagiers. Pas mal d'étudiants ont appris l'arabe algérien sous l'influence de la société algérienne.

De ce qui a précédé nous pensons avoir répondu à notre problématique de recherche : Quelle est l'influence du phénomène de la mobilité étudiante sur les capacités plurilingues des étudiants africains de l'université de Tlemcen ? Et à la fin de ce travail nous ouvrons la porte à d'autres perspectives de recherche dans le même thème, entre autres, les futures recherches pourraient être effectuées selon une approche quantitative formées d'un large échantillon, ou qui intégreraient le sexe féminin afin de mettre plus de lumière sur ce phénomène, elles pourraient aussi étudier des éléments comme les discours épilinguistiques chez les étudiants africains en mobilité étudiante en Algérie, ...Etc.

# Bibliographie

- ABRIC. J-C. (2005). « Méthodes d'étude des représentations sociales ». *Éditions érès*. France.
- ALI-BENCHERIF M. Z. & MAHIEDDINE A. (2019) « La mobilité universitaire des étudiants algériens en France. De la mise en discours des pays d'origine et d'accueil », in THAMIN N & ALI-BENCHERIF M. Z., et al., *Mobilités dans l'espace migratoire Algérie-France-Canada, Aix-en-Provence*, Presses Universitaires de Provence, pp. 97-111.
- ALI-BENCHERIF. M-Z & MAHIEDDINE. A. (2017). « Dynamique des répertoires verbaux chez les étudiants algériens en mobilité universitaire en France ». In *Insaniyat* n° 77-78. pp.141-161.
- ALVIR. S. (2013). « Quelles dynamiques spatiales et sociolinguistiques dans l'appropriation des espaces urbains par les résidents étrangers à Lausanne ? ». Thèse de doctorat. Université de Fribourg. Suisse.
- AMBRÓSIO. S & ARAÚJO E SÁ. M-H & SIMÕES. A-R. (2015). « Répertoire plurilingue et contextes de mobilité : relations et dynamiques ». In *Cahiers internationaux de sociolinguistique*. N°7. pp. 9-37.
- AUDEMAR. A. (2017). « La biographie langagière : Une mise en lumière des pratiques des langues, des savoirs et des identités ». In *Journal de l'alpha*. n°207. pp. 38-50.
- BAVA. S. (2011). « Être étudiant africain à Alger et au Caire au seuil du troisième millénaire ». In *Mazzella S. (ed.) La mondialisation étudiante : le Maghreb entre Nord et Sud*. pp. 347-359.
- BEMPORAD. C & REYMOND. C. (2012). « Biographie langagière et objectifs d'apprentissage : compte rendu d'une expérience ». In *T. Jeanneret et S. Pahud (Eds.)*, pp. 99-108.
- BENHASSEN. A. (2020). « Biographie langagière et intégration sociale des publics adultes migrants en contexte associatif : Regard socio-didactique sur des trajectoires migratoires ». Thèse de doctorat. Université d'Angers. France.
- BLANCHET. A & GOTMAN. A. (2010). « L'enquête et ses méthodes : L'entretien ». *Armand Colin*. 2<sup>ème</sup> édition. Paris. France.
- BLOUET. G. (2014). « Le portrait langagier : un outil pour comprendre la relation langue – identité ». Mémoire de Master. Université de Strasbourg. France.
- BOUILLAGUET. A & ROBERT. A-D. (2007). « L'analyse de contenu ». Collection : Que sais-je ? Presses Universitaires de France. Paris. France.
- BREANT. H. (2018). « Etudiants africains : des émigrés comme les autres ». In *Politix*, n°123. pp. 195-218.

- 
- BREDELOUP. S. (2014). « Pluralité des parcours des étudiants ouest-africains en Chine ». In *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, n° 13. pp. 139-165.
- CALINON. A-S & PLOOG. K & THAMIN. N. (2017). « Construire l'espace. Une approche discursive ». In *Klesis*. n°38, pp. 122-148.
- Campus France. (2017). « La mobilité internationale des étudiants africains ». Hors-série n° 16. [www.campusfrance.org](http://www.campusfrance.org).
- Campus France. (2019). « Mobilités et coopérations universitaires en Afrique subsaharienne ». Dynamiques régionales n° 01.
- CASTELLOTTI. V & HUVER. E. (2012). « Mobilités et circulations académiques : dynamiques, catégorisations, évaluations ». In *Le discours et la langue*. Tome 3.2. pp.121-136.
- DEFAYS. J-M & MEUNIER. D. (2012). « La mobilité académique : des pratiques aux représentations linguistiques » In *Discours et la langue*.  
<https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/36639/1/DEFAYS%20MEUNIER%20Mobilit%C3%A9%20C3%A9tudiante.pdf>
- DERVIN. F. (2008). « Le Français Lingua Franca, un idéal de communication interculturelle inexploré ? ». In *Synergies Europe*. n°3. pp. 139-154.
- DESCARTES. R. (1647). « Méditations métaphysiques ». Paris, France. Antoine-Augustin Renouard.
- DUFOUR. M. (2014). « Du concept de répertoire langagier et de sa transposition didactique ». In *LIDIL, Revue de linguistique et de didactique des langues*. pp. 179-194. <http://lidil.revues.org/3515>.
- ELIMBI. Y. (2012). « Le parcours des étudiants étrangers africains en France ». Mémoire de Master. Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne. France.
- FRIGIERE. J-N. (2017). « Compétence plurilingue et interculturelle : détection, qualification et analyse de son indice chez des étudiants de mobilité sur leur appropriation en immersion d'une nouvelle langue, le catalan ». Thèse de doctorat. Université de Barcelone. Espagne.
- HARARI. Y-N. (2015). « Sapiens, une brève histoire de l'humanité ». Paris, France. Albin Michel.

- 
- HIMETA. M. (2017). « Évolution du portrait de langues après la mobilité étudiante ». In *Études didactiques*. n°1. pp. 169-180.
- ITO-PAGES. J-L. (2011). « Mobilité étudiante internationale, compétence en français et offre de formation ». In *Synergies monde*. n°8. pp. 313-328.
- JARDOU. A. (2018). « Compétence de communication interculturelle et mobilité étudiante : le cas des apprenants primo arrivants en France et des classes plurilingues et multiculturelles de FLE ». Thèse de doctorat. Université de Grenoble. France.
- JODELET. D. (2005). « Formes et figures de l'altérité ». In *L'Autre : Regards psychosociaux*, chapitre 1. pp. 23-47.
- KABLA-LANGLOIS. I. (2020). « Parcours et réussite des étudiants étrangers en mobilité internationale ». In *MESRI-SIES*. Paris. Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.
- LERAY. C. (2008). « L'analyse de contenu : de la théorie à la pratique, la méthode Morin-Chartier ». Québec. Canada. Presses de l'université du Québec.
- LETOMBE. S. (2017). « Manifestations des compétences plurilingues et représentations des langues à travers les biographies langagières d'apprenants sinophones taïwanais ». Mémoire de Master. Université de Grenoble. France.
- MENGUELLAT. H. (2012). « Le rôle des biographies langagières dans l'identification des identités plurilingues ». In *Synergies Pays Riverains du Mékong*, n°4, pp.153-169.
- MEUNIER. D. (2010). « De la « mobilité » de l'imaginaire linguistique chez les étudiants Erasmus ». In *Synergies Pays Riverains de la Baltique*. n°7, pp. 61-75.
- MEUNIER. D. (2011). « Mobilité et apprentissage linguistique : étude du discours métalinguistique d'apprenants Erasmus ». In *Études de linguistique appliquée*. n°162, pp. 137-151.
- MOHAMMED. S. (2014). « Dynamique des représentations sociales et mobilité académique : le cas des étudiants koweïtiens en France ». Thèse de doctorat. Université de Franche-Comté.
- MOLINIE. M. (2006). « Biographie langagière et apprentissage plurilingue ». *Le Français dans le Monde Recherches et Applications* n° 39. *CLE international*.
- MONGEAU. P. (2008). « Réaliser son mémoire ou sa thèse ». Québec, Canada. Presses de l'Université du Québec.

- MOUSSOURI. E & KOUKOULI. M & BALITA. T & KALAMAKIDOU. E & TZATZOU. D. (2019). « L'autobiographie langagière : un outil de formation des enseignants de langues. Le cas du projet Erasmus IRIS ». In *Méthodal*, N°3. pp. 251-265.
- MULLER. C. (2014). « Ecrire sa biographie langagière dans le cadre de sa formation : une activité narrative inédite pour les étudiants ». In *Le français aujourd'hui*, n°184. pp. 1-6.
- MULO FARENKIA. B. (2013). « Discours sur l'autre et sur soi en contexte de mobilité spatiale : le cas de la diaspora camerounaise au canada ». In *Speech and Context*. n°1, pp. 75-92.
- MURPHY-LEJEUNE. E & ALRED. G & VASSEUR. M-T & CORDIER. A. & GAUTHERON-BOUTCHATSKY. C & CAIN. A. (2000). « Mobilité internationale et formation : Dimensions culturelles et enjeux professionnels ». In *recherche et formation*. N° 33.
- N'DA. P. (2015). « Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article ». Paris. L'Harmattan.
- PATHE BARRY. M. (2017). « Les étudiants africains dans l'enseignement supérieur suisse Pays d'origine, filières d'études et nouvelles tendances ». In *Géo-Regards*, n°10. pp. 93-107.
- PICKERING. M. (2011). « Le positivisme philosophique : Auguste Comte ». In *Revue interdisciplinaire d'études juridiques*, N°2. pp. 49- 67.
- POUPART. I. (2006). « La mobilité internationale des étudiants universitaires : des facteurs d'influence à sa gestion ». Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en administration des affaires. Université du Québec à Montréal.
- RAKOTONARIVO. A. (2013). « Mobilité internationale étudiante et insertion professionnelle : parcours différenciés de migrants congolais en Belgique ». In *Cahiers québécois de démographie*, n°42 (2). pp. 273–302.
- SALES-WUILLEMIN. (2006). « Méthodologie de l'enquête : De l'entretien au questionnaire ». In *Presses Universitaires de France* .pp.45-77.
- SAUSSURE. F. (2005). « Cours de linguistique générale ». Genève, Suisse. Arbre d'Or.

- 
- SCHOMBURG. H & TEICHLER. U. (2008). « Mobilité internationale des étudiants et débuts de vie active ». In *Formation emploi : Revue française de sciences sociales*, n°103. pp. 41-55.
- SIMON. D-L. (2010). « Biographies langagières et mobilités professionnelles : recomposition des répertoires plurilingues ». Rapport de recherche, Projet mené au sein du Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Étrangères et Maternelles (LIDILEM). Université de Grenoble.
- TERRIER. E. (2009). « Les mobilités spatiales des étudiants internationaux. Déterminants sociaux et articulation des échelles de mobilité ». In *Annales de géographie*, n°670. pp. 609-636.
- THAMIN, N. & ALI-BENCHERIF M. Z., et al., (2019) : *Mobilités dans l'espace migratoire Algérie-France-Canada, Aix-en-Provence*, Presses Universitaires de Provence.
- THAMIN. N. (2008). « Dynamique des répertoires langagiers et identités plurilingues de sujets en situation de mobilité ». Thèse doctorat. Université Stendhal – Grenoble III.
- THOMA. W. (1999). « La biographie linguistique d'un natif de Saint-Gall en Suisse (Sankt Gallen), de 1906 à aujourd'hui ». In *Education et Sociétés Plurilingues*. n°6, pp.7-17.
- TOMASINI. D. (2010). « Biographies langagières et trajectoires d'apprentissage à l'entrée en formation initiale ». In *Babylonia : revue pour l'enseignement et l'apprentissage des langues*. Vol 18. n°1, pp. 35-40.
- TRUDEL. L & SIMARD. C & VONARX. N. (2007). « La recherche qualitative est-elle nécessairement exploratoire ? ». In *RECHERCHES QUALITATIVES*, Hors-Série, N°5. pp. 38-45.
- WILSON. A. (2016). « Dynamiques sociolinguistiques de la globalisation : l'exemple de l'Office du Tourisme de Marseille ». Thèse de doctorat. Université d'Aix-Marseille.
- ZEITER. A-C. (2016). « Apports et limites de la biographie langagière pour la recherche en appropriation des langues ». In *Bulletin VALS-ASLA*, N° 104. pp.125-140.

# Annexes



## Annexe 1 : Guide d'entretien

- I) Remercier l'enquêté d'avoir accepté de réaliser cet entretien.
- II) Donner à l'enquêté un aperçu sur le projet de mémoire.
- III) Faire remplir le formulaire de consentement.

### **Première partie : Avant la mobilité étudiante en Algérie**

**Q1** : pourriez-vous nous parler un peu de votre pays

- **Géographie** : superficie, pays limitrophes, climat, sites connus (océan, mer, fleuve, montagne, forêt, savane, désert...).
- **Histoire** : ancienne, colonisation, post-colonisation.
- **Situation politique, économique** : république, royaume, tribale...Etc. (Rapports internationaux, mondialisation, inégalité, chômage, libertés individuelles, les intellectuels dans votre pays.)
- **Société** : tribus, ethnies, communautés, migrants (africains, européens, asiatiques, autres). Qu'en pensez-vous ?
- Que pensez-vous de l'éducation, de l'enseignement, des diplômes, du travail ?

**Q2** : pourriez-vous nous décrire la situation linguistique de votre pays

- a) Les langues existantes et leurs statuts
  - La(es) langue(s) officielle(s)
  - La(es) langue(s) nationale(s)
  - La(es) langue(s) locale(s)
  - La(es) langue(s) étrangère(s)
  - La(es) langue(s) véhiculaire(s)
- b) Une intervention de l'État (pendant la colonisation et après l'indépendance) sur les langues (réforme, changement de statut...) : politique et planification linguistiques.

**Q3** : Est-ce que vous pourriez nous parler un peu de votre famille ?

- Le nombre de la famille
- Vivre avec la petite famille ou avec la grande famille ?
- La profession des parents et des frères (si possible)
- Niveau intellectuel des parents et des frères (lycéen, universitaire,...)
- Les langues maîtrisées par les membres de la famille
- La(es) langue(s) utilisée(s) au sein de la famille (les différentes sphères de communication)
- La politique linguistique familiale (si elle existe)
- Est-ce qu'il y a un membre de la famille qui était en mobilité étudiante ? et si cela a eu un rôle sur la décision de mobilité de l'enquêté.

**Q4** : Parlez- nous un peu de vous

- Quel âge avez-vous ?
- La première langue de socialisation
- Les études à l'école primaire (le lieu de l'école : dans le lieu natal ou à l'extérieur, la politique linguistique de l'école)
- Les études à l'école moyenne (le lieu de l'école : dans le lieu natal ou à l'extérieur, la politique linguistique de l'école)
- Les études au lycée (le lieu du lycée : dans le lieu natal ou à l'extérieur, la politique linguistique du lycée)
- Une expérience professionnelle (si elle existe)
- La mobilité interne : voyage vers d'autres villes, déplacement pour le travail, vacances passées hors de la ville natale, voyage dans le pays pour une formation...Etc.
- L'expérience linguistique résultant de cette mobilité interne (influence, changements, acquisition, apprentissage, sentiment linguistique...)
- La mobilité externe : voyage vers d'autres pays (formation, étude, vacance, visite familiale...)
- L'expérience linguistique résultant de cette mobilité externe (influence, changements, acquisition, apprentissage, sentiment linguistique...)
- Quelles langues parlez-vous ? Dans quels contextes les parlez-vous ? Comment les avez-appriees ? Quelle place ont-elles dans votre vie ?

## Deuxième partie : Pendant la mobilité étudiante en

### Algérie

**Q5 :** Quelles ont été les causes, les motivations qui vous ont poussé à choisir de terminer vos études à l'étranger ? Y a-t-il eu un élément déclencheur ?

**Q6 :** Pourquoi avez-vous choisi l'Algérie pour continuer vos études ?

- Des raisons politiques
- Des raisons sociales
- Des raisons universitaires
- Des raisons religieuses
- Des raisons familiales
- Etc.

**Q7 :** Vos démarches avec les universités algériennes...vous avez regardé sur internet ?

**Q8 :** Pourquoi le choix de l'université de Tlemcen ?

**Q9 :** Parlez-moi de votre projet d'étude ; filière, spécialité.

**Q10 :** Est-ce que vous avez visité d'autres villes ? Et combien de temps êtes-vous resté dans chaque ville ?

- Des visites touristiques
- Changement d'université
- Visites familiales
- Etc.

**Q11 :** Comment avez-vous trouvé le contexte linguistique en Algérie ? Et est-ce que vous vous adapté ?

**Q12 :** A la cité universitaire et à l'université, vous êtes en contact avec des étudiants de différentes nationalités, comment vous vous situé par rapport à ce plurilinguisme ?

- La(es) langue(s) utilisées avec les étudiants de la même nationalité
- La(es) langue(s) utilisées avec les étudiants des autres pays (y compris les algériens)
- La(es) langue(s) utilisées avec les enseignants et avec l'administration

**Q13 :** Pendant votre vie quotidienne, comment ça se passe au niveau linguistique ?

- Communiquer au marché, magasin, transport, la poste,...Etc.
- Problèmes, difficultés, malentendus, par rapport à la langue.

## **Troisième partie : Après la fin des études en Algérie**

**Q14 :** Quels sont vos projets pour l'avenir ? Sur quoi débouche le diplôme que vous préparez ?

- Une nouvelle mobilité étudiante (3<sup>ème</sup> cycle en Europe, ou autre)
- Une expérience professionnelle (Pays d'origine ou ailleurs)
- Autres.

**Q15 :** Quels sont les impacts de cette mobilité étudiante sur vous ?

## Annexe 2 : Transcription de deux entretiens

### Entretien avec l'enquêté E1

**A :** Tout d'abord, je commence par vous remercier d'avoir accepté de participer à cette enquête qui s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de master en sciences du langage au département de la langue française à l'université Abou-Bakr BELKAID, Tlemcen. Le mémoire est intitulé « Biographie langagière des étudiants africains plurilingues en mobilité universitaire en Algérie ». Dans ce travail on va essayer d'approcher ce phénomène de mobilité étudiante et voir sa relation avec le plurilinguisme chez ces étudiants. Pour le faire on se basera sur les biographies langagières, on va utiliser les entretiens semi-directifs comme outil d'enquête. Avant de commencer je note que l'enquêté a signé un formulaire de consentement après de l'avoir lu. Sans plus tarder on va commencer l'entretien, premièrement merci d'accepter et bonjour.

**E1 :** Bonjour, je vous en prie

**A :** Est-ce que vous pouvez nous parler un peu de votre pays ?

**E1 :** Oui, le Mali tout d'abord est un pays qui a eu son indépendance le 22 septembre 1960 dont le premier président fût Modibo KEITA, il est situé au nord par l'Algérie, au sud par le Burkina, à l'ouest par le Sénégal, à l'est par le Niger, il est traversé par deux fleuves : le fleuve Sénégal et le fleuve Niger avec une population de 20 millions d'habitant.

**A :** Très bien très bien, et par rapport à son histoire ? On va parler de l'histoire ancienne avant la colonisation et pendant la colonisation et même son l'histoire après la colonisation, donc la post-colonisation.

**E1 :** Avant la colonisation c'était un empire, donc après il y a les Français qui sont venus s'installer, ça c'est la période coloniale jusqu'à 1960, donc il a pris son indépendance en 1960 on est rentré dans l'ère postcoloniale, après l'indépendance il y a eu une république, il y a eu un président, et voilà.

**A :** D'après ce que j'ai compris le Mali est une République ?

**E1 :** Oui.

**A :** Très bien.

**E1 :** Maintenant oui.

**A :** Très bien, avant c'était un Royaume ?

**E1 :** Oui, avant c'était un royaume, un empire.

**A :** Un empire, très bien très bien, parlons un peu des rapports internationaux, comment le Mali se situe dans cette mondialisation ? Qui sont les ennemis eh si on peut parler d'ennemis, les amis les alliés du mali etc ?

**E1 :** Bon de nos jours avec la mondialisation le Mali est en bon terme avec tous les pays, avec les pays d'Europe avec les pays d'Asie, en Afrique même voilà.

**A :** Bien, donc il n'est pas très proche des pays francophones par rapport au pays anglophones, non ?

**E1 :** Bon côté, genre le Mali il est entouré par les pays francophones, il fait partie d'une organisation qui s'appelle (CEDEAO) c'est une organisation des pays de l'Afrique de l'ouest généralement francophones.

**A :** Très bien, parlons un peu de la situation à l'intérieur du pays, est-ce qu'il y a une inégalité, du chômage, par rapport à la liberté individuelle, la position des intellectuels dans le pays, comment tu vois un peu la situation au Mali ?

**E1 :** Bon, la situation au Mali on peut dire que ça se dégrade de jour en jour il y a beaucoup de chômage y a pas de travail donc le manque de travail c'est ça qui amène le chômage il y a pas beaucoup de boulot, les étudiants qui ont terminé les études sont en chômage.

**A :** Donc l'élite du pays préfère peut-être s'émigrer, aller ailleurs.

**E1 :** On peut dire, 50 % ils préfèrent s'émigrer vers l'Europe pour aller chercher quelque chose là-bas ou dans les sous régions, au Sénégal.

**A :** Même au Sénégal ?

**E1 :** Oui, au Sénégal ou en Algérie

**A :** D'accord, qu'est-ce que vous pensez de l'éducation au Mali, le niveau de l'enseignement par rapport aux diplômes même les diplômes quelle est la qualité des diplômes au Mali ?

**E1 :** La qualité des diplômes ceux qui vont à l'extérieur pour les études, on les considère par exemple les mieux parce que leurs diplômes sont reconnus par l'État, déjà quand tu pars faire des études hors du Mali déjà tu as une possibilité par rapport aux autres qui ont fait leurs études au pays, parce que c'est pas facile au pays les études, donc quand tu as eu l'opportunité ou l'occasion d'aller terminer tes études en extérieur tu seras considéré que les autres.

**A :** Très bien, parlons un peu de la situation linguistique du Mali, quelles sont les langues qui existent au Mali ? Est-ce qu'il y a beaucoup ? Est-ce que les langues sont considérées de la même manière, est-ce qu'elles ont toutes la même valeur où il y a un certain décalage ?

**E1 :** Notant que le Mali, c'est un pays qui était colonisé par la France le français est devenu la langue officielle, la langue parlée dans les administrations, à l'école donc à part le français il y a la langue nationale par exemple le Bambara le plus parlé dans le pays, généralement on dit que les Bambaras sont les plus nombreux, donc il y a la langue Bambara qui vient en deuxième position /

**A :** Elle n'est pas officielle, c'est pas la langue officielle du pays ?

**E1 :** Non

**A :** Elle n'est pas écrite ?

**E1 :** Elle est étudiée à l'école mais elle est écrite aussi.

**A :** Elle est écrite ?

**E1 :** Parce que oui, on commence à l'écrire maintenant donc on peut dire... voilà

**A :** D'accord

**E1 :** Elle n'est pas officielle mais c'est une langue nationale, elle est parlée par tout le monde presque par tout le monde.

**A :** Est-ce que tu peux nous citer d'autres langues ?

**E1 :** Oui il y a le songhaï, il y a le peul, il y a le tamasheq

**A :** D'accord, ces langues-là sont des langues régionales ?

**E1 :** Oui on peut dire que c'est des langues régionales parce qu'on parle de peul ça on fait référence à la région de Mopti qui est voilà qui est constituée par les peuls, songhaï à la région de Gao et de Tombouctou qui est majoritairement habitée par des songhaïs puis il y a le Tamasheq qui est parlé dans la région de Kidal, majoritairement habitée par les touaregs.

**A :** Donc ceux sont les langues qui existent au Mali.

**E1 :** A part ça il y a aussi des langues, il y a beaucoup de langues mais elles ne sont pas...

**A :** elles sont minoritaires

**E1 :** Voilà minoritaires

**A :** Les communautés qui les parlent sont très petites

**E1 :** Voilà

**A :** D'accord, maintenant par rapport aux langues étrangères, est-ce qu'il y a que le français qui est une langue étrangère ou il y a d'autres au Mali ?

**E1 :** Non, il y a l'anglais et puis il y a l'espagnol aussi

**A :** Même l'espagnol ?

**E1 :** Oui il y a l'allemand

**A :** D'accord, l'espagnol, l'allemand et le français, maintenant quelle est la langue qui est utilisée comme une langue véhiculaire ? C'est-à-dire une langue qui est utilisée par tout le monde même ceux qui ne connaissent pas la langue de l'autre par exemple quand tu es arabe tu parles une langue pour que l'autre te comprennes.

**E1 :** Ça c'est le français

**A :** Le français

**E1 :** Oui

**A :** D'accord tout le monde parle le français pour qu'il y ait une intercompréhension, est-ce que tu peux me donner une fréquence approximative un taux approximatif par rapport à l'utilisation de ces langues par exemple tu vas me dire à travers ce que j'ai compris de ton discours le français, on peut dire qu'il est utilisée à 90 à 95 % au Mali, pour le Bambara c'est un peu au-dessus ?

**E1 :** Le Bambara on peut dire 80 %

**A :** 80% d'accord, le Tamasheq ?

**E1 :** Le Songhaï c'est on peut dire à 70%, le Peul à 65 %, le Tamasheq à 60 %

**A :** Parfait, est-ce qu'il y a eu une intervention de l'État pendant la colonisation et après l'indépendance par exemple au moment de la colonisation est-ce que les Français ont imposé ou ils ont essayé d'éradiquer ou de supprimer les langues locales par exemple comme en Algérie ils ont essayé d'imposer par la force la langue française, est-ce que c'était le cas au Mali ?

**E1 :** Bon je peux dire que ce n'était pas le cas au Mali ils sont venus imposer le français mais pas essayer d'éradiquer les autres langues ils ont juste imposé leur langue c'était la langue qui était parlée partout.

**A :** D'accord et après l'indépendance est-ce qu'il a eu un conflit entre les langues par exemple on sent qu'il y a une langue locale ou régionale qu'on a voulu l'imposer par rapport aux autres ?

**E1 :** A un moment c'était le Bambara qu'on voulait imposer mais ça n'a pas marché.

**A :** Donc en conclusion, il n'y a pas un conflit entre les langues ?

**E1 :** Non

**A :** On va passer à la famille, est-ce que vous pouvez nous parler un peu de la famille votre petite famille ou grande famille si vous voulez ?

**E1 :** D'accord, je peux dire ma petite famille.

**A :** Oui, le nombre de la famille vous êtes combien dans la famille ?

**E1 :** On est en nombre de quatre, sept, six

**A :** Six, avec les parents ?

**E1 :** Sept avec la grand-mère

**A :** Il y a même la grand-mère qui vit avec vous, parfait, vous êtes combien de garçons ?

**E1 :** Il y a deux garçons et deux filles.

**A :** Vous êtes l'aîné ?

**E1 :** Non

**A :** Peut-être le plus jeune, ou au milieu ?

**E1 :** Au milieu oui [rire]

**A :** [rire] à la troisième place.

**E1 :** La troisième place [rire]

**A :** Vous m'avez dit que vous vivez avec la petite famille et non pas avec la grande famille d'accord, la profession des parents donc qu'est-ce qu'ils exercent ? S'ils travaillent les deux ?

**E1 :** Oui mon père est un contrôleur à la douane, donc ma mère est une commerçante.



**A :** Parfait, les frères, est-ce qu'ils travaillent ?

**E1 :** Non, mon frère il vient de terminer ses études en Algérie.

**A :** Ah il était en Algérie.

**E1 :** Oui, ma sœur bon elle fait des stages, même ma petite sœur elle aussi.

**A :** D'accord, donc ils n'ont pas encore de profession, par rapport au niveau intellectuel des parents, est-ce qu'ils sont instruits ou non est-ce qu'ils ont fréquenté l'université ou le collège ou quelque chose comme ça ?

**E1 :** Oui, mon père il a fréquenté l'école mais ma mère malheureusement non.

**A :** D'accord, pour les frères ?

**E1 :** Les frères oui, mon frère je viens de vous dire qu'il a terminé, ma sœur aussi elle a son bac plus trois, trois ans après le bac à l'université

**A :** Qu'est-ce qu'il a fait votre frère comme spécialité ?

**E1 :** Mon frère a fait littérature d'intertextualité

**A :** Toujours français ?

**E1 :** Oui français.

**A :** Dans quelle université ?

**E1 :** Université les frères MENTOURI à Constantine.

**A :** Ah d'accord, à Constantine et la sœur elle a fait quoi ?

**E1 :** Elle a fait sociologie.

**A :** Sociologie, à l'université ?

**E1 :** Oui

**A :** Parfait, et l'autre sœur ?

**E1 :** Elle a fait... l'autre là comment on l'appelle ...

**A :** Economie non ?

**E1 :** Non pas économie, elle a fait gestion, gestion d'entreprise

**A :** Gestion d'entreprise, au Mali ?

**E1** : Oui au Mali

**A** : Au Mali, parfait, passons maintenant aux langues maîtrisées par les membres de la famille, qu'est-ce qu'ils maîtrisent comme langues ?

**E1** : Tout d'abord, on est de la communauté Touareg, on peut dire que c'est obligatoire de maîtriser la langue Tamasheq, donc on utilise la langue Tamasheq, à part ça il y a le français, puis il y a le Haoussa

**A** : Le Haoussa aussi ?

**E1** : Oui, donc il y a le Bambara, il y a un peu de l'anglais.

**A** : Un peu d'anglais, Le Haoussa est-ce qu'il est-ce qu'il est maîtrisé par tous les membres de la famille ?

**E1** : Il est maîtrisé par mes sœurs, ma mère elles ont fait le Nigéria

**A** : Le Nigéria, d'accord, eh bien passons maintenant aux langues utilisées au sein de la famille qu'est-ce que vous utilisez ? On sait maintenant vous venez de citer les langues que vous maîtrisez mais je pense que vous ne les utilisez pas toute la famille au sein de la famille ?

**E1** : Oui, on utilise le Tamasheq

**A** : Le Tamasheq, surtout ?

**E1** : Le Tamasheq surtout

**A** : Dans la vie quotidienne, d'accord

**E1** : En famille on utilise le Tamasheq

**A** : Parfait et est-ce qu'il y a des sphères de communication à l'intérieur de la famille ? Par exemple je vais te donner un exemple toi et votre frère vous parlez une langue X les deux sœurs parlent une langue Y donc des sphères de communication, est-ce qu'il y en a ? Ou tout le monde parle de la même manière ?

**E1** : Oui oui oui ça existe, souvent j'arrive à communiquer avec ma sœur en Bambara

**A** : En Bambara au sein de la famille ?

**E1** : Au sein de la famille même, souvent ça arrive qu'on parle la langue Haoussa

**A** : D'accord, parfait, est-ce qu'il y a une politique linguistique familiale c'est-à-dire une langue qui est imposée par la famille on dit qu'au sein de la famille on va parler que cette langue ou que ces deux langues, Etc, est-ce que ça existe chez vous ou non ?

**E1** : Avant ça existait quand on avait un oncle alors qui venait chez nous, il nous imposait de parler que le Tamasheq.

**A** : Que le Tamasheq, d'accord parfait

**E1 :** Malheureusement il n'est plu à la maison donc on peut...

**A :** Parfait donc vous pouvez vous exprimez ... D'accord, parfait est-ce que ... déjà cette question est partiellement répondue, est-ce que vous avez un membre de la famille qui était en mobilité étudiante ?

**E1 :** Oui

**A :** Votre frère, votre frère aîné qui était déjà en Algérie, parfait, est-ce qu'il y a eu un autre ?

**E1 :** Non

**A :** Votre père, la mère qui était en mobilité étudiante

**E1 :** Non, moi actuellement [rire]

**A :** [rire] d'accord, très bien très bien [rire], est-ce que votre frère a eu une influence sur ta décision d'aller en Algérie étudier ?

**E1 :** Oui je peux dire parce que lorsqu'il est rentré au pays pour la première fois, en ce moment je faisais le bac, donc tout le temps il me parlait de l'Algérie, de venir étudier ici donc ça m'a poussé à ...

**A :** D'aller eh ...

**E1 :** Voilà de décrocher le bac puis venir en Algérie

**A :** D'accord c'était une motivation supplémentaire

**E1 :** Oui une motivation

**A :** Parfait

**E1 :** Et puis il y avait un autre cousin qui était ici, voilà lui aussi quand il part à la maison il me parlait de l'Algérie, de la population /

**A :** Il était où ?

**E1 :** Il était à Tizi-Ouzou

**A :** A Tizi-Ouzou, parfait, maintenant on va passer à vous, maintenant on va parler de vous déjà on commence par l'âge, quel âge avez-vous ?

**E1 :** 22 ans

**A :** 22 ans, parfait, quelle est votre première langue de socialisation, c'est-à-dire quelle est votre langue maternelle, la première langue que vous avez apprise ?

**E1 :** Le Tamasheq

**A :** Tamasheq, la première parfait, puis la deuxième c'était le Bambara

**E1 :** Puis la deuxième c'était le Bambara

**A :** A l'école ?

**E1 :** Dans la société

**A :** Dans la société plutôt

**E1 :** Oui, puis après le français

**A :** Le français où ? À l'école ?

**E1 :** Oui

**A :** A l'école, est-ce que le primaire donc l'école primaire où vous avez étudié était dans la ville où vous vivez déjà vous vivez je pense à Bamako ?

**E1 :** Oui

**A :** Est-ce que vous avez fréquenté une ?

**E1 :** Oui

**A :** Donc vous n'avez pas changé de ...

**E1 :** Non

**A :** Très bien, pendant tout le cursus ?

**E1 :** Oui

**A :** Et après l'école primaire, l'école moyenne

**E1 :** Secondaire ou ?

**A :** Avant secondaire, il y a moyenne je pense, chez vous, je ne sais pas comment vous l'appellez, est-ce que vous avez changé de ville ?

**E1 :** Non je n'ai pas changé de ville.

**A :** Jusqu'à le bac ?

**E1 :** Oui jusqu'à le bac.

**A :** Les études étaient en français

**E1 :** En français

**A :** Que du français à l'intérieur de la classe ?

**E1 :** Oui

**A :** Parfait, est-ce que il y a eu, est-ce qu'il y a une politique linguistique à l'intérieur de ces établissements, primaire, lycée, moyen ? Est-ce qu'on exigeait aux étudiants de parler qu'en français ? Ou les autres langues étaient permises ou non ?

**E1 :** Bon souvent il y a des profs qui exigent de parler que le français, parce qu'il y avait un truc chez nous, on appelle ça les symboles, donc je pense que le prix, c'est à 50 dinars, donc on l'impose en classe et on parle qu'en français et quand tu parles en Bambara ou dans une autre langue, on te donne ça donc tu payes l'argent

**A :** Tu payes ! D'accord.

**E1 :** Pendant 5 ans au primaire, au moyen jusqu'à ... mais arriver à un moment même les profs parlent leurs langues

**A :** Au primaire et au moyen le français était imposé

**E1 :** Oui par les professeurs.

**A :** Est-ce que au pays, tu as eu une expérience professionnelle ? Est-ce que tu as travaillé dans ... je ne sais pas, exercer un métier ?

**E1 :** Non, malheureusement non

**A :** Bien, passons à la mobilité interne, au sein du Mali, est-ce que vous avez fait des voyages ? Est-ce que vous avez visité d'autres villes ? D'autres régions ? Au Mali

**E1 :** Oui, j'ai visité la région de Gao

**A :** Ah d'accord tu as visité la région de Gao

**E1 :** Oui

**A :** Très bien, que cette région-là ?

**E1 :** Que Gao

**A :** Tu as fait Bamako et Gao ? Que ces deux-là, parfait, c'était un déplacement pourquoi ? Pour travailler ?

**E1 :** Non c'était juste pour les vacances

**A :** Pour les vacances, parfait, et à Gao on parlait quelle langue ?

**E1 :** Le Songhaï

**A :** Est-ce que tu as été influencé par cette mobilité ? Est-ce que tu as appris cette langue ?

**E1 :** Oui, oui j'ai appris des mots, des salutations

**A :** Tu arrives à comprendre le Songhaï sans le parler

**E1 :** A capter, oui

**A :** Mais tu n'arrives pas à parler ?

**E1 :** Parler, oui souvent j'ai des difficultés

**A :** Tu es resté combien de temps là-bas ?

**E1 :** Deux mois

**A :** Deux mois ! Très bien, maintenant pour la mobilité externe, est-ce que tu as visité d'autres pays avant de venir en Algérie ?

**E1 :** Oui

**A :** Lesquels ?

**E1 :** J'ai fait le Burkina en 2012, avant ça j'ai fait le Nigéria

**A :** Tu es resté au Nigéria combien de temps ?

**E1 :** Un mois je pense

**A :** Et au Burkina ?

**E1 :** 7 mois, 6 mois et après l'Algérie

**A :** Donc avant l'Algérie tu as visité deux pays le Nigéria et le Burkina, comment tu as trouvé ces deux voyages par rapport surtout au niveau linguistique ? On va commencer par le Nigeria, qu'est-ce qu'ils parlent ? Déjà je pense que c'est un pays anglophone

**E1 :** Anglophone déjà ils parlent l'anglais, là où j'étais c'est une région où on parle que le Haoussa

**A :** Parfait, est-ce que tu as réussi à prendre un peu de Haoussa ?

**E1 :** Bon, quelques mots mais je ne peux pas dire que je suis à fond parce que je n'ai pas duré là-bas

**A :** Et au Burkina ?

**E1 :** Au Burkina, malheureusement non malgré que j'ai fait 6 à 7 mois

**A :** Qu'est-ce qu'ils parlent là-bas ?

**E1 :** Ils parlent le français, puis il y a le Nouchi

**A :** Le Nouchi ! D'accord, donc d'autres langues locales, est-ce qu'il y a eu une influence linguistique dans ce voyage-là ? Est-ce que par exemple parlons du français puisque tu utilisais le français là-bas, est-ce que ton français s'est amélioré peut-être par rapport à cette mobilité ce voyage-là ? Est-ce que tu as appris d'autres mots dans d'autres langues ?

**E1 :** Bon concernant mon voyage au Burkina, je peux dire que oui, grâce à ça j'ai un peu amélioré mon français parce que là-bas avec les amis je parlais que le français.

**A :** D'accord, c'était une langue véhiculaire

**E1 :** Au Nigéria j'ai pu capturer quelques mots en anglais

**A :** D'accord, parfait maintenant pour conclure, est-ce que vous pouvez nous citer les langues que vous parlez maintenant ?

**E1 :** Les langues que je parle vraiment vraiment, le tamasheq, le français, le bambara, il y a le songhaï, les autres langues je ne peux pas dire ...

**A :** Quelles sont les langues que tu connais ? C'est-à-dire tu as au moins quelques expressions

**E1 :** Quelques expressions, ça il y a le haoussa, l'arabe, le peule

**A :** L'anglais non ?

**E1 :** Oui

**A :** Très bien, vous les utilisez dans quels contextes ? Est-ce que vous les utilisez tout le temps où il y a des contextes bien définis où vous utilisez toutes ces langues que vous connaissez ?

**E1 :** Non il y a des ... par exemple là où je suis en Algérie, j'utilise le français quand je pars à l'administration, avec des amis arabes et avec des amis anglophones aussi

**A :** Parfait, et le bambara avec votre communauté /

**E1 :** Le bambara je l'utilise avec les amis qui sont bambaras

**A :** Et le tamasheq ?

**E1 :** Le tamasheq avec les amis aussi qui parlent tamasheq

**A :** Et au Mali avec la famille, votre communauté

**E1 :** Voilà

**A :** Et à l'administration au Mali, quand vous partez à l'administration vous parlez quoi ?

**E1 :** On parle le français

**A :** Ah d'accord, même à l'administration vous parlez français !

**E1** : Oui

**A** : Parfait, très bien maintenant on va passer à la deuxième partie de cet entretien, on va parler de la mobilité étudiante pendant la mobilité en Algérie, quelles ont été les causes ou les motivations qui vous ont poussées à choisir de terminer vos études à l'étranger ?

**E1** : Eh les motivations ...

**A** : Est-ce qu'il y a eu un élément déclencheur par exemple ?

**E1** : Le premier élément déclencheur déjà ...

**A** : Oui vous avez parlé de votre frère

**E1** : Oui c'est à travers lui vraiment c'est lui qui m'a poussé à venir et tout, deuxième condition voilà, on a des problèmes d'universités chez nous, il y a plusieurs universités qui sont toujours en grève, donc je me suis dit pourquoi pas profiter de cette occasion pour venir en Algérie.

**A** : Parfait, pourquoi vous avez choisi l'Algérie, précisément pour continuer vos études ? Pourquoi vous n'avez pas choisi d'autres destinations ?

**E1** : Bon, chez nous là-bas quand tu as ton bac tu as le droit de déposer ton dossier dans les 3 pays l'Algérie le Maroc et la Tunisie, mais malheureusement les autres m'ont pas accepté, c'est l'Algérie qui m'a accepté

**A** : Donc c'était un choix par défaut, maintenant vos démarches avec les universités algériennes, est-ce que vous avez trouvé beaucoup de difficultés par rapport à ces démarches comment ça était ?

**E1** : Non je peux dire que je n'ai pas eu de difficultés, nous on a déposé le dossier donc c'est pas à nous de choisir la ville ça va dépendre de ceux qui ...

**A** : D'après ce que j'ai compris vous déposez votre dossier /

**E1** : A l'ambassade

**A** : A l'ambassade

**E1** : Puis l'ambassade l'envoie ici, donc c'est ici qu'on vous partage voilà

**A** : Très bien, donc tout se fait automatiquement

**E1** : Sauf si on t'envoie dans une wilaya où il n'y a pas ta spécialité, tu seras obligé de ...

**A** : De changer, D'après ce que vous venez de dire le choix de l'université de Tlemcen était un choix on va dire imposé en quelque sorte par l'ambassade, bien, maintenant est-ce que vous pouvez nous parler un peu de votre projet d'étude ? Qu'est-ce que vous faites comme spécialité, la filière vous avez choisi ?

**E1** : Je fais master 2 en littérature et civilisation



**A :** D'accord, très bien pourquoi avoir choisi déjà de faire français ? Et deuxièmement pourquoi avoir choisi le faire littérature comme spécialité ?

**E1 :** J'avais le choix entre l'anglais et le français donc je me suis dit pourquoi pas me lancer en français puisque c'est une langue que j'utilise un peu pour ne pas avoir des difficultés avec l'anglais et continuer seulement en français

**A :** Et pourquoi choisir littérature ?

**E1 :** Littérature, littérature c'est ... c'est quelque chose voilà que j'aime donc ... j'ai voulu continuer en littérature

**A :** D'accord, est-ce que vous avez visité d'autres villes algériennes ?

**E1 :** Oui

**A :** Lesquelles ?

**E1 :** Constantine, Oran, Tizi, Alger, Tamanrasset, Bel Abbès, voilà

**A :** Donc vous avez visité pas mal de wilayas, de villes, est-ce que ... déjà combien de temps êtes-vous resté dans ses villes est-ce que vous avez passé un long séjour ou c'était ...

**E1 :** Non c'était un séjour de courte durée

**A :** De courte durée, d'accord

**E1 :** Maximum une semaine

**A :** Maximum une semaine, parfait, c'était des visites touristiques où visites familiales ?

**E1 :** Des visites familiales parce que j'avais des amis, des frères

**A :** D'accord, le frère à Constantine /

**E1 :** En Constantine, des amis dans d'autres wilayas

**A :** Et comment vous avez trouvé le contexte linguistique en Algérie ? Puisque maintenant vous avez voyagé un peu partout vous pouvez nous donner votre avis sur ce contexte linguistique est-ce qu'il y a eu des changements par rapport à ce déplacement entre les villes et entre les régions ?

**E1 :** Oui je peux dire parce que j'étais à Bédjaia et Tizi et ils parlent une autre langue

**A :** Oui, le tamazigh

**E1 :** Voilà autre que le darja

**A :** D'accord donc tu as fait la rencontre avec des kabylophones

**E1** : Voilà des kabyles

**A** : D'accord, passons au lieu de votre séjour à la cité universitaire, comment... vous êtes déjà en contact avec plusieurs étudiants de différentes nationalités comment vous vous situez par rapport à ce plurilinguisme ? Parce que vous êtes entouré d'un très grand nombre d'étudiants qui viennent de partout et qui parlent différentes langues comment vous vous réusissez à gérer cette situation ?

**E1** : Non je ...

**A** : Par exemple quand vous êtes au sein de la communauté malienne vous vous parlez vous m'avez dit que vous parlez le bambara rarement le tamasheq /

**E1** : Rarement parce qu'il y a pas beaucoup de ...

**A** : D'accord, et pour les autres étudiants qui ne sont pas maliens

**E1** : Les autres étudiants par exemple les anglophones on parle le français

**A** : Le français, même avec les anglophones ?

**E1** : Et avec les mauritaniens, sont des francophones on parle le français

**A** : Avec les algériens aussi ?

**E1** : Avec les algériens le français

**A** : Parfait, et avec les enseignants et à l'administration vous parlez toujours français ?

**E1** : Oui, le français

**A** : D'accord le français et pendant votre vie quotidienne, hors l'université et hors la cité universitaire quand vous partez au marché, au magasin, dans les moyens de transport comment ça se passe au niveau linguistique ?

**E1** : Souvent j'ai des difficultés par exemple au marché il y a des commerçants qui ne parlent pas le français mais j'essaie de gérer avec eux déjà s'ils me disent les prix ... voilà

**A** : Tu arrives à ...

**E1** : A me situer

**A** : A s'adapter, pour terminer on va essayer de se projeter un peu sur l'avenir, quels sont vos projets pour l'avenir ? Qu'est-ce que vous comptez faire dans l'avenir ?

**E1** : Inchallah dans l'avenir je compte me lancer dans l'entrepreneuriat

**A** : D'accord, au Mali ?

**E1** : Voilà au Mali

**A :** Donc vous ne comptez pas /

**E1 :** Dans l'immobilier aussi

**A :** Donc vous voulez sortir du cadre universitaire, études

**E1 :** Voilà

**A :** Donc vous ne comptez pas travailler dans un secteur qui a une relation avec votre diplôme ?

**E1 :** Bon pour le moment vraiment c'est ...

**A :** Pour le moment non ?

**E1 :** Non

**A :** Vous ne songez pas à une nouvelle mobilité ? Par exemple aller faire 3e cycle en Europe, doctorat ?

**E1 :** Non

**A :** Maintenant on va parler un peu pour terminer de votre capital de mobilité maintenant vous avez certainement une expérience très riche vous avez fait beaucoup de voyages vous avez rencontré beaucoup de gens vous avez un répertoire langagier assez riche comment vous trouvez ce capital de mobilité ? Comment vous le jugez ? Est-ce qu'il est suffisant pour faire d'autres voyages ? Est-ce qu'il vous a aidé en Algérie ?

**E1 :** Oui je peux dire ça m'a aidé et puis je pense que ce n'est pas suffisant, pour aller ailleurs il faut que j'améliore bien ... surtout l'anglais pour ne pas avoir de problème ...

**A :** D'accord, pour terminer, la dernière question, est-ce qu'il y a eu des impacts de cette mobilité sur vous sur votre personnalité, sur votre répertoire langagier, ... Etc. Est-ce qu'il y a eu des impacts est-ce que vous pouvez nous les citer ?

**E1 :** Je peux dire qu'il n'y a pas eu beaucoup d'impacts, je peux dire que ça m'a beaucoup aidé à améliorer mon niveau et tout ... donc voilà

**A :** Très bien, je vous remercie énormément monsieur de votre collaboration et je vous souhaite beaucoup de réussite dans l'avenir

**E1 :** Merci je vous en prie, le plaisir est partagé

**A :** Merci merci.

## Entretien avec l'enquêté E4

**A :** Tout d'abord, je commence par vous remercier d'avoir accepté de participer à cette enquête qui s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de master en sciences du langage au département de la langue française à l'université Abou-Bakr BELKAID, Tlemcen. Le mémoire est intitulé « biographie langagière des étudiants africains plurilingues en mobilité universitaire en Algérie ». Dans ce travail on va essayer d'approcher ce phénomène de mobilité étudiante et voir sa relation avec le plurilinguisme chez ces étudiants. Pour le faire on se basera sur les biographies langagières, on va utiliser les entretiens semi-directifs comme outil d'enquête. Avant de commencer je note que l'enquêté a signé un formulaire de consentement après de l'avoir lu. Sans plus tarder on va commencer l'entretien, monsieur bonjour.

**E4 :** Bonjour

**A :** Je vais commencer par votre pays, est-ce que vous pouvez nous donner un peu d'informations sur votre pays, c'est-à-dire, il se situe où exactement ? Sa géographie, son histoire etc...

**E4 :** Merci, je suis d'abord tanzanien, je viens de la Tanzanie, c'est un pays qui se situe à l'Afrique de l'ouest, avec des voisins Kenya et Ouganda et à l'est l'océan indien, à l'ouest Congo et le sud-ouest Zambie et Mozambique.

**A :** Très bien, on sait que la Tanzanie est un pays touristique, ça c'est clair certainement vous avez beaucoup de touristes qui viennent chaque année dans votre pays, déjà ceci est un élément de diversité linguistique, passons maintenant à l'histoire, est-ce que vous pouvez nous parler de l'histoire de votre pays, l'histoire ancienne avant la colonisation, pendant la colonisation, par qui il a été colonisé et après la colonisation ?

**E4 :** Avant la colonisation la Tanzanie était juste un pays libre, c'était pas la Tanzanie à ce moment-là c'était Tanganyika. On avait Tanganyika et on avait un autre à côté qui s'appelait Zanzibar, qui s'appelle Zanzibar aujourd'hui et qui s'appelait aussi Zanzibar à l'époque puis après le premier colonisation était l'Allemand, après la deuxième guerre mondiale, les allemands ont perdu la guerre donc l'Angleterre a pris le pays après les allemands. Donc on a eu deux états, Zanzibar et Tanganyika, c'était pas un état, on a fait des réunions jusqu'au on a trouvé l'indépendance, puis les deux pays se sont unis pour former la Tanzanie donc la Tanzanie actuellement les trois lettres premières « Tan » de Tanganyika et « Za » de Zanzibar et « nie » pour montrer la nationalité

**A :** Après l'indépendance, votre pays la Tanzanie, est une république, un royaume, quel est le système de ...?

**E4 :** Une république.

**A :** Une république.

**E4 :** La république unie de Tanzanie.

**A :** Parfait, parlons un peu des rapports internationaux dans le cadre de la mondialisation, quels sont les pays avec qui la Tanzanie a de bonnes relations ? Elle est plus vers les pays anglophones ou les pays francophones ou peut-être les pays asiatiques comme la Chine ...Etc. Ou d'autres pays africains ?

**E4 :** Bon, la Tanzanie est presque libre, elle n'est pas attachée avec un seul pays comme les pays par exemple francophones qui sont trop attachés avec la France ou la Belgique mais pour nous c'est pas la même chose, on est d'accord avec tout le monde, on est libre on fait ce qu'on veut on rejette des choses et c'est normal.

**A :** Très bien, passons à la société, la société tanzanienne est formée de quoi ? Est-ce qu'elle est formée de tribus, d'ethnies, de communautés, Comment vous pouvez la décrire ?

**E4 :** La société tanzanienne est une société qui est formée de différentes tribus avec différentes langues aussi, il y a la langue swahili qui va unir toutes les tribus, si on veut se parler il faut qu'on utilise le swahili mais à l'intérieur il y a des tribus.

**A :** D'accord, est-ce que vous avez des migrants en Tanzanie, est-ce que vous avez d'autres nationalités peut-être africaines, est-ce qu'il y a des européens, des asiatiques, des arabes pourquoi pas qui vivent en Tanzanie actuellement ?

**E4 :** Oui il y a des immigrations en Tanzanie, il y a presque tout le monde en Tanzanie avec différents objectifs, ceux qui travaillent, ceux qui ont laissé leurs pays complètement, mais la plupart sont immigrés pour des raisons commerciales, pour faire le business, ou bien les organisations mondiales...Etc.

**A :** D'accord, que pensez-vous de l'éducation, du système éducatif en Tanzanie l'enseignement d'une manière générale ? Quelle est la qualité des diplômés ? Comment vous pouvez les juger ?

**E4 :** Le système éducatif en Tanzanie je pense puisque j'étais pas là [rire] je n'ai pas eu la chance de faire mes études supérieures là-bas je suis en Algérie mais en fait d'après ce que je connais /

**A :** Même au primaire, en commençant par le primaire

**E4 :** C'est bien, c'est bien organisé on suit le système d'Angleterre, c'est bien organisé primaire, secondaire puis à l'université c'est l'anglais on utilise

**A :** D'accord, et par rapport à la qualité des diplômés est-ce que les diplômés tanzaniens sont reconnus à l'intérieur de l'Afrique et même mondialement ?

**E4 :** Oui, ils sont connus mondialement, parce qu'il y a l'université de Dar Essalam qui fait partie des universités de l'Afrique qui ont trop de succès donc le diplôme a une valeur.

**A :** Parfait, est-ce que vous pouvez nous décrire la situation linguistique du pays, c'est-à-dire commençant par déjà les langues existantes en Tanzanie et leurs statuts ? Quelles sont les langues officielles, les langues nationales, locales, étrangères...Etc ?

**E4 :** La langue nationale de la Tanzanie d'abord c'est le swahili et la langue seconde c'est l'anglais et en même temps comme je vous ai dit tout à l'heure que les peuples ont leurs propres langues, des tribus mais la plupart de ces langues n'ont pas de succès, elles ne sont même pas écrites, c'est juste des langues parlées, ce sont des dialectes, c'est le swahili qui a le succès et il y a aussi d'autres qui parlent leurs langues /

**A :** Des langues locales.

**E4 :** C'est pas des langues locales, par exemple l'Inde, les indiens qui parlent leur langue.

**A :** Ah d'accord, des langues communautaires, la communauté indienne parle sa langue

**E4 :** Voilà, ce sont des communautés par exemple Comores qui parlent leur langue mais c'est le swahili qui domine.

**A :** Et pour les langues étrangères il y a que l'anglais ou il y a d'autres ?

**E4 :** Bon il y a d'autres, il y a l'arabe aussi, l'arabe aussi a trop de succès mais c'est l'anglais qu'on utilise beaucoup actuellement, à l'époque c'était l'arabe avant l'indépendance.

**A :** D'accord, quelle est la langue qu'on peut juger comme véhiculaire c'est-à-dire la langue que tout le monde utilise pour qu'il y ait une intercompréhension pour qu'ils se comprennent, quelle est la langue qui joue ce rôle-là ?

**E4 :** C'est le swahili

**A :** Parfait, on a recours au swahili pour être compris.

**E4 :** Voilà.

**A :** D'accord, parlons un peu de la fréquence de l'utilisation de ces langues ou le taux approximatif c'est-à-dire est-ce que vous pouvez nous donner des taux par exemple vous pouvez nous dire le swahili à 90 % de la population, les autres langues quelles sont ... ?

**E4 :** Bon, je pense le swahili domine presque 99% et peut-être 0.5 % l'anglais, on n'utilise pas beaucoup l'anglais, on ne donne même pas la valeur, même quand on fait les réunions administratives c'est le swahili qu'on utilise, même quand on a des étrangers qui viennent on fait lecture en swahili et eux peut-être vont porter les écouteurs pour la traduction.

**A :** Est-ce qu'il y a eu une intervention de l'état au niveau de la langue pendant la colonisation et même après l'indépendance, par exemple des réformes ou changements de statuts, un jour l'état a voulu donner à une langue plus de valeur ou le contraire ?

**E4 :** Avant l'indépendance d'après ce que j'ai entendu une fois dans le discours de notre premier président de Zanzibar, il a dit que c'était l'anglais, à chaque fois que tu pars à une administration il faut que tu parles anglais pour se comprendre avec les gens là-bas, il a dit : « on a voulu changer » et c'est ce qu'il y a actuellement c'est le swahili qui domine, c'était la domination d'anglais à l'époque mais maintenant non.

**A :** Donc c'était après une décision étatique, l'état qui a voulu changer la situation linguistique.

**E4 :** Voilà, et en même temps, à ce moment-là le swahili ne domine pas la Tanzanie, donc il y avait aussi une volonté du premier président de la Tanzanie qui a parlé avec toutes les tribus pour laisser leurs langues, pour communiquer avec les autres il faut qu'ils apprennent le swahili donc cela a changé complètement la situation et aujourd'hui on a les gens qui sont très bien en swahili et qui ont en même temps leurs propres langues.

**A :** Très bien, est-ce que vous pouvez nous parler un peu de votre famille, commençant par le nombre de votre famille, vous vivez avec la petite famille ou la grande famille ?

**E4 :** On est six donc je ne sais pas comment dire [rire]

**A :** Vous êtes six, vous vivez avec la petite famille c'est-à-dire /

**E4 :** Quatre enfants et deux parents.

**A :** Très bien, la profession des parents et des frères si vous voulez ? Le père fait quoi ?

**E4 :** Il est à la retraite, avant il était un policier et ma mère est une enseignante

**A :** Une enseignante de quoi ?

**E4 :** De swahili, anglais.

**A :** Parfait, les frères, est-ce qu'ils sont en ...

**E4 :** Ils sont dans les études, il y a un qui étudie le commerce /

**A :** En Tanzanie ?

**E4 :** Voilà en Tanzanie, à l'université et il y a l'autre qui étudie génie civil et il y a une petite fille qui est encore à l'école primaire.

**A :** D'accord, pour le niveau intellectuel des parents, est-ce qu'ils ont fréquenté l'université ou non ?

**E4 :** Mon père non voilà /

**A :** Par contre la mère oui /

**E4 :** Il a juste fait lycée puis rentré directement au travail à ce moment-là, à l'époque c'était facile par rapport à aujourd'hui, on ne demandait pas des diplômes Etc, et ma mère est une enseignante donc elle a le niveau licence.

**A :** Maintenant les langues qui sont maîtrisées par les membres de la famille, ils maîtrisent combien de langues ?

**E4 :** Ils maîtrisent, ça dépend il y a mon petit frère qui maîtrise trois langues, il parle l'arabe, anglais et swahili mais le reste maîtrise que deux langues anglais et swahili.

**A :** D'accord, vous êtes le seul qui maîtrise le français ?

**E4 :** Oui, moi je suis le seul qui maîtrise le français en plus donc j'ai quatre langues.

**A :** Parfait, quand vous êtes en famille vous utilisez quelle langue, quelle est la langue dominante ?

**E4 :** C'est le swahili [rire]

**A :** C'est le swahili, que le swahili, est-ce qu'il y a des sphères de communication ? C'est-à-dire par exemple entre frères on parle telle langue, avec la mère on parle une autre langue ou non ça n'existe pas ?

**E4 :** Ça n'existe pas, juste le choix de mots parfois, pour cacher le message par exemple, des mots des jeunes qu'elle ne comprend pas mais la plupart du temps c'est le swahili clair officiel qu'on utilise.

**A :** Très bien, est ce qu'il y a une politique linguistique familiale c'est-à-dire il y a le père ou la mère qui va imposer une langue X dans la maison en disant on va pas parler une autre langue que cette langue ou il n'y a pas ?

**E4 :** Non il n'y a pas, il y avait un moment quand j'étais un élève à l'école secondaire, mon père pour qu'il m'aide pour améliorer mon niveau d'anglais il m'a obligé un certain moment que je parle qu'en anglais /

**A :** A la maison ?

**E4 :** A la maison mais après on a laissé ça [rire].

**A :** parfait, est-ce qu'il y a eu un membre de la famille qui était en mobilité étudiante ?

**E4 :** C'est-à-dire ?

**A :** Par exemple un membre de la famille qui est parti étudier à l'étranger et ceci vous a influencé peut-être ?

**E4 :** Non non je suis le premier.

**A :** Le premier, peut-être c'est vous qui va /

**E4 :** Le premier à voyager, le premier à [rire]

**A :** [rire] d'accord, très bien [rire], parlons un peu de vous, quel âge avez-vous ?

**E4 :** J'ai 26 ans.

**A :** Très bien, donc d'après ce que vous nous avez dit votre première langue de socialisation c'est bel et bien le swahili, maintenant pour les écoles, l'école primaire, l'école moyenne, le lycée etc, est-ce que vous les avez toutes faites dans la même région ou vous vous êtes déplacé ?



**E4 :** Je me suis déplacé, quand j'ai commencé mes études préscolaires j'étais à la campagne au village c'est au nord de notre île de Zanzibar parce que mon père travaillait là-bas comme policier. Donc on était déménagé là-bas donc c'est là où j'ai grandi j'ai fait mon école primaire là-bas donc pour commencer maintenant le secondaire il fallait quitter le village et aller en ville pour les études donc à partir de là jusqu'au lycée jusqu'à postuler pour la bourse pour l'Algérie /

**A :** Et vous faisiez un aller-retour chaque jour ?

**E4 :** Non non il y avait la maison de ma mère en ville donc j'étais toujours en ville /

**A :** Ah très bien /

**E4 :** C'est difficile de faire ça, c'est loin

**A :** C'est loin, est-ce qu'il y a une différence surtout linguistique entre votre village natal et la ville, le centre-ville où /

**E4 :** Oui au centre-ville on utilise plus le swahili classique et au village il y a un dialecte quoi donc c'est pas la même chose.

**A :** C'est-à-dire après ce déplacement vous avez réussi à apprendre le swahili classique ?

**E4 :** Non je le connais depuis, déjà ma mère elle était grandi en ville, je sais bien parler de swahili classique ça ne m'a pas posé des problèmes.

**A :** Donc ça ne vous a pas influencé, d'accord, est-ce que vous avez eu une expérience professionnelle ? Est-ce que vous avez travaillé ? Est-ce que vous avez fait un métier en Tanzanie quand vous étiez là-bas ?

**E4 :** Il y avait un moment quand j'ai terminé, chez nous quand vous terminez l'école secondaire avant d'entrer au lycée peut-être 3 mois j'ai fait la formation d'être un guide de touristes, j'avais un peu un petit niveau en français donc j'aimerais beaucoup travailler avec les touristes pour montrer la beauté de notre pays donc j'ai fait un stage /

**A :** Un stage dans une école ou ...

**E4 :** Non juste privé j'étais en train de suivre les guides donc se rencontrer avec les touristes et améliorer le niveau aussi apprendre voilà

**A :** Parlons un peu de la mobilité interne, c'est-à-dire le fait de voyager à l'intérieur du pays, est-ce que vous avez visité plusieurs régions en Tanzanie ?

**E4 :** Non pas beaucoup juste la capitale et c'est au moment quand je voulais venir en Algérie donc j'avais besoin d'une demande de visa donc là où j'ai quitté le Zanzibar pour aller en Tanzanie, Tanzanie c'est très grand et le Zanzibar c'est très petit, Zanzibar peut entrer dans une wilaya de Tanzanie mais moi je ne suis jamais sorti de Zanzibar jusqu'à où j'avais le besoin d'avoir le visa de l'Algérie donc je n'ai pas beaucoup voyagé en Tanzanie mais j'espère j'espère /

**A :** Inchallah oui

**E4 :** J'ai l'esprit ouvert donc je vais essayer de voir ça cette fois.

**A :** Vous vous êtes déplacé à Dar Esalam la capitale, est-ce que vous avez remarqué un changement sur le plan linguistique ?

**E4 :** Oui il y avait un changement sur le plan linguistique, là-bas ils ne parlent pas comme nous, notre swahili est classique et leur swahili est un peu cassé voilà

**A :** Votre séjour à Dar Essalem était très court je pense ?

**E4 :** Pas tellement /

**A :** Vous êtes resté là-bas combien de temps ?

**E4 :** Presque 15 jours

**A :** Mais ceci ne vous a pas permis d'apprendre des mots ?

**E4 :** Non ça ne m'a pas permis d'apprendre des mots et je n'étais pas en contact avec les gens.

**A :** Maintenant parlons un peu de la mobilité externe, est-ce que vous avez visité d'autres pays avant de venir en Algérie ?

**E4 :** Non non

**A :** Donc l'Algérie était ta première fois ... [rire]

**E4 :** [rire] jusqu'à maintenant oui.

**A :** Faisons maintenant une récapitulation, quelles sont les langues que vous parlez ?

**E4 :** Bon je parle l'anglais, l'arabe, swahili et le français voilà

**A :** Ah d'accord, vous les utilisez dans quels contextes ?

**E4 :** J'utilise l'anglais, je ne sais pas, j'utilisais l'anglais quand j'étais au lycée et je l'utilise aujourd'hui pour parler avec mes amis, des anglophones qui sont là actuellement à la cité universitaire et j'utilise le français pour les objectifs universitaires, éducatifs et j'espère l'utiliser dans le futur dans ma profession et j'utilise aussi swahili avec mes amis.

**A :** Très bien, nous arrivons maintenant à la mobilité en Algérie, déjà quelles ont été les causes ou les motivations qui vous ont poussées à choisir de terminer vos études à l'étranger ?

**E4 :** Depuis le début j'avais un ami c'était Daoud qui m'a dit : « je connais un frère en Algérie qui fait quoi et c'est bien il m'a raconté sur l'Algérie on était au lycée, c'est là où j'ai commencé à penser à venir en Algérie donc /

**A :** Avant, vous n'aviez pas cette idée d'aller terminer vos études à l'étranger ?

**E4 :** J'avais mais où et comment ? C'était difficile jusqu'à ce que Daoud m'ait informé donc on est parti chez lui il était en vacances à Zanzibar, il nous a expliqué comment faire et comment postuler et puis on s'est lancé voilà.

**A :** Très bien, donc déjà vous avez choisi l'Algérie grâce à cet avis-là, quelles sont les démarches que vous avez suivies pour contacter les universités algériennes ?

**E4 :** C'était facile à ce moment-là il y avait une annonce au niveau de notre ministère d'enseignement supérieur donc on a postulé il y avait un site où la bourse de l'Algérie existait, j'ai postulé et puis voilà tout a été fait par le ministre jusqu'à la fin.

**A :** D'accord, donc c'est pas vous qui avez /

**E4 :** Non il n'y avait pas un contact direct avec l'Algérie ou bien avec l'université.

**A :** D'accord donc c'est le ministère qui s'est chargé de ça, même le choix de l'université de Tlemcen était automatique ?

**E4 :** Non c'était mon propre choix à ce moment-là on avait le choix pas comme disait mon ami tout à l'heure, aujourd'hui ça existe par exemple pour avoir la place à l'université c'est le ministère de l'enseignement supérieur qui choisit seulement à l'époque nous avons le choix personnel donc j'ai choisi Tlemcen moi-même c'était pas /

**A :** Pourquoi ? Pour quelle raison ?

**E4 :** Bon, j'ai fait l'année de formation en français à Annaba donc j'ai commencé à demander parce que Annaba m'avait plus intéressé à ce moment-là à cause de la société et la mentalité etc. Donc il fallait quitter Annaba pour aller à une autre wilaya donc j'ai commencé à demander où ça va se passer bien et il y a ceux qui disent Alger c'est difficile etc mais on m'a dit qu'il y a une belle wilaya de Tlemcen [rire] donc j'ai choisi Tlemcen.

**A :** D'accord, parlons maintenant de votre projet d'étude, vous faites quoi comme spécialité ?

**E4 :** Je fais didactique.

**A :** Didactique, en langue française bien sûr, vous êtes en master 2 ?

**E4 :** Oui

**A :** Est-ce que vous avez visité d'autres villes algériennes ?

**E4 :** Oui, j'ai visité certaines pas beaucoup je n'aime pas trop voyager

**A :** D'accord, est-ce que vous pouvez nous donner des exemples ?

**E4 :** J'ai visité Annaba j'étais là, Blida, Alger, Oran c'est ça [rire]

**A :** Ce sont des visites touristiques ou ...

**E4 :** Non juste visiter des amis et certaines visites pour aller acheter quelques choses

**A :** D'accord, et comment vous avez trouvé le contexte linguistique en Algérie ?

**E4 :** Bon le contexte linguistique en Algérie c'est incroyable déjà le peuple pour parler avec toi en deux langues ou trois langues peut-être on pourrait parler avec toi en arabe, en anglais il y a certains qui parlent anglais et on pourrait parler avec toi en arabe dialectal et en français. Aussi donc pour moi c'est une expérience avec ma communauté des étudiants étrangers ici c'est super, on parle plusieurs langues ici et on essaie même de parler les langues des autres donc c'est bien.

**A :** Bien, déjà c'était la question que j'allais vous poser, à la cité universitaire vous vivez dans un monde plurilingue, vous êtes en contact avec des étudiants de différentes nationalités comment vous gérez vos relations avec toutes ces nationalités ?

**E4 :** Ça se passe bien actuellement j'utilise l'arabe avec les arabes d'ici il y a les yéménites ici et il y a les algériens aussi, donc l'anglais avec certains, et le français, c'est le français qui domine ici donc /

**A :** Avec les algériens vous parlez quoi ?

**E4 :** L'arabe.

**A :** L'arabe dialectal ou l'arabe classique ?

**E4 :** Dialectal [rire] < ..... ? >

**A :** [rire] maintenant pour les langues utilisées avec les enseignants et l'administration ?

**E4 :** Avec les enseignants j'utilise le français au niveau de notre département mais quand je pars à la police par exemple pour régler les dossiers /

**A :** Oui oui

**E4 :** Voilà dans ces cas j'utilise beaucoup l'arabe dialectal

**A :** Parfait, je pense que c'est le même cas dans la vie quotidienne par exemple au marché, pour aller aux magasins /

**E4 :** Au marché c'est l'arabe dialectal

**A :** Vous avez pu l'apprendre comment, l'arabe dialectal ?

**E4 :** C'était pas facile je l'ai appris au niveau de certains amis, à chaque fois je prends une phrase et j'essaie de me familiariser et comme ça j'ai réussi à apprendre l'arabe. A chaque fois ... parce qu'il y a certaines phrases qui sont proches de l'arabe classique j'avais déjà les connaissances préalables pour l'arabe classique, cette phrase veut dire telle phrase en arabe classique donc je prends ça et j'ai appris ça facilement, c'est pas tellement difficile pour moi d'apprendre l'arabe dialectal mais il y a des phrases qui sont complètement différentes des ... donc il faut maintenant apprendre par cœur donc voilà.

**A :** Essayons un peu de parler de l'avenir, quels sont vos projets pour l'avenir ? Sur quoi débouche votre diplôme ?

**E4 :** Je ne sais pas actuellement, j'ai beaucoup de choses dans ma tête, je compte enseigner, je compte en même temps j'aimerais être un entrepreneur [rire] donc les études ça va être le lien pour aller là-bas.

**A :** Vous ne pensez pas à une nouvelle mobilité par exemple pour terminer les études faire doctorat dans un autre pays par exemple l'Europe ?

**E4 :** Doctorat non je ne compte pas faire doctorat je pense maintenant au dernier niveau d'étude [rire] dès que je termine ça je commence à faire d'autres choses. Il y a beaucoup de choses à faire les études m'ont pris beaucoup de temps donc maintenant il faut que je me repose c'est le moment de faire d'autres choses je pense peut-être voyager aller à l'étranger et je ne sais pas en même temps je pense aller faire du business au pays.

**A :** D'accord très bien, ma dernière question est-ce que vous pouvez nous parler des impacts, les influences de cette mobilité sur vous linguistiquement et socialement ?

**E4 :** Bon pour moi ce que j'ai remarqué c'est très important d'avoir cette notion plurilingue ça m'a aidé de connaître beaucoup de gens et ça m'a amené beaucoup d'amis aujourd'hui, j'ai des amis de différents pays, j'ai des amis français, des arabes, les africains ... Etc. Donc c'est très important de maîtriser différentes langues ça va t'aider voilà.

**A :** Et cette mobilité vous a permis d'améliorer votre répertoire langagier /

**E4 :** Voilà langagier et de connaître beaucoup de gens et de faciliter beaucoup de choses, d'apprendre beaucoup de choses en fait.

**A :** Très bien, donc je vous remercie énormément pour votre collaboration et je vous souhaite beaucoup de réussite dans l'avenir.

## Annexe 3 : Echantillon des formulaires de consentement signés par les enquêtés

جامعة أبو بكر بلقايد  
UNIVERSITÉ DE TLEMCEN



### Formulaire de consentement

L'enquêteur : AZZOUZ Adel.

Date et lieu 24.10.2021... C.T.G., EL BACHIR ELIBRAHIMI.

Les enregistrements effectués par AZZOUZ Adel sont réalisés dans un but de recherche scientifique ; ils s'inscrivent dans le cadre du mémoire de master 2, spécialité sciences du langage intitulé :

« *Biographies langagières des étudiants africains plurilingues en mobilité universitaire en Algérie* ».

Dans le cadre du mémoire de master, les informations seront exploitées de manière à garantir le total anonymat à chaque personne rencontrée.

Vous pourrez obtenir si vous le souhaitez un exemplaire de la transcription de l'entretien réalisé ensemble.

Si vous acceptez de participer à ce projet dans les conditions énoncées ci-dessus, nous vous remercions de bien vouloir signer ce document.

#### Enquêté :

Nom, Prénom : ... DAMINE ... Annava ... kg

Signature : ... Annava ...

Courriel : annava.og.damine@gmail.com

Date : 24.10.2021

Nous vous remercions de votre précieuse coopération et nous nous tenons à votre disposition pour vous apporter d'éventuels éclaircissements ou précisions sur cette recherche et son état d'avancement.

Signature du chercheur :



## Formulaire de consentement

L'enquêteur : AZZOUZ Adel.

Date et lieu 18/05/2021... Cité El Bachir EL IBRAHIMI

Les enregistrements effectués par AZZOUZ Adel sont réalisés dans un but de recherche scientifique ; ils s'inscrivent dans le cadre du mémoire de master 2, spécialité sciences du langage intitulé :

« *Biographies langagières des étudiants africains plurilingues en mobilité universitaire en Algérie* ».

Dans le cadre du mémoire de master, les informations seront exploitées de manière à garantir le total anonymat à chaque personne rencontrée.

Vous pourrez obtenir si vous le souhaitez un exemplaire de la transcription de l'entretien réalisé ensemble.

Si vous acceptez de participer à ce projet dans les conditions énoncées ci-dessus, nous vous remercions de bien vouloir signer ce document.

### Enquêté :

Nom, Prénom : ABDULLA, ABDULLA HAROUZ

Signature :

Courriel : abdulrashid9@gmail.com

Date : le 18 mai 2021

Nous vous remercions de votre précieuse coopération et nous nous tenons à votre disposition pour vous apporter d'éventuels éclaircissements ou précisions sur cette recherche et son état d'avancement.

Signature du chercheur :

## **Résumé :**

Dans cette étude, nous nous intéressons au phénomène de la mobilité étudiante africaine en Algérie. Une enquête de terrain en utilisant les entretiens semi-directifs auprès de quinze étudiants africains inscrits à l'université Abou-Bakr BELKAID a permis de découvrir plusieurs éléments relatifs à ce phénomène tels que les éléments déclencheurs de la décision de la mobilité, les profils langagiers de ces étudiants, les trajectoires d'apprentissage des langues dans le pays d'origine, les pays étrangers et dans le pays de la mobilité étudiante ainsi que les fonctions attribuées aux langues apprises ...Etc.

**Mots-clés :** Mobilité étudiante ; Biographie langagière ; Répertoire langagier ; Trajectoires d'apprentissage ; Etudiants africains en Algérie.

## **Abstract :**

In this study, we are interested in the phenomenon of African student mobility in Algeria. A field survey using semi-structured interviews with fifteen African students enrolled at Abou-Bakr University BELKAID made it possible to discover several elements relating to this phenomenon such as the triggers for the decision to move, language profiles of these students, the language learning trajectories in the original country, the foreign one and in the country of students mobility as well as the functions attributed to the languages learned... Etc.

**Key words :** Student mobility ; Language biography ; Language repertoire ; Learning trajectories ; African students in Algeria.

## **ملخص :**

في هذه الدراسة ، نهتم بظاهرة تنقل الطلاب الأفارقة في الجزائر. أتاح مسح ميداني باستخدام مقابلات شبه منظمة مع خمسة عشر طالبًا أفريقيًا مسجلين في جامعة أبو بكر بلقايد ، اكتشاف العديد من العناصر المتعلقة بهذه الظاهرة مثل المحفزات لقرار الانتقال ، والملاحم اللغوية لهؤلاء الطلاب ، ومسارات تعلم اللغة. في بلد المنشأ ، في البلدان الأجنبية وفي بلد تنقل الطلاب بالإضافة إلى الوظائف المنسوبة إلى اللغات المكتسبة ... إلخ.

الكلمات المفتاحية : تنقل الطلاب ؛ السيرة اللغوية ؛ الذخيرة اللغوية ؛ مسارات التعلم ؛ الطلاب الأفارقة في الجزائر.